



Monster no Goshujin-sama (LN) - Tome 2

Chapitre 1 : Le nouveau serviteur

Partie 1

Je m'étais soudainement réveillé. C'était encore l'aube. Mon corps tremblait légèrement. J'avais désagréablement froid, ce que je n'avais pas l'habitude de ressentir.

« ... Lily ? »

La fille qui se blottissait habituellement contre moi n'était pas à mes côtés ce matin... Ou pas. Lily était avec moi. Même quand je dormais, Lily, le slime, me servait de lit. Cependant, Lily la fille n'était pas là.

« Où... ? »

J'étais encore étourdi. Lily m'avait dit un jour que j'étais un mauvais dormeur. J'avais apparemment tendance à me réveiller et à me rendormir à plusieurs reprises, et mon cerveau fonctionnait avec une efficacité inférieure à dix pour cent en ce moment. Je n'arrivais pas vraiment à réfléchir à des questions gênantes avec cohérence avec ce qui se passait avant que je ne m'endorme. En ce moment, il me fallait tout ce que j'avais pour me concentrer sur le seul fait que « Lily n'était pas là ». C'était plus important que tout, alors je l'avais cherchée.

Lily avait répondu à mon appel. La masse gélatineuse que j'utilisais comme lit se tortilla. Des palpeurs étaient sortis à ma gauche et à ma droite et s'étaient enroulés autour de ma taille. Si un humain qui ne connaissait pas les circonstances voyait cela, il me prendrait

probablement pour une pauvre victime sur le point d'être dévorée par un slime. Pourtant, je n'avais pas paniqué le moins du monde. Ce slime était l'un de mes serviteurs, et j'étais son maître, même si c'était plus que ce que je méritais.

Les palpeurs qui s'enroulaient autour de ma taille avaient pris la forme grossière de bras, avaient ondulé une fois, puis avaient progressivement pris une forme humaine. Une couche de peau lisse se manifestait des doigts au poignet et jusqu'aux coudes et aux épaules. J'avais regardé la scène avec étourdissement. Peut-être à cause de mon état de somnolence, je pouvais voir des scintillements blancs. C'était magnifique. J'avais été envoûté par la transformation du slime en fille.

Deux doux bourrelets s'étaient appuyés contre mon dos. Et d'un coup, j'avais senti le rythme de la vie. L'haleine douce d'une fille frottait contre mon oreille. Tout cela était faux, créé par mimétisme, mais pour moi, ce n'était pas différent de la réalité.

« Bonjour, Maître. »

Je m'étais retourné et j'avais été accueilli par une fille souriante, bien qu'elle soit encore partiellement un slime sur le bas de son corps.

« Aah, Lily. Bon — Hm !? »

Ma bouche avait été scellée avant que je ne puisse finir de la saluer. De plus, profitant de mon état d'hébétude pour se donner une bonne occasion, Lily avait enfoncé sa langue. Elle s'était enroulée autour de la mienne comme un animal vivant. Elle s'était livrée à ses désirs avec un zèle passionné. Ses respirations envoûtantes résonnaient dans l'air calme du matin.

Lily aime beaucoup embrasser...

J'avais en quelque sorte compris ça la nuit où nous avons fait l'amour.

C'était peut-être un de ses fétiches. Elle voulait aussi la réciprocité, alors elle mettait du temps à s'arrêter après avoir commencé. C'était bien. En tant qu'homme, je ne pouvais pas me plaindre. Mais je m'inquiétais parfois... Cette salive que j'avalais en grande quantité n'était pas vraiment le liquide visqueux de Lily, n'est-ce pas ?

Dans un sens, la salive était un fluide corporel humain, mais le liquide visqueux était différent. Si c'était juste dans le sens de « J'aime tellement embrasser ! » alors c'était encore à la portée d'êtres mignons. Mais si c'était une sorte de fétiche du genre « Je ressens du plaisir à faire partie de la personne que j'aime, » alors je n'avais pas beaucoup confiance en moi pour répondre à ses sentiments, même en tant que maître autoproclamé.

« ... Mwah. »

Alors que je réfléchissais à de telles choses, Lily m'avait embrassé jusqu'à ce qu'elle soit satisfaite. Elle avait détaché ses bras de mon cou et m'avait libéré. J'étais maintenant bien réveillé... et quelque peu perplexe. Qu'est-ce que je faisais exactement à la première heure du matin ? Ma retenue ne fonctionnait pas correctement.

« Maître... »

Lily affichait un regard lubrique dans ses yeux. Je savais bien qu'elle avait une nature carnivore. J'avais besoin de changer de rythme.

« ... Bonjour, Lily. »

« Hm Merci pour le repas. »

« Tu es la bienvenue... Je veux dire, ne t'es-tu pas trompé dans ta salutation ? » avais-je demandé.

« Ahaha. Bonjour, Maître. »

Après avoir échangé des salutations, je m'étais levé de mon lit gélatineux. J'avais secoué la tête pour me débarrasser de l'air rose qui m'entourait. Je m'étais débarrassé de mes mauvais désirs, vu que c'était encore le matin, et je m'étais tourné une fois de plus vers Lily.

« Au fait, Lily... Est-ce que ça va maintenant ? »

Un jour et une nuit entiers s'étaient écoulés depuis que nous avons affronté la plus grande crise imaginable lors de notre voyage vers l'est — un combat mortel avec l'arachne blanche. Pendant ce temps, nous étions restés au nid de l'arachne et avons soigné nos corps blessés. Les blessures de Lily et Rose étaient particulièrement graves. Lily n'avait pas pu se rétablir complètement en utilisant sa propre magie de guérison de niveau 3. Elle avait encore besoin de temps pour récupérer. Quant à Rose, elle ne pouvait pas se déplacer correctement tant qu'elle n'avait pas fini de remplacer toutes ses parties endommagées.

La raison pour laquelle Lily ne maintenait pas sa forme humaine comme elle le faisait habituellement pendant mon sommeil, c'est qu'elle n'avait pas le loisir de le faire. En regardant de plus près, il n'y avait pas d'énergie derrière son sourire. Elle venait de se transformer de slime en fille, et Lily couvrait sa poitrine nue. À en juger par son teint terne, ses désirs refoulés à l'instant même étaient vraiment étouffés.

« Aha... Je suis encore un peu malmenée... »

J'avais brossé ses cheveux de lin. « Alors, endors-toi. »

Lily plissa joyusement les yeux. « Hm. Je vais justement faire ça... »

Le haut de son corps s'était enfoncé dans sa partie visqueuse. J'avais continué à lui caresser la tête jusqu'à ce qu'elle s'enfonce complètement, puis j'avais donné une dernière tape à sa surface gélatineuse et soyeuse avant de me retourner. Une marionnette sans visage me surveillait à une petite distance.

« ... Bonjour, Rose. »

Elle était une autre de mes servantes — une marionnette magique. Apparemment, elle me surveillait depuis le début. Ce n'était pas une première, mais c'était quand même embarrassant. Je réprimais ma timidité en m'approchant d'elle.

« Bonjour, Maître. »

Rose travaillait avec diligence avec son couteau à découper, comme toujours, mais aujourd'hui, elle m'avait salué en chuchotant. Elle l'avait probablement fait parce que Katou était enveloppée dans ses draps, tout près, et qu'elle dormait encore.

« Je vois que vous vous êtes réveillé assez tôt aujourd'hui, » avait-elle déclaré.

« J'ai juste sursauté et je me suis réveillé. »

« On ne peut rien y faire. Lily n'a pas eu l'occasion de se présenter devant vous hier, » répondit-elle.

Hier, Lily avait perdu conscience pendant toute la journée, elle n'avait donc pas pu me faire de calins. Cela signifiait aussi que je n'avais pas pu la flatter. Ses actions d'il y a un instant étaient comme un contrecoup.

« D'autant plus qu'elle a été un peu malmenée par Katou avant-hier, » ajouta Rose.

« Avant-hier, hein ? Maintenant que j'y pense, je n'ai pas entendu les détails de ce qui s'est passé quand je n'étais pas là. C'est le bon moment. Pourrais-tu m'en parler ? J'ai l'impression que je vais avoir une perspective plus objective de ta part en tant que tierce partie. »

« Compris. »

J'avais passé les 30 minutes suivantes à écouter Rose me raconter ce qui s'était passé entre elles pendant que j'étais enlevé par l'arachne blanche.

« On dirait que je dois beaucoup à Katou, » avais-je dit en soupirant.

Elle avait plutôt nettoyé après mes erreurs. J'avais vaguement senti auparavant cette incertitude chez mes serviteurs. J'étais responsable de ne pas avoir pris les précautions nécessaires avant que Lily ne perde son calme. Même si ce n'était pas ma faute, il était normal qu'elle soit récompensée pour s'être occupée de mes serviteurs. C'était quelqu'un en qui je pouvais avoir confiance, alors j'avais décidé de la protéger. Mais j'avais eu un peu de peine à ne pas pouvoir faire plus.

« Comment se passe ton travail ? » avais-je demandé.

« J'ai fini toutes les parties de mon corps hier. »

Tout comme elle l'avait dit, il n'y avait plus de fissures d'aspect douloureux nulle part sur son corps. Ce n'était pas tout. Elle semblait être faite d'un matériau différent de celui d'avant. Elle ressemblait maintenant à un mannequin un peu blanchâtre.

En voyant cela, je m'étais souvenu de l'épée à ma taille. Rose l'avait créée pour moi en utilisant son pouvoir de marionnette magique, c'était donc une arme magique. Même si elle avait été créée en sculptant du bois, elle avait un toucher métallique que Lily avait évalué comme étant le même que celui de l'acier de Damas. Et à l'heure actuelle, tout le corps de Rose avait été refait de ses propres mains. Ce ne serait pas si étrange si elle pouvait conférer au matériau une nature différente de celle du bois qu'elle utilisait.

« Mes compétences se sont améliorées, la résistance de mon corps est donc plus grande qu'auparavant. Je crois que je serai capable de bien vous servir, Maître, » déclara Rose.

« Je vois. J'attends cela avec impatience. »

« Le problème, c'est tout notre équipement. Une grande partie est devenue inutilisable après la bataille, il y a deux jours. Tout doit être refait. Alors, voyons voir... Supposons qu'il faille environ quatre jours pour les terminer tous, » annonça Rose.

« On n'y peut rien. Ça ne me dérange pas. Prends ton temps et fais-les bien, » déclarai-je.

Ce n'était pas une mauvaise chose inconditionnelle. Les compétences de Rose s'étaient améliorées. Un remplacement complet de tout notre équipement signifiait que nous pouvions espérer une amélioration de notre force au combat. Mais cela signifiait aussi que Rose ne pourrait pas bouger pendant un certain temps. Lily avait aussi besoin de temps pour récupérer. Mais ce n'était pas un problème majeur. Ces deux filles avaient travaillé dur pour moi. Le repos était une nécessité.

Le problème, c'était moi. Hier, j'avais été troublé par la fatigue et les douleurs fantômes. Même si ma vie n'était pas menacée, mes blessures étaient assez graves. J'avais été guéri grâce à la bénédiction de la magie curative, mais je n'avais pas retrouvé l'endurance que j'avais perdue. C'était la source de ma fatigue. Les douleurs fantômes étaient probablement dues au choc subi par mon faible corps humain.

Cependant, avec un jour de repos complet, ma condition physique s'était améliorée. Cela m'avait permis de me déplacer. Mais ne pas travailler tout en étant capable de le faire était la définition de la paresse.

« Désolé, Rose. J'ai une demande à te faire, » déclarai-je.

« Je donnerai la priorité à tout ce que vous me demanderez, Maître, » dit-elle en s'agenouillant devant moi. « S'il vous plaît, demandez ce que vous voulez. »

« Pas besoin d'être aussi formel... Oh, bien. C'est à propos du nouvel équipement que tu fabriques. Si possible, j'aimerais que tu donnes la priorité à mon matériel. »

« Bien sûr que c'est possible. J'avais prévu de le faire dès le début. »

« Combien de temps cela prendra-t-il ? » demandai-je.

« Voyons voir... Mes travaux sont déjà en cours, je devrais donc pouvoir les terminer cet après-midi. »

« Je vois. Cela signifie que je vais pouvoir continuer à explorer la forêt à partir de cet après-midi, » déclarai-je.

« Avez-vous déjà l'intention de sortir ? » demanda-t-elle d'une voix quelque peu étonnée.

J'avais fait un signe de tête. « Nous nous sommes dirigés vers l'est jusqu'à présent, mais il semble que nous ne pourrions pas bouger d'ici avant un moment. Donc, je peux utiliser ce temps pour chercher de nouveaux serviteurs. Je suis après tout capable de me déplacer. »

« Mais Maître, comme vous le savez, Lily est toujours incapable de bouger. Cela signifie-t-il que je dois vous accompagner et faire mon travail pendant la nuit ? Dans ce cas, les remplacements de notre équipement prendront un peu plus de temps. »

« Non. Tu continues à te concentrer sur la fabrication de notre équipement. Heureusement, il y a quelqu'un d'autre sur qui je peux compter en ce moment, » déclarai-je.

Rose avait compris où je voulais en venir, mais sa voix était raide quand elle avait dit. « ... Prévoyez-vous de ne prendre qu'elle ? »

« Quoi, y es-tu opposée ? » demandai-je.

« Vous venez de vous remettre, Maître. Je crois qu'il serait préférable de ne pas vous pousser à bout. »

« Mais mon corps s'est bien remis. » J'avais essayé de tordre mon corps et je n'avais ressenti aucune douleur. J'étais en très bonne santé. « Mais... Je suppose que tu as raison. Il serait préférable de ne pas me forcer. »

Je venais de lui causer beaucoup d'inquiétude à mon sujet pendant l'attaque de l'arachne blanche. Il était compréhensible que son cœur soit dans un état sensible. Je ne voulais pas l'inquiéter plus que ça, alors j'avais pensé qu'il valait mieux faire un compromis dans cette situation.

« Dans ce cas, je vais me détendre pour aujourd'hui et m'assurer que mon corps est bien guéri. J'attendrai jusqu'à demain matin avant de partir. Est-ce que ça marche ? »

« ... Oui. »

Rose semblait avoir encore quelque chose à dire, mais elle s'était retirée. Elle était convaincue que j'irais bien si je passais la journée entière à m'assurer tranquillement qu'il n'y avait pas de problèmes avec mon corps.

Partie 2

Pendant que je pensais à ces choses, je regardais Rose travailler en silence. Et à peu près à ce moment-là, Katou s'était réveillée. Nous avons pris le petit déjeuner ensemble et avons passé un certain temps à ne pas savoir quoi faire.

Je n'en étais pas conscient avant, mais il semblait que j'avais en moi la compulsion de toujours faire quelque chose. Ce temps de repos ne m'avait apporté que de la douleur. Mais c'était problématique. Maintenant que j'avais déjà dit à Rose que je resterais en place, je ne pouvais même pas entraîner mon corps en faisant des frappes

d'entraînement ou autre, et encore moins dire que je voulais sortir à nouveau.

« Où allez-vous, Maître ? » demanda Rose alors que je me tenais debout. Elle semblait s'occuper de moi parce que Lily devait se reposer.

« Je vais juste prendre l'air dehors. »

« Vraiment ? Prenez soin de vous. »

Elle avait apparemment réalisé que j'étais agité de ne rien pouvoir faire. J'avais ressenti quelque chose comme de l'étonnement et de la résignation dans notre cheminement mental. C'est pourquoi j'avais rapidement pris congé.



Le nid d'araignée, constitué de rondins de bois liés par des fils d'araignée, avait été plutôt saccagé par la bataille il y a deux jours. Rose l'avait réparé hier alors qu'elle travaillait à l'extérieur, alors maintenant il était étonnamment vivable. Avant, il était assez difficile pour un humain de s'y promener. Mais maintenant, il me suffit de faire attention à ne pas me prendre une chaussure dans quelque chose.

J'avais quitté le nid et j'avais posé mon pied sur le sol recouvert de mousse à l'extérieur. J'avais tout de suite trouvé l'arachne blanche que je cherchais.

« Gerbera. »

« Hm ? Mon Seigneur. » Elle bougea timidement ses pattes d'araignée et sourit.

« Gerbera » était le nom que je lui avais donné hier. J'étais déjà à court de

noms de fleurs, il était donc assez difficile de choisir quelque chose. Même si j'avais voulu l'aide de Lily, elle était inconsciente afin de se rétablir. Alors, à la fin, Katou avait fini par me donner un coup de main.

« *Gerbera ?* »

« *C'est une fleur dont on dit qu'elle s'épanouit comme une araignée.* »

« *Super, alors c'est décidé.* »

Elle semblait beaucoup aimer choisir des noms pour les autres. Même avec ses expressions faibles, elle avait l'air joyeuse tout le temps qu'elle ruminait un nom. Mais cela ne changeait rien au fait que je finissais par la troubler avec ce nom. Je m'étais excusé de l'avoir dérangé avec ça, mais j'avais aussi été reconnaissant. Sans elle, le nom de l'araignée blanche aurait peut-être fini par être Tulipe.

Bien sûr, je n'avais pas vraiment eu besoin de lui donner le nom d'une fleur. Après tout, je n'avais pas vraiment choisi le nom de Lily à cause de la fleur. Néanmoins, même si ce n'était pas nécessaire, il y avait une raison suffisante.

La personne en question n'aimait pas l'idée d'être la seule à ne pas porter le nom d'une fleur. Elle avait dit qu'elle ne voulait pas être laissée de côté, malgré la façon dont nous nous étions rencontrés... ou, peut-être, précisément à cause de la façon dont nous nous étions rencontrés. Elle aimait l'idée de la camaraderie. Son attitude était plutôt mignonne.

« Oh, oui, Gerbera. As-tu fini ce que je t'ai demandé la dernière fois ? » demandai-je.

« Hm. Je viens de le terminer. Jette un coup d'œil. Qu'est-ce que tu en penses ? » répondit-elle avec un sourire fier.

Elle tenait un tissu blanc avec un lustre soyeux. Pour être plus précis, il

s'agissait simplement d'un vêtement tissé avec des fils d'araignée. J'avais eu un aperçu de la façon dont elle avait fait cela hier. À l'aide de quelques bâtons de bois et de ses nombreuses pattes, Gerbera avait habilement tissé un tissu à partir de ses fils.

Je ne le savais pas moi-même, mais Lily, grâce aux connaissances de Miho Mizushima, avait identifié l'engin comme étant un métier à tisser. Il avait apparemment été modifié pour le propre usage de Gerbera, mais la technique fondamentale était la même. Les vêtements transparents qu'elle portait actuellement sur le haut de son corps avaient également été créés de cette manière.

Les matières premières étant rares, il n'était pas question de laisser une telle compétence se perdre. Bien sûr, la première chose que j'avais demandée était qu'elle porte quelque chose avec un peu plus de substance que son actuel haut transparent en mousseline de soie.

J'avais confirmé la sensation des vêtements dans mes mains. J'avais pensé que les fils d'araignée seraient un peu collants, mais c'était aussi lisse que de la soie. J'avais déjà entendu dire que la nature des fils d'araignée tissés horizontalement et verticalement était différente, mais ces vêtements étaient apparemment faits de fils qui n'avaient aucune adhérence, quelles que soient les techniques de tissage.

« Et alors ? N'est-ce pas splendide, mon Seigneur ? »

Elle était assez confiante. Ses jolis yeux rouges étincelaient lorsqu'elle se penchait. Elle ressemblait un peu à Rose à cet égard. L'attitude de Rose lorsqu'elle présentait quelque chose qu'elle avait fait avait toujours un soupçon de bonheur, de fierté et d'attente. Mais dans le cas de Gerbera, elle n'avait pas une personnalité aussi calme que Rose, alors elle était pratiquement collée à moi. En fait, il est possible qu'elle n'ait pas compris dès le départ ce qu'était le fait de garder une distance appropriée. Elle était beaucoup trop proche. J'aurais facilement pu lui voler un baiser si j'étais si enclin.

« Oui, c'est vrai. Honnêtement, je ne pensais pas que ce serait aussi bon. »

« N'est-ce pas ? »

« C'est assez impressionnant. Hm... J'ai compris, alors donne-moi un peu plus d'espace. »

J'avais posé mes mains sur les épaules de Gerbera et j'avais mis un peu d'espace entre nous. Mon cœur avait palpité en touchant son délicat cadre, mais cela ne se voyait pas sur mon visage... Cela n'avait pas d'importance, puisqu'elle le découvrirait de toute façon à partir de notre cheminement mental.

« Et aussi, mets-le maintenant. Tes vêtements actuels sont un peu toxiques pour les yeux. »

Il n'y avait pas vraiment besoin de le dire après tout ce temps, mais la tenue de Gerbera était vraiment stimulante. Sous la lumière du jour, elle était pratiquement transparente et ne cachait pas sa peau. Et pourtant, elle n'avait pas fait une seule tentative pour cacher sa poitrine. C'était un monstre, mais elle était suffisamment sans défense pour que tout homme qui n'avait pas le sens de la raison soit susceptible d'oublier sa moitié d'araignée avant de l'agresser.

Si cela arrivait, tout serait terminé d'un seul coup. Même si personne ne l'attaquait, le simple fait de la rencontrer finirait instantanément par la mort. Il fallait vraiment que je remercie le ciel de m'avoir donné comme compagnon la bénédiction d'un monstre aussi formidable. Mais c'était une autre affaire.

« Vas-y. »

Gerbera semblait vouloir plus d'éloges, mais après avoir un peu insisté, elle avait honnêtement accédé à ma demande.

« Très bien, compris. Il n'y a pas besoin d'être si fâché... Mais comme c'est étrange. Tu n'avais pas l'air si insatisfait, mon Seigneur. Après tout, tu as regardé mon corps tout ce temps, » déclara Gerbera.

« ... »

Il semblait que je manquais aussi de maîtrise de soi. Ce n'était pas intentionnel. Je l'avais fait complètement inconsciemment... Mais peut-être que dans ce cas, c'était en fait pire. Étais-je peut-être insatisfait de mes propres désirs ?

J'avais toujours couché avec Lily... ou plutôt, j'avais dormi sur elle, mais nous n'avions pas fait l'amour depuis notre première nuit. Nous étions désespérés de survivre, donc ce n'était pas vraiment le moment pour ça. J'avais aussi l'impression qu'il était peu sincère de me livrer à de tels actes dans notre situation actuelle.

Par-dessus tout, Katou dormait toujours à proximité, et Rose était toujours éveillée et travaillait au loin. Je n'étais pas tellement motivé par la luxure que je puisse accomplir de tels actes dans un cadre public. Cela dit, mes désirs refoulés se révélant ainsi, je devais probablement être plus prudent. J'avais entendu des chuchotements dans ma tête qui me disaient. « Tu es un homme, tu n'y peux rien, » mais céder aux chuchotements du diable ne me rendrait pas meilleur que quelqu'un comme Kaga. Je ne pouvais pas permettre cela.

« J'ai fini de me changer, mon Seigneur. »

Je m'étais débarrassé de ces pensées inutiles et j'avais ramené mon regard sur Gerbera.

Bien, celui-ci n'est pas transparent.

Elle montrait encore un peu trop de son décolleté pour que cela soit considéré comme sain, mais ce n'était pas vraiment à moi de critiquer les

vêtements des filles. J'avais aussi vu des filles de mon âge sur Terre porter des tenues beaucoup plus révélatrices.

En outre, cela lui convenait vraiment. Ses longs cheveux étaient si blancs qu'ils étaient fantastiques. Ses traits de visage délicats étaient accentués par ses mystérieux yeux rouges. À partir de la taille, elle était pratiquement une fée. Ses vêtements d'un blanc pur, ses traits de déesse et son expression quelque peu enfantine faisaient une charmante impression.

« Comment cela se passe-t-il ? Est-ce que cela me convient ? » demanda-t-elle.

« Oui. Tu es très mignonne. »

« O-Oh ? M-Mignonne... ? »

La peau blanche de Gerbera avait rougi en un clin d'œil. Sa peau était de toute façon très pâle, de sorte qu'il était facile de la voir rougir jusqu'à la poitrine. Ses lèvres s'étaient recourbées en un sourire. C'était assez naturel, vu les circonstances. Quelle que soit sa beauté, elle n'avait pas l'habitude d'être félicitée. Si elle était une fille humaine, je craindrais qu'elle soit trompée par un méchant homme.

J'avais attendu que les émotions de Gerbera reviennent au calme et j'avais ensuite poursuivi notre conversation. « De toute façon, j'en ai aussi parlé hier, mais ça nous aiderait beaucoup si tu pouvais fabriquer nos vêtements à partir de maintenant. »

À notre rythme actuel, le peu de vêtements que nous avons sous la main serait vite rendu inutile. Je ne voulais pas non plus continuer à porter des choses jusqu'à ce qu'elles soient complètement inutilisables. C'était dur pour nous, tant sur le plan de l'hygiène que sur le plan mental. La nourriture, les vêtements et le logement étaient les éléments fondamentaux de la vie. Je voulais les améliorer autant que possible.

« Ils devraient être assez robustes, non ? »

« Hm. En tout cas, ils sont faits de mes fils. Ils ne peuvent être ni déchirés ni percés avec facilité. »

« Comme c'est prometteur. »

« Je vais te montrer que je peux faire quelque chose qui ne se déchirerait pas même si un croc de feu venait à mordre dedans ! »

« J'attends cela avec impatience. »

Si cela se produisait, même si les vêtements étaient intacts, mon corps ne pourrait pas le supporter. Mais... Je ne voulais pas mettre un frein à son enthousiasme. Nous devions marcher dans une forêt qui n'était pas destinée aux humains, donc il était évidemment préférable d'avoir des vêtements plus résistants.

Ah oui, sur le thème de la marche en forêt...

« Gerbera. Désolé, mais puis-je te demander de faire encore une chose ? »

« Tu n'as pas à te soucier de ces broutilles. Je ferai tout ce que je peux. »

Elle avait l'air vraiment joyeuse. C'était comme si elle était insupportablement heureuse de pouvoir faire quelque chose pour ses tout premiers compagnons. C'était une bonne tendance. Cela signifiait qu'il ne lui faudrait pas beaucoup de temps pour s'habituer à nous.

« Pourrais-tu venir avec moi dans la forêt demain ? »

« Avec toi ? Bien sûr, cela ne me dérange pas. Mais si tu désires quelque chose, je vais aller le chercher pour toi. Ce ne serait qu'une tâche simple, même si tu me demandes la viande de cent crocs de feu. »

« Je n'ai pas besoin de cette viande dégoûtante, mais là n'est pas la

question. J'ai besoin d'aller personnellement explorer. Oh oui, je n'en ai pas encore parlé, n'est-ce pas ? Ma capacité à apprivoiser les monstres exige que je sois à proximité. Alors... » J'avais comblé les lacunes de Gerbera avec ce que nous savions.

Pour la première fois depuis mon arrivée dans ce monde, j'avais eu l'impression d'arriver quelque part. Après avoir surmonté une crise majeure, nous avons réussi à nous faire un nouveau compagnon puissant. J'étais sûr que les choses allaient bien se passer à partir de maintenant. C'est ce que je croyais.

Chapitre 2 : Suspicion et confiance

Partie 1

« Désolé de t'avoir fait te dépêcher. »

« ... Ne le soyez pas. »

Le lendemain, Rose m'avait donné mon nouvel équipement. C'était le même plastron, les mêmes cretons et le même grand bouclier que j'avais avant. Cependant, ils avaient un aspect différent. Tout était maintenant un matériau dur et noirâtre. Ils n'étaient pas aussi solides que l'épée en pseudo acier de Damas qu'elle m'avait fabriquée, mais celle-ci était apparemment plus résistante que notre ancienne armure. Avec tout le monde armé de cette façon, nous pouvions espérer renforcer nos forces. Rose avait fait du bon travail, comme elle l'avait toujours fait.

« Bon, d'accord. Mes préparatifs sont terminés, il est donc temps que j'y aille. »

J'avais fait savoir à Rose et à Katou que je m'apprêtais à partir. J'avais alors passé mes doigts sur la surface du monstre gélatineux qui était placé là, immobile comme un ornement.

« Toi aussi, Lily. Je m'en vais. »

Elle n'avait pas répondu. Lily neutralisait sa conscience afin de permettre la guérison. C'était comme le sommeil pour un humain, donc elle ne pouvait pas maintenir son mimétisme pendant ce temps. Elle avait réussi à se « réveiller » hier matin, mais la voir dans un tel état était un peu douloureux. Les slimes possédaient une vitalité tenace, elle allait donc se rétablir complètement en quelques jours, mais il valait mieux qu'elle se repose jusque-là.

Après avoir fait mes adieux, j'avais commencé à prendre congé.

« Maître. »

Mais avant que je ne quitte le nid, Rose m'avait appelé. Je m'étais retourné.

Ai-je oublié quelque chose ?

« Y allez-vous vraiment ? » demanda-t-elle.

« ... Encore ça ? »

J'avais plissé mes sourcils. Depuis que je l'avais évoquée, Rose s'était opposée à ce que j'aille dans la forêt pour explorer. Cela faisait seulement trois jours que nous avons combattu Gerbera, il était tout à fait naturel qu'elle s'inquiète. Cependant, elle donnait l'impression d'aller trop loin.

« Nous en avons déjà parlé à plusieurs reprises. Je suis complètement remis. Détends-toi, » déclarai-je.

« Je comprends cela, mais... » Rose ne savait plus quoi dire. « Il y a d'autres... Je veux dire, bien... Par exemple, il y a le problème de la sécurité, n'est-ce pas ? »

« Ce qui veut dire... quoi ? Parles-tu de la sécurité du nid d'araignée ? »

demandai-je.

La sécurité ? Est-ce pour cela qu'elle s'y oppose ? Il me semble qu'elle réfléchit trop.

« C'est bon, » avais-je dit. « Si le pire devait arriver, réveille Lily. Avec vous deux comme vous êtes maintenant, je ne pense pas qu'un monstre puisse vous voler la vedette. »

Lily était actuellement en mauvais état, mais cela ne signifiait pas qu'elle ne pouvait pas supporter une ou deux batailles. Nos forces ne comprenaient de toute façon que Lily et Rose. À l'époque où nous vivions dans la grotte, Rose était notre seule garde pendant que Lily était en train de se procurer de la nourriture. Par rapport à cela, Lily et Rose qui restaient toutes les deux derrière étaient en fait plus en sécurité.

« De plus, les monstres ne s'approchent apparemment pas si souvent de ce nid. »

C'était le nid d'un grand monstre. Tous les monstres susceptibles de passer par là avaient disparu au fil du temps.

« ... Notre sécurité n'a pas la moindre importance, » déclara Rose en secouant la tête. « Je suis inquiète pour vous, Maître. »

La façon dont elle l'avait formulé m'avait rendu un peu méfiant. « Hé, Rose. Pourquoi es-tu opposée à ce que je sorte dans la forêt ? »

Peu importe comment je la regardais, elle s'inquiétait trop. Dès le départ, c'était étrange pour elle de s'y opposer. Même si elle avait une objection, elle était du genre à la garder pour elle et à se conformer discrètement à ma décision. Que ce soit bien ou mal, son comportement actuel ne lui ressemblait pas.

« Rose, tu caches quelque chose ? »

« C'est... »

« C'est de toi que nous parlons. Tu gardes tes intentions pour toi parce que tu t'opposes à ma décision, n'est-ce pas ? Il n'y a pas besoin d'une telle retenue. Si tu es mécontente de quelque chose, alors dis-le. Tu es mon serviteur et mon précieux compagnon. »

Rose hésita encore alors même que je la poussais à le faire. Néanmoins, je l'avais patiemment attendue. Finalement, elle s'était mise à genoux et avait baissé la tête.

« Mes excuses, Maître. »

« ... Qu'est-ce qui se passe tout d'un coup ? » demandai-je.

« Je suis consciente de vos sentiments envers nous, les serviteurs. Je vous en suis reconnaissante et je ne souhaite pas les gaspiller. »

Rose avait gardé la tête baissée et avait commencé à exprimer ses pensées. Je pouvais sentir ses sentiments d'excuses et sa timidité me traverser l'esprit. Mais de quoi s'agissait-il vraiment ?

La tête toujours baissée, Rose poursuit. « Cependant, je ne peux pas faire confiance à Gerbera comme je peux faire confiance à Lily. »

« ... Quoi ? » Sa confession était inattendue pour moi.

« Pourriez-vous attendre que Lily ou moi-même puissions nous déplacer librement ? »

Elle me disait en gros. « Je ne peux pas faire confiance à Gerbera, alors attendez que Lily ou moi puissions venir. »

« ... Est-ce la vraie raison pour laquelle tu t'opposes à ce que j'aille dans la forêt ? » Je m'étais senti un peu étourdi. Je savais bien que Rose était sérieuse. « Ne peux-tu pas lui pardonner ? »

« ... Je ne peux pas. »

« Je vois. »

Aah, bon sang. C'était négligent de ma part.

Lily avait facilement accepté que je tende la main à Gerbera, j'avais donc complètement perdu de vue cette possibilité.

« Je suis là pour vous protéger. Je me fiche que mon corps soit réduit à des copeaux de bois tant que je peux le faire. »

C'est ce que Rose m'avait dit un jour. Même si elles étaient toutes deux des servantes, Rose et Lily étaient différentes. Le rôle qui convenait le mieux à Rose était d'assurer ma sécurité. Sa nature était celle d'une gardienne. C'était sa façon de faire. Il était tout à fait raisonnable qu'elle ne puisse pas pardonner à Gerbera de m'avoir blessé. Au contraire, c'était quelque chose que je devais gérer habilement en tant que leur maître.

« Je vous présente mes excuses, » déclara Rose.

« Ne t'excuse pas sans cesse. Je suppose que tes sentiments à ce sujet sont quelque peu inévitables..., » déclarai-je.

Même si on me disait de pardonner aux étudiants qui m'avaient tourmenté le jour de la chute de la colonie, il me serait impossible de le faire. Ils étaient tombés dans la panique. C'était une situation désespérée. À un moment donné, ils étaient des citoyens parfaitement vertueux. C'était la situation elle-même qui était en cause, et non pas eux.

Je pouvais traiter de telles pensées, mais c'était tout ce que je pouvais faire. Je ne pouvais pas moi-même vraiment ressentir cela. Ils étaient tous morts, mais je ne pouvais pas avoir de pitié pour leur mort. Il y avait des parties du cœur humain qui ne pouvaient pas être réglées par la raison

ou la logique.

Lily avait pardonné à Gerbera. Mais cela ne signifiait pas que Rose était plus bornée qu'elle. Lily donnait la priorité à mon cœur, tandis que Rose donnait la priorité à ma sécurité. C'est ainsi que cela s'était manifesté. C'est ce qui faisait d'elles des individus. Je ne pouvais pas ignorer cette partie de leur personnalité. Au moins, je ne voulais pas carrément les nier.

Bien qu'il puisse être un peu dur de le dire ainsi, Gerbera était complètement fautive. Elle nous avait tous blessés dans son déchaînement en tant qu'incarnation de la tyrannie. Cela ne pouvait pas être défait. Même si elle le regrettait, le passé ne pouvait pas être changé.

Je croyais en elle, bien sûr. Je voulais que mes autres serviteurs lui fassent aussi confiance. Cependant, je ne pouvais pas utiliser cela comme prétexte pour forcer Rose à lui faire confiance. C'était différent de la vraie confiance. Le lien ainsi créé était complètement différent de ce que je voulais qu'il y ait entre elles.

Gerbera devait reconstruire la confiance qu'elle avait perdue lors de notre première rencontre. Mais je n'étais pas trop inquiet à ce sujet. Elle pouvait prendre son temps et établir lentement la confiance avec les autres. C'était en fait la façon normale de construire des relations humaines. Lily était l'exception pour accepter si facilement Gerbera après qu'elles aient été hostiles l'une envers l'autre au début.

Ce dont Gerbera avait besoin à l'heure actuelle, c'était d'une réalisation créditée à son nom. Grâce à cela, Rose finirait par la reconnaître. Heureusement, Rose avait une personnalité calme. Il ne serait pas trop difficile de lui faire reconnaître Gerbera, qui montrait déjà des signes de remords.

De plus, la situation actuelle était très dure pour Rose. Elle ne voulait pas

souçonner une collègue. Si ce n'était pas le cas, je ne ressentirais pas de honte à l'entendre me faire des aveux. Les deux filles voulaient se rencontrer à mi-chemin, donc elles allaient sûrement s'en sortir. J'avais aussi bien sûr l'intention de les aider autant que possible, en tant que leur maître.

Maintenant, alors... Que faire ?

Si Rose ne pouvait pas faire confiance à Gerbera, c'était à cause des blessures qu'elle m'avait infligées. La voie la plus rapide pour établir la confiance était de montrer à Rose que Gerbera m'était utile. À cet égard, c'était le bon choix de faire appel à Gerbera pour me protéger dans la forêt. Si je pouvais revenir avec de nouveaux serviteurs, cela prouverait facilement qu'elle avait accompli quelque chose.

Laissant notre conversation sur ce point, j'avais quitté le nid. J'avais trouvé Gerbera qui m'attendait dehors. Ses jambes étaient repliées et elle regardait le ciel fixement.

« Désolé de t'avoir fait attendre. »

« ... Ne le sois pas. Je n'ai pas attendu longtemps. »

Gerbera regardait le ciel avec une expression un peu raide.

« Quelque chose s'est-il passé ? » demandai-je en penchant la tête.

« H-Hm ? De quoi s'agit-il ? » Gerbera s'était levée en hâte et m'avait tourné le dos. « Viens maintenant, nous devons partir ou le soleil se couchera avant que nous revenions. Nous avons prévu de revenir au crépuscule, n'est-ce pas ? »

Son comportement était quelque peu suspect, mais elle avait raison. Ainsi, j'étais parti du nid d'araignée et j'avais pénétré dans la forêt.

Partie 2

Nous avons traversé la forêt et nous avons rencontré un monstre de type insecte appelé « scarabée poignard ». Il mesurait environ 70 centimètres de haut et ressemblait à un énorme rhinocéros. Il était couvert d'une coquille volumineuse, il devait donc être l'un des monstres les plus robustes de la forêt. Son énorme corne en forme de lance était extrêmement dure et ne se brisait pas sous un impact normal.

Sa spécialité était la plongée lors d'attaques aériennes. C'était très simple et pourtant très efficace. Dans les premiers temps de la colonie, l'un des tricheurs de l'équipe d'exploration était mort de sa première rencontre avec un scarabée poignard.

Le scarabée nous avait remarqués avant que nous ne le trouvions. Lorsque nous avons entendu le bourdonnement dans l'air, il était déjà très haut dans le ciel. Il était donc clair que je ne pouvais pas en faire mon serviteur. Le scarabée nous était hostile, et par-dessus tout, je ne pouvais pas sentir la présence d'un chemin mental entre nous.

Il utilisa son énergie potentielle en volant à plusieurs mètres de hauteur pour nous charger. C'était une attaque en éperonnant qui utilisait son corps robuste comme un projectile. Même si j'essayais de l'esquiver, la balle vivante pouvait corriger sa trajectoire. À ce rythme, cette énorme lance me transperçait le torse et le haut de mon corps devait faire ses adieux au bas de mon corps. Mais je n'étais pas le moins du monde inquiet.

« Laisse-moi faire. »

Gerbera s'était avancé devant moi et elle avait projeté un fil dans le chemin du scarabée.



Le scarabée avait ignoré le fil qui le collait comme un chewing-gum et il avait continué à plonger vers moi, sa cible initiale. Cependant, Gerbera n'allait pas laisser cela se produire.

« Hmph. »

Elle plaça ses huit jambes sous tension et elle tira sur le fil avec son bras délicat. Le scarabée était censé être un monstre qui se concentrait sur la force, mais il perdit son équilibre et sa trajectoire de vol se transforma en quelque chose d'irrégulier. Sa splendide corne s'était enfoncée dans le sol, projetant de la terre à intervalles irréguliers tandis que Gerbera le traînait à ses pieds.

« C'est fini. »

Juste au moment où le scarabée allait la frapper, Gerbera avait avancé l'une de ses jambes d'une manière qui ressemblait beaucoup à celle d'un maître à la lance en action. Elle avait facilement percé la coque soi-disant dure du coléoptère. Sa jambe l'avait traversé et elle avait continué à s'enfoncer dans le sol. Après avoir bougé un moment, le scarabée s'était tu.

« C'est fini... n'est-ce pas ? » demandai-je en laissant sortir le souffle que j'avais retenu. Je connaissais la force de Gerbera, mais la bataille me tenait toujours en haleine. Je ne pouvais pas m'habituer aux affrontements entre la vie et la mort.

« Allons-nous faire une courte pause, mon Seigneur ? » Gerbera me le proposa, peut-être en voyant l'épuisement mental sur mon visage.

« Oui. Il est inutile de me pousser à bout. Faisons une pause. »

Je m'étais assis sur place et j'avais pris une gorgée d'eau dans la flasque

en bois que j'avais apportée. J'avais ressenti une légère sensation de fatigue au fond de moi. J'avais peut-être poussé plus loin que prévu. C'était une bonne idée de prendre des pauses plus fréquentes.

« Mon Seigneur, » Gerbera m'avait appelé alors que je vérifiais mon propre état. « J'ai fini de faire mes bagages. »

« C'était rapide. »

Gerbera avait fait un cocon de fil d'araignée avec le cadavre du scarabée poignard à l'intérieur. Comme le laissait entendre sa formulation, elle avait emballé le cadavre de manière à ce qu'il soit facile de le ramener sans en renverser le contenu.

Quant à savoir pourquoi nous ramenions des cadavres avec nous, c'était des souvenirs pour Lily, qui se reposait encore au nid. Elle avait la capacité d'imiter les créatures qu'elle avait dévorées. En d'autres termes, elle pouvait se fortifier en mangeant des monstres qu'elle n'avait jamais mangés auparavant.

C'était un peu différent de mon objectif initial, mais c'était aussi une réalisation crédible pour Gerbera. Ce serait un grand motif de célébration si nous pouvions aussi trouver un nouveau serviteur, mais... si j'avais le temps de penser à cela, alors il valait mieux se mettre en route dès maintenant.

Je m'étais levé de bonne humeur. « D'accord. On y va ? »

« Attends, » Gerbera m'avait appelé pour m'arrêter. « Tu viens de t'asseoir. Tu devrais te reposer un peu plus longtemps. Après tout, tu n'as pas beaucoup d'endurance. »

« ... Eh bien, je suppose que c'est vrai par rapport à toi, mais... » j'avais eu des sentiments mitigés en étant accusé d'avoir une constitution faible, mais je me comparais à l'arachne blanche, l'incarnation de la tyrannie. À

ses yeux, je devais avoir l'air plus fiable qu'un enfant. « J'ai compris. Restons ici un peu plus longtemps. »

« Hm. »

J'avais croisé mes jambes et je m'étais assis. Gerbera me surveilla d'un signe de tête satisfait, puis elle plia ses huit jambes avant de s'asseoir.

« ... »

Elle était à trois bons mètres de moi.

« Hé, Gerbera. N'es-tu pas assise un peu loin ? » Ce genre de distance n'était pas nécessaire quand nous étions seuls. C'était au point où je supposais normalement qu'elle me détestait.

Elle détourna maladroitement son regard. « Vraiment ? »

C'était clairement suspect. Je ne pouvais que soupçonner qu'il s'était passé quelque chose.

« Gerbera ? » Je l'avais appelée par son nom, ce qui avait fait trembler ses fines épaules.

« Qu'est-ce qu'il y a ? Je n'ai pas... »

« ... »

« Uuh... »

J'avais continué à la fixer. Gerbera se tenait la tête comme une fleur fanée. Elle céda. C'était une bonne chose qu'elle soit si honnête.

« Est-ce que quelque chose s'est passé ? »

« ... Cela te convient-il, mon Seigneur ? » demanda-t-elle timidement.

« Qu'en est-il ? »

« J'ai juste... » elle avait marmonné avec maladresse. « Je t'ai attaqué l'autre jour. N'as-tu pas un peu peur d'être seul avec moi ? » Son comportement donnait l'impression qu'elle pouvait disparaître à tout moment.

« Gerbera... » Et c'est là que j'avais soudain compris ce qui se passait. « M'as-tu entendu parler avec Rose ? »

« De quoi ? » Sa voix était stridente, ses yeux rouges se déplaçaient partout et ses jambes s'agitaient sans cesse. Peu importe comment on la regardait, elle était bien trop agitée.

« Alors, tu nous as entendus. »

J'avais poussé un petit soupir et je m'étais approché d'elle. Elle avait détourné son regard de moi. Ses épaules avaient tremblé, mais elle n'avait pas essayé de s'enfuir. Elle avait simplement penché la tête en signe de résignation.

« Je vois. C'est pourquoi tu as agi de façon étrange, » déclarai-je.

Rose s'était opposée à ce que j'explore la forêt avec Gerbera. Après nous avoir entendus, elle savait que Rose ne lui faisait toujours pas confiance. C'est pourquoi elle avait décidé de garder une certaine distance avec moi.

Cela n'avait pas beaucoup de sens quand nous marchions déjà seuls dans la forêt... mais je ne pouvais pas vraiment le lui dire à ce moment-là. Je savais déjà qu'elle était une fille maladroite. Sans cela, elle n'aurait pas causé une telle bévue quand elle nous avait surpris ce soir-là.

Le problème, c'est que Gerbera l'avait très mal pris. Si elle semblait si abattue, c'est parce qu'elle se blâmait elle-même. En raison de son hostilité passée, elle se sentait très redevable envers nous.

J'avais un peu réfléchi avant de parler. « Alors, quoi ? As-tu l'intention de nous faire encore du mal ? »

« Impossible ! Oublie cette pensée ! Je vous suis vraiment reconnaissante ! » Gerbera s'était pratiquement retournée vers moi, mais elle avait soudain compris ce qu'elle faisait. Ses fines épaules s'étaient affaissées. « Mais Rose marque un point. J'ai moi-même pensé la même chose. »

Son comportement découragé contrastait sa beauté comme si elle était une fleur qui avait fermé ses pétales.

« Je suis dangereuse. Je pourrais vous faire du mal à tous une fois de plus. C'est la vérité... »

Sa dépression à ce sujet était assez grave. Je m'étais renfrogné. Nous étions une petite équipe. Nous devons unir nos forces pour survivre dans ce monde. Son sentiment de dette envers nous pouvait provoquer des frictions dans le groupe.

Le maître avait la responsabilité de s'occuper de ses serviteurs. C'est moi qui l'ai accueillie comme compagnon, je devais donc m'en occuper correctement... C'était au moins à moitié vrai. Ma principale raison était que je ne pouvais pas la laisser seule quand elle n'avait pas du tout le moral. Mais comment étais-je censé lui remonter le moral ?

Alors que je ruminais sur ce sujet, Gerbera continua à se le reprocher. « Vous m'avez tous accepté. Je veux être utile pour vous rendre la pareille. Ce sont mes vrais sentiments sur la question. » Elle fit tourner ses doigts et me regarda en se penchant. « Cependant, ma nature innée n'a pas changé. Même maintenant, je veux te monopoliser. Je veux te saisir, mon Seigneur... Au contraire, ce sentiment dans mon cœur est encore plus fort que lorsque je t'ai rencontré pour la première fois. » Il y avait un désir ardent derrière ses yeux rouges quand elle me regardait. « Je pourrais finir par blesser tout le monde, même s'ils m'ont pardonné

et accepté. Cela m'effraie. »

L'arachne blanche que j'avais nommée Gerbera était bien une araignée. Sa nature instinctive était de capturer et d'attacher sa proie. C'était naturel pour elle de vouloir le faire, et ce n'était pas quelque chose qui pouvait être changé tant qu'elle restait elle-même. Mais cela ne voulait pas nécessairement dire que cela se refléterait dans ses actions. C'est ce que je croyais.

Nous étions liés par notre cheminement mental. Aucun mensonge ou tromperie ne pouvait fonctionner entre nous. Il était donc préférable pour moi d'être honnête. Finalement, j'avais décidé de dire exactement ce que j'avais en tête.

« Détends-toi, Gerbera. Tu ne me feras plus jamais de mal... nous faire du mal. »

« Pourquoi crois-tu qu'il en soit ainsi, mon Seigneur ? » Les jambes de Gerbera s'agitèrent, comme si elle trouvait ma déclaration plutôt inattendue. « Ce que Rose a dit est correct. Je ne peux pas me faire confiance. Alors, pourquoi crois-tu cela ? »

« Pourquoi... ? Parce que je t'ai vu cette nuit-là. »

Après notre défaite ce soir-là, Gerbera aurait dû imaginer à quoi ressemblait son avenir dans la solitude. Même si elle ne l'avait fait que pendant un court moment, le temps qu'elle avait passé à penser à une telle solitude avait certainement touché une corde sensible dans son cœur bien plus fortement que tout ce qu'elle avait connu dans sa vie. J'avais vécu la même expérience, je pouvais donc le dire. Si elle trouvait cela plus douloureux que tout au monde, alors elle irait bien.

« Tu as dit que l'idée de nous faire du mal t'effrayait, n'est-ce pas ? Alors tu ne feras rien qui puisse trahir notre confiance. Le fait que tu craignes un tel avenir signifie que tu nous prends sérieusement en considération. »

C'est pourquoi il n'y avait pas lieu de s'inquiéter. Elle ne perdrait pas à cause de ses désirs et ne nous ferait pas de mal. Elle avait après tout quelque chose de bien plus important pour elle que cela.

« Je te fais confiance. »

Je m'étais penché devant Gerbera et j'avais saisi sa main fine. C'était bien si elle pouvait sentir ma confiance à travers sa main. C'était bien si cela pouvait lui donner de la force.

« Alors, fais-toi un peu plus confiance, d'accord ? »

« Mon Seigneur... »

Gerbera me regardait sans faire le moindre mouvement. C'est du moins ce que je pensais. Elle avait effleuré ma main et elle s'était couvert le visage avec insistance.

J'avais gelé sur place. « G-Gerbera ? »

« Hum, mon Seigneur... » marmonna-t-elle.

Elle avait la tête penchée, les deux mains sur le visage et les cheveux longs qui pendaient au-dessus de ses yeux. Mais il n'y avait aucune raison de cacher son visage. Je pouvais voir ses yeux, qui étaient d'un rouge vif, et sa nuque exposée, qui était teinte en rouge écarlate.

« Gerbera ? Qu'est-ce qu'il y a... ? »

« Mon Seigneur, je comprends. Je comprends parfaitement que tu me fasses confiance du fond du cœur. » Gerbera avait tendu la main et m'avait empêché d'en dire plus. « Alors s'il te plaît, laisse ça comme ça... Si tu en dis plus, je pourrais te plaquer au sol, » se confessa Gerbera.

« Oh. »

Cela m'avait convaincu. Depuis quelque temps déjà, ses jambes n'arrêtaient pas de bouger. C'était apparemment elle qui se retenait. C'était admirable de sa part de tenir sa parole, mais cela ne servait à rien de tester davantage sa retenue. J'avais décidé d'attendre tranquillement qu'elle se calme.

Peu de temps après, Gerbera m'avait appelé d'une voix plus calme. « ... Désolée. Je t'ai fait attendre, mon Seigneur. » Il n'y avait plus de morosité dans son expression. « En tout cas, je comprends que tu me fasses confiance. »

« Ce n'est pas seulement moi. Lily aussi. »

« Hm. Mais cela ne s'applique pas à Rose, n'est-ce pas ? »

« Eh bien, c'est vrai. »

« Que dois-je faire ? » Elle ne disait pas cela par chagrin. Elle cherchait avec optimisme un moyen de résoudre la situation.

« Alors, veux-tu que Rose te fasse confiance ? »

« Bien sûr, » répondit-elle sans hésiter.

En la voyant comme ça, j'avais commencé à caresser sa tête blanche par réflexe. « Dans ce cas, il faut faire des efforts. »

« Ah... »

Les joues pratiquement transparentes de Gerbera étaient devenues rouges lorsqu'elle m'avait souri.

« Si tu souhaites que quelqu'un te fasse confiance, tu dois te bâtir une réputation pour la mériter. »

« ... Hm, tu as raison, » dit-elle avec un hochement de tête timide.

« D'abord, nous devons terminer notre enquête avec succès, n'est-ce pas ? Très bien, je ferai tout pour t'aider, mon Seigneur. »

« Oui, je compte sur toi. »

Il n'y avait plus de fragilité dans l'expression de Gerbera. Il semblait qu'elle ait réussi à effacer ses angoisses. Un sourire m'était naturellement venu au visage.

Chapitre 3 : Une cavité profonde dans le cœur

Partie 1

La forêt débordait de dangers. La visibilité était mauvaise, les branches étaient partout et la place pour placer ses pieds n'était pas stable. Le simple fait de se déplacer demandait une certaine concentration. Je ne pouvais pas oublier que ce domaine n'était pas destiné aux humains. Mais le fait d'échouer, même en sachant cela, c'était ce que signifiait être un humain.

« Uwah !? »

Mon pied avait glissé. Ma vision était légèrement brouillée par l'épuisement, ce qui m'avait fait glisser sur un rocher recouvert de mousse. J'avais perdu mon équilibre en un instant. En panique, j'avais tendu le bras vers un arbre, mais il était un peu trop loin.

Un instant avant que je ne tombe pathétiquement à terre, quelque chose avait attrapé mon corps.

« C'était moins une. Fais attention, mon Seigneur. »

« ... Merci. »

Gerbera s'était immédiatement mise derrière moi et elle m'avait empêché de tomber. Elle surveillait de près notre environnement tout en prêtant attention à moi. Résultat, ma tête s'était retrouvée à moitié enterrée dans sa poitrine généreuse. Mais Gerbera ne semblait pas se soucier de cela. Son visage, qui était maintenant à l'envers de mon point de vue, était rempli d'inquiétude.

« Vas-tu bien ? » demanda Gerbera.

« Oui, désolé de t'avoir causé des ennuis, » répondis-je.

« Tout cela n'est rien. »

Gerbera avait veillé à ce que mes pieds soient fermement posés sur le sol.

« ... »

Elle m'avait alors serré la tête contre elle une dernière fois avant de me laisser partir.

Alors que je me retournais et la fixais, elle avait dit d'une voix stridente. « Qu'est-ce qu'il y a ? » Ses jambes s'étaient mises à gigoter. C'était apparemment un tic nerveux de sa part. « Je ne pensais pas vraiment aux avantages secondaires ou à quoi que ce soit. »

« Sais-tu ce que signifie l'expression "laisser le chat sortir du sac" ? »

« D'une manière ou d'une autre. »

« ... Ah bon. »

Il était inutile de la harceler à ce sujet. J'avais décidé de la laisser tranquille et de poursuivre nos recherches. Gerbera semblait quelque peu soulagée lorsqu'elle avait commencé à avancer dans la forêt une fois de plus.

« ... C'est problématique, » m'étais-je dit en marmonnant, tout en faisant attention à mes pas.

C'était un peu gênant, mais Gerbera avait apparemment des sentiments pour moi. Je n'étais pas si idiot que je n'ai pas remarqué une manifestation d'affection aussi claire. Bien que, si ce n'était pas Gerbera, je ne l'aurais peut-être pas remarqué. Je n'étais pas populaire auprès des filles. Je n'étais ni laid ni beau. On pourrait dire que j'étais tout à fait moyen et tout à fait sérieux. J'étais conscient que parler avec moi était ennuyeux, donc ce n'était pas amusant pour les filles d'être avec moi.

Il était hors de question que des membres charmants de l'autre sexe tombent soudainement amoureux d'un type comme moi. C'était ce que je pensais normalement. Cependant, le comportement direct de Gerbera ne permettrait pas une telle évasion.

J'étais honnêtement heureux des sentiments qu'elle avait à mon égard. Comment un garçon normal se sentirait-il face à de tels sentiments venant d'une fille au corps inférieur d'araignée, je me le demande ? Serait-il heureux ? Se sentirait-il dégoûté ? Je n'étais peut-être qu'un déviant de leur point de vue.

Qui s'en soucie ? Je me fous de ce que pensent les autres.

J'aimais Gerbera comme l'un de mes compagnons. Je n'avais aucune objection psychologique à ce que ces émotions se transforment en sentiments d'amour envers elle en tant que femme. Au moins, sa moitié inférieure ne me dérangeait pas le moins du monde.

Cela dit, j'avais déjà accepté l'amour de Lily. En tant que garçon normal né dans le Japon moderne, le bon sens voulait que je n'aime qu'une seule fille. Je ne pouvais donc pas répondre aux sentiments de Gerbera.

Je me demande si mes réflexions seraient aussi vaines avec une fille humaine ?

Cependant, je devais aussi me souvenir que je n'étais plus dans le Japon moderne. C'était un autre monde. Ces filles étaient mes servantes et j'étais leur maître. Elles étaient spéciales pour moi, et j'étais tout aussi spécial pour elles. Je m'en étais pleinement rendu compte après cette nuit calamiteuse où nous avons fait face à l'incarnation de la tyrannie.

Il n'est pas nécessaire de dire que notre type de relation n'existe pas au Japon. Mon sens des valeurs de l'époque ne s'appliquait pas vraiment ici, et il était clair qu'essayer de les appliquer serait quelque peu déraisonnable. J'avais besoin de repenser ma relation avec ces filles à partir de la case départ.

Il y a aussi la question de Gerbera et de Rose. J'ai mal à la tête à cause de tout ça...

Mais ces affaires concernaient les filles que je considérais comme les plus chères à mon cœur. Je devais y réfléchir sérieusement. Je voulais avant tout bien réfléchir et leur donner mes réponses. Avoir le loisir de se préoccuper de ces choses-là était en fait quelque chose dont on pouvait se réjouir.

« Qu'est-ce qui pose problème, mon Seigneur ? » demanda Gerbera, se retournant en avançant. Il semblait qu'elle avait entendu mon murmure.

Je lui avais souri maladroitement en réponse. Je ne pouvais pas lui dire honnêtement que j'étais troublé par la façon de faire progresser ma relation avec elle.

« Rien. Je pensais juste à combien il est difficile de trouver un nouveau serviteur. »

J'essayais de faire passer les choses sous silence, mais c'était en fait troublant. Trois jours s'étaient écoulés depuis que nous avons commencé à explorer la forêt ensemble. Bien que nous ayons poursuivi nos recherches dans la bonne humeur, nous n'avons toujours pas trouvé de

nouveaux serviteurs.

Notre exploration n'avait cependant pas été vaine. Gerbera avait un monstre — que nous appelions dans la colonie un rampant à balles — enveloppé dans des toiles suspendues à son abdomen d'araignée dodu. Il s'agissait de monstres végétaux qui s'enlaçaient sur les arbres et tiraient des graines comme de la chevrotine depuis une fleur en forme de lis. Lily pouvait devenir plus forte en le mangeant, et Gerbera pouvait aussi récolter du mana, aussi minuscule soit-il, en le vainquant. En cela, nos trois derniers jours n'avaient pas été dénués de sens.

Nous avons parcouru un bon bout de chemin, mais les résultats étaient encore loin de ce que j'espérais. La raison pour laquelle je voulais sortir et commencer à explorer tout de suite, c'est que je ne pouvais pas rester là à ne rien faire. Mais la raison principale était que notre situation avait beaucoup changé. Notre combat contre Gerbera était assez acharné, mais après l'avoir surmonté, nous avons réussi à gagner une nouvelle alliée puissante.

Cette nuit-là avait été un tournant majeur. Notre avenir était incomparablement plus brillant maintenant. Gerbera était l'un des monstres les plus forts de toute cette forêt. Le combat désespéré de Lily et Rose contre elle avait en fait prouvé qu'il n'y avait pas beaucoup de monstres qui pouvaient la combattre à armes égales.

Le fait de ne pas avoir à craindre la menace de monstres normaux avait augmenté de façon exponentielle notre liberté de mouvement. De plus, je voulais cibler des monstres rares pour ma capacité d'apprivoisement, et ils n'étaient pas non plus des menaces. Un autre monstre de grande puissance pourrait soudainement apparaître, un peu comme Gerbera, mais ce n'était pas quelque chose que nous pouvions de toute façon prévoir.

Avant, nous n'avions pas d'autre choix que de procéder très prudemment, mais ce n'était plus le cas. Nous pouvions maintenant être un peu plus

audacieux dans notre recherche de serviteurs. Par exemple, je pouvais fouiller la forêt avec seulement Gerbera comme garde, comme nous le faisons maintenant.

C'est pourquoi il était assez vexant que nous n'obtenions pas les résultats que j'espérais. Ce serait une chose dans des circonstances normales, mais mon autre objectif était d'améliorer la relation entre Gerbera et Rose.

« ... Il faut peut-être changer un peu notre approche. »

Si nous n'obtenions aucun résultat, nous devions élaborer un nouveau plan. Nous mettions à profit le temps que Lily et Rose avaient passé hors service, et nos progrès actuels n'étaient pas mauvais. Ce n'était pas mauvais, mais ce n'était pas différent d'avant. Nous avons réussi à trouver une nouvelle alliée en la personne de Gerbera, je voulais donc être plus efficace.

La première idée qui nous était venue à l'esprit avait été de changer notre zone de recherche. La principale raison de notre manque de progrès était le manque de monstres que nous rencontrions. En trois jours, nous nous étions opposés à huit monstres. Nous étions encore à portée des anciens terrains de chasse de l'équipe d'exploration, donc ce n'était pas un mauvais chiffre. Cependant, il était à peu près inévitable que nous ne trouvions pas de serviteur parmi eux. Cette zone n'était pas appropriée pour augmenter notre taux de rencontre. Nous avons besoin d'aller un peu plus loin.

« Y a-t-il un problème, mon Seigneur ? »

Gerbera me regarda avec curiosité alors que je sombrais dans le silence. Je voulais vraiment obtenir des résultats pour que Rose puisse commencer à lui faire confiance.

« ... Gerbera, il y a quelque chose que je veux essayer. »

Ayant renouvelé ma détermination, j'étais allé droit au but.



« Bref, tu souhaites que je t'emmène plus loin ? »

Je m'étais assis pour faire une pause et j'avais partagé mes réflexions avec Gerbera. « Eh bien, c'est l'essentiel. Ça ne me dérange pas si c'est une zone où il a plus de monstres. »

« Hmm..., » elle s'était enfoncée dans ses pensées et un pli s'était formé entre ses minces sourcils.

« J'aimerais aussi que ce soit toujours une excursion d'une journée si possible. » Rose pourrait s'y opposer si nous ne faisons pas l'aller-retour en une journée.

« Voyons voir... Il y a plusieurs endroits dans les environs qui devraient fonctionner. Par exemple, pourquoi pas un lac que la faune locale utilise comme source d'eau ? Je pense que ce serait un endroit où il serait facile de rencontrer des monstres. »

« Ooh. Ça a l'air bien. » C'était le genre d'information que je cherchais. J'étais assez excité d'avoir obtenu plus que ce que j'espérais. « Peux-tu me parler de tous les autres endroits que tu as en tête ? »

« Très bien. Laisse-moi faire. » Sa voix était vive, apparemment heureuse qu'elle soit utile.

« Il ne reste plus qu'à décider où aller. D'accord, Gerbera, j'aimerais avoir ton avis. »

Cependant, elle était soudainement devenue timide à ma demande. « L-Le mien ? »

« Est-ce trop difficile ? »

« N-Non. Pas du tout ! » Elle avait agité les deux mains devant elle dans la panique. « Mais n’y a-t-il pas quelqu’un de plus apte à donner ce genre de conseils ? »

« Tu es la seule ici. »

« C’est vrai, mais... Je veux dire, ne serait-il pas mieux de revenir pour la journée ? »

« Malgré cela... » Je m’étais gratté la tête. « Je ne veux pas ennuyer Lily avec trop de choses en ce moment. »

« Hm. Il n’est certainement pas question de faire porter le fardeau aux blessés. »

« Et je ne peux pas vraiment en parler à Rose. Tu comprends, n’est-ce pas ? »

« C’est vrai... » Gerbera regarda un peu en bas. Elle savait qu’il était probable que Rose soit contre. « ... Cependant, je crois toujours que je ne suis pas apte à le faire. Je suis une femme qui a tout réglé par la force brute jusqu’à présent. Réfléchir n’est pas ma spécialité. »

« Je ne pense pas que ce soit le cas. »

Après avoir passé les derniers jours avec elle, je ne pensais pas que Gerbera était moins intelligente que mes autres serviteurs. Son cœur était tout simplement encore jeune. Elle était maladroite et avait beaucoup de mal à rencontrer les autres. Elle n’était certainement pas une imbécile, mais il était difficile de la convaincre du contraire.

« Il y en a d’autres que vous pouvez consulter, n’est-ce pas ? Par exemple... Bon, et cette petite fille terrifiante ? »

« Katou ? »

L'impression de Gerbera sur Katou était assez dure. Il était étrange que ma servante la plus forte soit terrifiée par la fille qui possédait le moins de force parmi nous, mais c'était justement l'impression qu'elle avait fait cette nuit-là.

« Cette petite fille est plutôt impressionnante. Je suis sûre qu'elle est bien plus apte à te conseiller que moi. »

Il était vrai que les conseils de Katou seraient probablement bons. Elle avait le talent pour soutenir de telles attentes. La suggestion de Gerbera n'était pas fondamentalement une mauvaise idée. Cependant, j'avais quand même secoué la tête.

« Demander conseil à Katou, c'est faire fausse route. »

« Comment cela ? »

« Comment, dis-tu... ? » J'avais été quelque peu déconcerté par sa réponse. Cela aurait suffi à convaincre Lily ou Rose. « Katou n'est pas mon serviteur. Elle est humaine. »

« Un humain ne fera-t-il donc pas l'affaire ? » Gerbera semblait de plus en plus confuse. J'avais l'impression de ne pas la comprendre. « Veux-tu dire qu'elle n'est pas une compagne digne de confiance parce qu'elle est humaine ? Mais si je ne me trompe pas, elle est venue avec les autres pour te sauver, n'est-ce pas ? »

« C'est... »

J'avais essayé de m'y opposer, mais je n'avais rien pu dire. Elle avait raison. Katou était humaine, mais elle s'était battue pour moi. Elle n'avait pas d'arme, mais elle avait risqué sa vie à sa manière pour la mienne. C'est ainsi qu'elle m'avait sauvé.

Alors... Et alors ? Non, arrête. Attends. Mes pensées ne vont-elles pas

dans une direction bizarre ?

J'avais un mauvais pressentiment. Je ne savais pas ce qu'il y avait de mauvais... mais cette conversation devenait gênante.

Gerbera n'avait pas remarqué ma consternation et elle avait continué.
« J'ai vraiment pensé qu'elle était aussi une de tes compagnes. Mais si c'est le cas, qu'est-elle exactement pour toi ? »

Partie 2

C'était une question très simple. C'était quelqu'un que je protégeais. Ni plus ni moins. Il était impossible qu'elle soit autre chose. C'était un être humain dont je devais me méfier. C'est ce que j'avais pensé quand je lui avais parlé pour la première fois. Cela n'avait pas changé, même maintenant. Donc, c'était une question très simple... Et pourtant, je n'avais pas pu y répondre. Je m'étais soudain rappelé le sourire réservé de Katou.

« Dieu merci, vous êtes sain et sauf, Senpai. »

« Avoir votre confiance, vous faire confiance, vous être dévoué et recevoir votre amour comme votre maître sont après tout les plus grandes formes de bonheur. »

« Et Gerbera ? »

« Super. C'est donc décidé. »

« ... »

En fait, il y avait encore une chose qui me préoccupait à propos de Katou. Depuis cette nuit-là, l'impression que j'avais d'elle avait changé. C'était comme si... le malaise que je ressentais en parlant avec elle n'était plus vraiment là. Je pensais que c'était parce qu'elle avait réussi à se remettre

mentalement après la bataille avec Gerbera, mais cela ne semblait pas non plus tout à fait normal. Elle parlait plus qu'avant, et par conséquent, elle souriait aussi plus. C'était certainement un changement, mais ce n'était pas énorme. Elle était toujours sans expression et lugubre. Ses yeux étaient vitreux et ses lèvres ne bougeaient que très légèrement lorsqu'elle souriait. Mais cela n'effaçait pas l'ombre noire qui pesait sur elle.

Elle n'avait pas beaucoup changé par rapport à avant, mais quelque chose en elle avait changé de façon décisive. Alors, ne serait-il pas normal de supposer que ce qui avait changé, c'était la façon dont je la regardais ?

La nuit où j'avais été enlevé, Katou s'était exposée au danger pour me sauver. C'est pourquoi je l'avais regardée différemment. C'est du moins ce que je pensais. En d'autres termes, j'avais mal interprété la fille nommée Katou Mana.

En y repensant, je me méfiais d'elle depuis que je l'avais rencontrée. Je la regardais comme si elle allait à tous les coups me trahir. N'importe quel paysage aurait l'air déformé quand on le regarde à travers une lentille aussi tordue. Maintenant, j'étais capable de la regarder sans ce genre de préjugés. C'est probablement ce que c'était. Mais qu'est-ce que j'étais censé faire maintenant que j'avais réalisé cela ?

Gerbera avait demandé ce que Katou était pour moi. C'était quelqu'un que je protégeais. Ni plus ni moins. Je n'avais jamais pris la peine de construire une relation humaine avec elle à cause de cela. Cependant, c'était une erreur. N'étais-je pas censé au moins lui rendre sa confiance après qu'elle ait risqué sa propre vie pour me sauver ?

Oui... La confiance... Un humain...

« ... »

Le jour où la colonie avait été détruite, j'avais failli être tué par mes

camarades de classe. Les humains étaient sales. Ils étaient tous de la racaille. On ne pouvait jamais savoir quand ils allaient devenir des traîtres. Cette conviction en moi n'avait toujours pas changé. Il n'y avait aucune chance que des humains aussi sales risquent leur vie pour me sauver. C'était impensable.

C'était le cas, mais il semblait que Katou, et seulement Katou, ne soit pas susceptible de me trahir. Mes sens me disaient qu'il était normal de lui faire confiance. Peut-être était-il bon de lui faire confiance une fois de plus.

Il est peut-être trop tard. Mais cette fois, je peux faire confiance... Je peux faire confiance...

« Hrk... !? » J'avais soudainement commencé à courir.

« Mon Seigneur ? »

J'avais entendu Gerbera paniquer derrière moi, mais je n'avais pas fait attention à elle. Je m'étais appuyé contre un arbre voisin et j'avais vomi. Dans mon esprit, je voyais distinctement d'innombrables yeux qui me regardaient de haut.

Tout m'était revenu depuis ce jour.

La douleur. La souffrance. Le chagrin. Mon cœur piétiné.

Se faire frapper, recevoir des coups de pied et se faire piétiner.

Les bruits étranges qui viennent de mes côtes.

Aie, aie. Ça fait mal. Je suis effrayé.

Lorsque j'avais ouvert les yeux, j'avais été confronté à des regards sans vie. Des cadavres. Des gens que je connaissais qui avaient vécu la même souffrance que moi, mais qui étaient déjà morts. Et ceux qui les avaient

tués étaient aussi des gens que je connaissais.

Je ne veux pas mourir. Je ne veux pas mourir.

Ces mots se répétaient sans cesse dans ma tête. J'avais levé les yeux et j'avais vu une rangée de sourires fous qui me regardaient de haut.

« Guh... Hak... »

« V-Vas-tu bien, mon Seigneur ? »

Gerbera était venue derrière moi et avait mis ses mains sur mes épaules. Je pouvais sentir son cœur couler en moi à travers notre cheminement mental. Je sentais qu'elle se souciait de moi. Je sentais sa confusion quant à ce qu'elle devait faire. Et... Je pouvais sentir son chagrin. C'était tous les sentiments qu'elle, en tant que servante, avait pour son maître.

« ... Hein ? » Avec ça, j'avais finalement réalisé que ce n'était pas la Colonie. La conscience de ce que j'étais exactement à ce moment-là avait servi de lien pour ramener ma psyché dans le monde réel. « Ger... bera ? »

« Mon Seigneur ! M'entends-tu ? »

Ma vision était floue. Des larmes coulaient sur mes joues. Cela aurait aidé de me faire caresser le dos, mais Gerbera ne semblait pas savoir quoi faire, vu qu'elle était un monstre. On aurait dit qu'elle était au bord des larmes.

« Ai-je dit quelque chose de mal... ? »

« Il n'y a aucune chance que tu... Hrk !? » J'avais essayé de la reconforter, mais j'avais vomi une fois de plus.

« A-Aah... Mon Seigneur ! »

« Je... je vais bien... Calme-toi un peu. »

J'avais retrouvé peu à peu mon calme. Voir Gerbera dans une telle panique m'avait fait prendre conscience que j'étais son maître, et cela avait fonctionné comme un tranquillisant pour moi. J'avais craché le vomi encore dans ma bouche. Mes lèvres tremblaient encore, mais j'étais au moins capable de parler un peu plus à l'aise comme ça.

« Je suis juste un peu fatigué. Ce n'est rien de grave. »

« Vraiment ? Tu es blanc comme un linge. »

« Je vais bien. Ça passera avec un peu de repos. Tu ne le sais peut-être pas, mais les humains sont des créatures délicates. » J'essayais de faire abstraction de certaines choses, mais la deuxième partie n'était pas vraiment une blague.

Bon sang. Comme c'est pathétique...

« ... Désolé, pourrais-tu m'apporter ma flasque ? Ma bouche est dégoûtante. »

Ma flasque en bois était posée sur le sol où nous faisons une pause. Je n'étais même pas sûr de pouvoir marcher dans mon état actuel.

« D'accord. Attends un instant. »

Gerbera s'était précipitée vers le flacon. En la regardant, j'avais aperçu la cavité profonde de mon cœur et j'avais été complètement étonné. Je ne pensais pas être aussi anormal. Ma méfiance envers l'humanité était apparemment quelque chose qui avait pris racine à un niveau très physiologique. Le fait que je ne m'en sois même pas rendu compte avant montre à quel point mes symptômes étaient graves.

Le terme SSPT m'était venu à l'esprit. Il s'agit d'une forme de trouble mental qui peut être causé par une blessure profonde au cœur déclenchée par une expérience désastreuse qui a failli causer la mort. Les

cœurs humains étaient si fragiles que lorsqu'ils étaient confrontés à la forme ultime de la peur, leur propre mort, le cœur s'effondrait beaucoup trop facilement. Il a été dit que cela pouvait aussi se produire à la suite d'un incident qui faisait perdre à quelqu'un sa dignité en tant que personne.

Les personnes souffrant de SSPT prenaient des mesures d'évitement contre tout ce qui est lié à la source de leur traumatisme. Elles avaient des flash-back de ce qui s'était passé et tombaient dans la panique, et elles se retrouvaient en mauvaise santé physiques.

Dans mon cas, c'était assez simple. La source de mon traumatisme était d'avoir été trahie par mes camarades de classe et d'avoir failli être tué. C'était la première fois que je paniquais à la suite d'un flash-back, et c'était vraiment le pire des sentiments.

J'avais réussi à me rétablir parce que Gerbera était tout près, mais si elle n'était pas là, il était possible que je m'évanouisse sur place. J'étais maintenant conscient d'un problème dans mon propre esprit.

Et aussi, j'avais dû reconnaître une autre vérité. Je n'avais pas pu faire confiance à Katou du fond du cœur. Par exemple, j'étais probablement incapable de lui donner une arme. Je ne pouvais pas lui confier ma sécurité. Ce n'était pas un problème de savoir si je devais le faire ou non. C'était juste ce que cela signifiait de faire confiance à quelqu'un. Le fait que j'étais incapable de le faire était un assez gros problème en soi.

« Mon Seigneur ! J'ai apporté ton eau ! »

« ... Merci. »

J'avais pris le flacon de Gerbera et je m'étais rincé la bouche. J'avais réussi à me calmer, mais je n'avais toujours pas la force de me tenir droit. J'avais fait quelques pas instables pour m'éloigner de l'arbre sur lequel j'avais vomi et je m'étais assis par terre.

Ce qui m'était venu à l'esprit, ce sont les « yeux de Katou ». Ce regard qui, lors de notre première rencontre, apparaissait de temps en temps. Il y avait une ténacité sans limites en eux... Non, ce n'était pas tout à fait juste. Comme j'étais maintenant, j'avais vu autre chose dans ces yeux. C'était des yeux qui ne faisaient rien d'autre que me regarder sincèrement comme un humain.

Jusqu'à présent, je m'étais toujours demandé ce qui lui passait par la tête. Je doutais d'elle. Cependant, après avoir ouvert le couvercle et jeté un coup d'œil à l'intérieur, cela me semblait complètement idiot. Ses intentions étaient d'une clarté aveuglante.

Katou n'avait personne d'autre que moi sur qui elle pouvait compter dans ce monde. Il était évident qu'elle voudrait compter sur moi. Il y avait un aspect calculateur à cela, mais ayant vécu quelque chose de si cruel que ça ne pouvait même pas être exprimé en mots, c'était en fait son côté sentimental qui voulait compter sur les autres.

C'était si simple, et pourtant je ne pouvais pas comprendre ses sentiments à l'époque. Et parce que je ne les comprenais pas, j'avais fini par trouver son attitude sinistre. Plus précisément... J'étais obsédé par l'idée qu'elle complotait quelque chose.

Par conséquent, je n'avais pas pu lui donner ce qu'elle voulait. C'était vrai aussi pour l'avenir. Je savais maintenant que mon corps et mon esprit la rejetaient en tant qu'être humain. J'avais été bien trop peu sincère après lui avoir sauvé la vie.

Par-dessus tout, la fille connue sous le nom de Katou Mana était pitoyable. Je pouvais imaginer sa solitude. Ses sentiments étaient parfaitement clairs pour moi après l'avoir moi-même vécu. Mais je ne pouvais rien y faire.

« Si tu souhaites que quelqu'un te fasse confiance, tu devras te bâtir une réputation pour la mériter. Quel tas de conneries hypocrites... »

« Mon Seigneur ? »

C'est ce que j'avais dit à Gerbera il y a quelques jours. Et maintenant, ils me poignent en plein cœur. C'était au-delà de l'hypocrisie. Ce sont des mots que je ne pourrais jamais dire. Katou avait même risqué sa vie pour me sauver, mais elle ne pouvait toujours pas gagner ma confiance.

« Mon Seigneur... »

Gerbera s'agita pendant un certain temps. Elle n'avait sûrement aucune idée de ce qu'il fallait faire dans des moments comme celui-ci. C'était inévitable. Je n'avais moi-même aucune idée de ce qu'il fallait faire. Elle avait fini par s'asseoir à côté de moi. Ses jambes repliées s'étaient alors installées près de moi. Attiré par elles, je m'étais appuyé sur sa jambe. C'était la patte d'une araignée, mais je n'avais pas du tout trouvé cela désagréable. La sensation de ses poils blancs était en fait confortable.

« Désolée, mon Seigneur. »

« Hm ? »

« Cela s'est produit à cause de ma déclaration négligente, n'est-ce pas ? »

Je ne pouvais vraiment pas la décevoir, vu mon état de détresse. Gerbera avait l'air de se sentir coupable. Une ombre planait sur elle.

« Je ne comprends pas ce que tu ressens. Je ne comprends pas non plus ce qu'il y a entre toi et Katou. J'ai sûrement pris trop de temps avant de te rencontrer... »

Tous mes serviteurs avaient été influencés par mon cœur à travers le processus de gain d'un ego. Cependant, Gerbera ne partageait pas mon animosité envers les humains. Elle était devenue ma servante après que les cicatrices sur mon cœur aient quelque peu guéri. Je devais maintenant faire face à de profondes cicatrices qui n'étaient pas encore

cicatrisées. Gerbera ne pouvait rien y faire. De plus, elle les avait touchées par inadvertance. C'était vrai. Cependant, je secouais la tête.

« ... Ne t'excuse pas. Je devrais plutôt te remercier. »

« Huh ...? »

« Après tout, si tu n'avais pas été là, je n'aurais pas remarqué mon propre malentendu. »

Cela ne serait probablement pas arrivé avec Lily ou Rose. Elles comprenaient les sentiments que je ressentais envers les humains et faisaient bien plus attention à les prendre en considération. Mais Gerbera n'avait absolument pas l'intention de ruiner mon humeur. Et je suis sûr que ce n'était rien d'autre qu'un échec à ses yeux. Cependant, son échec avait de la valeur.

« Désolé, peux-tu me laisser comme ça un moment ? » avais-je demandé.

Gerbera me regarda avec une expression inquiète et hocha la tête à plusieurs reprises.

« Merci. »

J'avais fermé les yeux et je m'étais enfoncé dans mes pensées. J'avais mal compris Katou. J'avais donc fini par l'isoler. Et pourtant, elle s'était battue avec sa vie en jeu pour mon bien. Je devais donc répondre à sa bonne volonté.

En ce moment, suis-je vraiment capable de surmonter les blessures de mon cœur et de faire quelque chose pour elle en retour ? Cela prendrait sûrement du temps. C'était peut-être impossible. Mais même ainsi, je devais faire un effort. Je pensais que c'était une responsabilité que je devais assumer.

Je me demande ce qu'elle fait en ce moment... ?

Et alors que cette pensée me traversait l'esprit, la douleur dans mon cœur refusait de s'apaiser.

Chapitre 4 : L'aspiration de la marionnette **~ point de vue de Rose~**

Partie 1

La création était pratiquement le sens même de ma vie. J'avais mon couteau bien-aimé à la main, comme toujours, et j'avais commencé à tailler un tronc d'arbre de taille moyenne. Toutes les marionnettes magiques possédaient ce type de couteau magique, et toutes étaient capables de l'utiliser pour manipuler le bois à leur guise.

Cela dit, la compétence de l'artisan était évidemment importante. Une marionnette magique commune ne créerait rien de plus que ce dont elles avaient besoin. Cependant, je créais chaque jour de nouveaux objets à la demande de mon maître. Grâce à cela, je pouvais clairement dire que mes compétences s'étaient améliorées.

Je voulais pouvoir créer des objets encore meilleurs. Ce faisant, je pourrais être plus utile à mon maître. Ainsi, le temps que j'avais passé à sculpter sur le bois avait été pour moi un moment de bonheur. Je pouvais vraiment sentir que j'étais utile. Je sentais que j'étais en vie. Même si je n'étais qu'une marionnette qui n'avait même pas de sang dans le corps, j'étais capable de faire une affirmation aussi scandaleuse.



Après qu'on m'ait donné le nom de Rose, j'avais eu deux moments qu'on pourrait appeler ma naissance. La première était mon origine en tant que monstre appelé marionnette magique. L'individu qui était ma mère avait

peu à peu recueilli du mana en se promenant dans cette vaste forêt et elle avait sculpté des copies d'elle-même en utilisant l'excès. L'une de ces copies était moi.

La deuxième était évidemment le jour où j'avais rencontré mon maître. À cet instant, j'avais acquis une personnalité et j'étais devenue Rose. Je n'étais plus une marionnette magique sans nom. Depuis lors, je chérissais le devoir qui m'avait été confié de créer de nombreuses armes, armures et outils pour mon maître.

Parfois, je fabriquais des armes enrichies de magie, et d'autres fois, je préparais des meubles ou des outils simples nécessaires à sa subsistance. En ce moment, j'étais dans le nid de l'arachnide à créer des remplacements pour tous les armements que nous avons perdus l'autre jour.

« ... »

Il y avait une paire d'yeux qui regardaient attentivement mon travail. Ce n'était pas mon maître. Il était en train d'explorer la forêt... repoussant complètement mes objections.

Non, cela n'a pas d'importance. Ça n'a pas d'importance en ce moment...

J'avais déplacé mon attention vers le regard qui se trouvait devant moi.

« ... Est-ce agréable de me regarder ? »

« Oui, » répondit Katou, enveloppée dans ses draps et souriant légèrement. « C'est assez intéressant et mystérieux. » Elle avait pris un bouclier que j'avais créé. C'était un bouclier rond, noir, avec une surface lisse. « Il est fait de bois simple, mais une fois terminé, il ne ressemble à rien d'autre qu'à du métal. » Elle passa ses ongles sur la surface noire du bouclier, et un bruit sec avait retenti.

Dernièrement, toutes mes créations avaient cette teinte noirâtre. Ce n'était pas seulement un changement d'apparence. Elles étaient aussi de nature plus solide et plus résistante. C'était vraiment méconnaissable que cela est fait à partir du bois.



Mais en quoi était-ce mystérieux ? Tout ce que j'avais fait avait un aspect magique. C'était le trait de toutes les marionnettes magiques. Il n'y avait pas une seule chose mystérieuse. Je ne comprenais pas de quoi parlait Katou.

« Mystérieux, dites-vous ? »

« Oui... Hein ? N'est-ce pas mystérieux pour vous ? » Katou avait fait une expression un peu complexe quand j'avais secoué la tête. « Je vois. Je suppose que vous n'avez rien appris sur le concept de la théorie de l'atome... Maintenant que j'y pense, Mizushima-senpai m'a dit un jour que même sur Terre, ils croyaient que les hirondelles se transformeraient en palourdes si elles plongeaient dans la mer ou c'était autre chose que ça, » se murmura-t-elle.

La scène où je sculptais silencieusement dans le bois alors que je parlais avec Katou était devenue assez courante ces derniers temps ici dans le nid de l'arachnide. Soit dit en passant, Lily se reposait à une courte distance de nous pour pouvoir récupérer. Elle n'avait pas pu participer à une conversation. Il était temps qu'elle puisse à nouveau bouger, mais notre maître lui avait donné l'ordre strict de se reposer jusqu'à ce qu'elle soit complètement rétablie. Il était vraiment inquiet à cet égard. En tout cas, c'était comme ça que j'avais fini par être celle à qui Katou parlait le plus souvent.

« Créer des outils magiques... » Katou avait fait courir le bout de son doigt sur la surface du bouclier noir. « C'est peut-être tout à fait normal pour vous, mais pour moi, c'est incroyable. La magie est vraiment merveilleuse. »

« J'utilise le mana, mais ce n'est pas vraiment de la magie. »

« Donc, si ce n'est pas de la magie, alors ce sont vos compétences. Vous

êtes capable de faire tellement de choses. »

« Je vous remercie. »

« Je suis sûr que Senpai ressent la même chose. »

J'avais levé la tête et j'avais vu Katou me regarder avec un léger sourire. Elle semblait bien savoir ce qui me rendait la plus heureuse.

« Faites-moi savoir si je peux faire quelque chose pour vous aider, » avait-elle ajouté.

Alors que je me demandais dans quelle mesure elle connaissait mes pensées intérieures, j'avais pointé le bouclier que je venais de fabriquer. « Alors, s'il vous plaît, emportez ça sur la pile de déchets. »

« Hein ? Vous jetez aussi celui-ci ? »

« Oui. Au moment où je l'ai fait, j'étais pris dans des pensées oiseuses. » Je lui avais remis le bouclier presque terminé.

Elle avait l'air un peu déprimée lorsqu'elle me l'avait pris des mains. « Est-ce que je me mets en travers du chemin ? »

« Non, c'est autre chose. »

« OK... J'y pense depuis un moment déjà, mais vous jetez une bonne partie de votre travail, n'est-ce pas ? »

Katou avait jeté un coup d'œil sur la petite montagne de bois au loin. C'était tous des échecs que j'avais faits et jetés ces derniers jours. Même si nous avions beaucoup de matériel utilisable autour de nous, c'était une perte de temps. Cependant, je n'avais pas l'intention de compromettre la qualité.

« La vie de tout le monde dépend de l'équipement que je fabrique. Je ne

peux présenter qu'une chose dont je suis satisfaite au-delà d'une certaine mesure. »

« Oh, je vois. Vous êtes un artisan, n'est-ce pas ? » dit Katou d'un ton agréable avant d'emporter mon travail raté.

Pendant ce temps, j'avais choisi un nouveau bloc de bois et j'étais retournée à la sculpture. Les arbres étaient des êtres vivants. Ils avaient tous leurs propres particularités. Il fallait bien comprendre ces particularités pour en tirer quelque chose. Ce n'était pas différent quand on créait quelque chose en utilisant le mana. En touchant le bois et en l'observant, je pouvais naturellement dire quelle forme serait optimale. J'avais commencé par sculpter sa forme générale. L'image finale que j'avais pour elle était en grande partie dans ma tête à ce stade. Il ne restait plus qu'à l'achever progressivement.

Katou était revenue alors que j'étais en plein travail et s'était de nouveau assise devant moi. Elle passa ses draps autour de ses épaules et plissa son regard. D'après ce que j'avais entendu pendant notre bavardage de la veille, s'envelopper ainsi lui donna un sentiment de sécurité. Cependant, je ne comprenais pas vraiment son allusion à un bébé qui se calme en s'accrochant à sa propre couverture, car je n'avais moi-même jamais été un bébé.

Enveloppée dans ses draps comme toujours, Katou s'était soudainement remise à parler. « À propos des pensées oiseuses qui vous ont fait perdre la tête... Étaient-elles à propos de Gerbera ? »

Un claquement avait retenti dans l'air lorsque le bloc de bois dans ma main s'était fendu en deux.

« ... »

Pendant un moment, j'étais restée assise, hébétée, mais Katou m'avait ramenée à la raison lorsqu'elle s'était inclinée pour s'excuser.

« Désolée. Cette fois, je me suis vraiment mise en travers de votre chemin. »

« ... Ne le soyez pas. »

Katou en était la cause, mais l'erreur était la mienne. J'avais secoué la tête et mis de côté le bloc désormais inutile. J'en avais alors pris un nouveau en main et j'avais recommencé à sculpter.

« Pourquoi pensez-vous cela ? » avais-je demandé.

« Désolée. Je vous ai entendu en parler avec Majima-senpai. »

Elle faisait probablement référence à notre conversation d'il y a trois jours, lorsque j'avais fait part à mon maître de mes soupçons sur Gerbera. Il n'y avait pas beaucoup de sens à essayer de le cacher maintenant si elle nous avait entendus.

« C'est comme vous le dites. »

Les pensées oiseuses qui me gênent dans mon travail étaient liées à Gerbera. Je n'arrivais pas à l'apprécier. Mon maître lui avait pardonné et l'avait prise comme servante. En tant que telle, j'aurais dû l'accepter aussi. Je le savais. Cependant, mes émotions avaient refusé de s'y conformer.

Je suis le bouclier de mon maître.

Je voulais supporter toutes les calamités qui lui arriveraient avec ce corps fabriqué de toutes pièces. Cela ne me dérangeait pas le moins du monde que mon corps soit complètement détruit dans le processus. Cette nuit où je n'avais pas pu le protéger était restée pour moi un souvenir extrêmement amer. J'étais désespérée de ne pouvoir rien faire, de me voir mise à l'écart alors que mon maître m'avait été volé. Et j'avais ressenti de l'indignation lorsque j'étais arrivée au nid de l'araignée et

que j'avais vu mon maître blessé.

Ces deux sentiments brûlaient encore en moi de façon désagréable. Il m'était d'autant plus difficile de lui pardonner. De plus, je ne comprenais pas la raison de la violence de Gerbera, qui rendait presque impossible la réparation de notre relation.

Le déchaînement de Gerbera avait été motivé par sa nature d'araignée. Elle voulait notre maître pour elle seule. Le sentiment de vouloir monopoliser quelque chose de précieux était probablement une chose que tout le monde possédait. Mais rien de tel n'existait en moi. Ce n'était plus seulement un problème de savoir quelle voie était la meilleure ou la pire. Nous étions de nature fondamentalement différente, je n'arrivais donc pas à la comprendre. Il était difficile de pardonner à quelqu'un que je ne comprenais pas. C'était le défaut fatal de notre relation.

Je voulais l'accepter, car mon maître lui avait pardonné... Je possédais de tels sentiments, mais je ne pouvais pas m'empêcher de me sentir gênée par mon manque de compréhension. J'avais l'impression que je ne pouvais pas lui pardonner, même si je savais que mon maître le souhaitait.

« ... Bien que ce soit gênant à admettre. » Je m'opposais à la volonté de mon maître. C'était une chose honteuse à faire en tant que son serviteur.

Mais Katou avait secoué la tête. « Je ne pense pas qu'il faille se sentir gêné. Rose, j'ai l'impression que vous refrénez un peu trop vos émotions. »

« Refrénez... mes émotions ? »

« Je comprends que vous vouliez traiter Majima-senpai comme votre priorité numéro un. C'est une de vos vertus. Cependant, si vous allez trop loin, vous finirez par vous perdre. »

« Est-ce une mauvaise chose ? » Je n'avais pas compris où elle voulait en venir. « Mon maître a décidé d'accepter Gerbera, il lui a pardonné. En tant que tel, je devrais travailler pour accomplir son désir. J'existe pour accomplir ses désirs. Ma volonté n'a pas d'importance dans ce sens, n'est-ce pas ? »

« C'est ce que vous pensez, mais vous savez... » Katou avait un peu souri. « C'est exactement ce que je veux dire par réfrénez vos émotions. Croyez-vous vraiment que Senpai serait content de ça ? »

« C'est... »

Je n'avais plus de mots. Il était difficile de nier ce qu'elle disait. Notre maître traitait ses serviteurs avec beaucoup d'égards. Il semblait même nous considérer comme plus importants que lui-même.

« Alors, que pensez-vous que je devrais faire à propos de cette affaire avec Gerbera ? » avais-je demandé. La situation était trop difficile pour que je puisse la gérer seule.

Ce n'était pas une mauvaise chose de parler à Katou comme ça. L'image d'elle en train de se battre ce soir-là sans même un couteau à la main me brûlait l'esprit. De plus, en tant que simples monstres, nos connaissances en matière de cœur ne pouvaient jamais être comparées aux siennes. Peut-être connaissait-elle un moyen de sortir de l'impasse dans laquelle je me trouvais. C'est exactement ce que je pouvais attendre de la fille connue sous le nom de Katou Mana.

Partie 2

« ... N'est-ce pas bien de ne la pardonner que lorsque l'on pense pouvoir réellement lui pardonner ? » Katou s'arrêta un court instant, puis continua. « Vous ne pouvez pas tuer votre propre cœur. Majima-senpai ne souhaiterait pas cela. Aussi, je suis sûre que ça va vous tordre d'une certaine manière. »

« Me tordre ? »

« Par exemple, vous pourriez vous forcer et réprimer vos sentiments concernant Gerbera, mais vous pourriez aussi considérer cela comme lui voler sa chance d'expier, n'est-ce pas ? Dans ce cas, vous ne serez jamais capable de l'accepter. »

« Cette façon de voir existe donc aussi... »

L'opinion de Katou m'avait beaucoup intéressée. Avant que je ne m'en rende compte, mes mains s'étaient complètement arrêtées et je la regardais de face avec sérieux. Notre conversation avait tout simplement autant de valeur à mes yeux.

« À part cela, je suppose que cela dépend de vos deux efforts. Quant à Gerbera... Je suis sûre que Senpai s'occupera d'une manière ou d'une autre de cet aspect des choses. »

Katou avait regardé au loin. Ses yeux étaient sombres, mais son regard était fixe. Le monde qu'elle voyait était manifestement différent du mien.

« Rose, vous ne pouvez pas accepter Gerbera, n'est-ce pas ? »

« Oui, bien sûr. Mais je ne peux pas lui pardonner. »

« Est-ce que c'est si... ? Je suppose que c'est logique. Je veux dire, après tout, vous n'avez pas de désirs propres. »

« De désirs... mais ? »

« Peut-être que cela semble mauvais dit comme ça. » Katou avait légèrement ri. « Mais Majima-senpai veut que ceux qui l'aiment soient à ses côtés, non ? Vous comprenez aussi qu'il souhaite les aimer et répondre sincèrement à leurs sentiments, n'est-ce pas ? Ce sont les désirs, dans un sens. Cela lui va très bien. »

« Les désirs... »

« Si vous avez du mal à l'accepter ainsi, vous pouvez aussi le considérer comme un souhait. Les deux mots ne diffèrent que légèrement en termes de rhétorique. L'important, c'est qu'il s'agit d'une qualité humaine. Cela vaut également pour Lily et Gerbera. »

Est-ce comme le souhait de Lily d'être aimée par notre maître ? Ou comme le souhait de Gerbera d'être acceptée par ses collègues serviteurs ?

« C'est comme si vos désirs étaient trop tendancieux, Rose. Il existe de multiples formes de désirs, comme "quelque chose que je veux faire", "quelque chose que je veux faire pour moi" ou "quelque chose que je veux faire pour un autre". Mais pour moi, il me semble que vos désirs soient extrêmement inclinés vers ce dernier. »

« Cela signifie-t-il que ma personnalité est défectueuse ? »

« Ce n'est pas le cas, » déclara Katou sur un ton fort. « C'est un préjugé, simplement parce que votre personnalité est encore sous-développée. Même si elle est mauvaise, elle n'est pas défectueuse. »

« Comment pouvez-vous dire cela si clairement... ? »

« Je le peux. J'en mettrais ma main au feu. Je veux dire, cela ne fait même pas un mois que vous avez gagné un ego, n'est-ce pas ? C'est tout à fait naturel qu'il soit sous-développé. »

J'avais été complètement prise au dépourvu par sa déclaration. C'était exactement comme elle l'avait dit. J'avais eu deux périodes de naissance. L'une avait eu lieu lors de ma création, l'autre lors de la naissance de l'individu connu sous le nom de Rose. Cependant, il n'y avait pas de doute que le second avait beaucoup plus de sens pour moi. Peu importe le temps que j'avais accumulé en tant que marionnette sans âme, ce n'était

rien d'autre qu'une pile de papiers fragiles. Comparée à cela, une vie où j'avais un maître à servir et à qui être utile était vraiment vivante.

En tant que marionnette magique, je n'avais jamais été un bébé. Cependant, sur le plan émotionnel, je n'étais rien d'autre qu'un nouveau-né. Mes sentiments étaient encore peu développés et immatures. J'étais loin derrière Lily, qui avait les souvenirs de Miho Mizushima, et même Gerbera. Je voulais exister pour le bien de mon maître. Je voulais travailler pour lui. Je voulais faire tout ce que je pouvais pour lui. C'est dire à quel point son existence était importante pour moi.

Mais c'est ce que cela signifiait pour mon cœur d'être sous-développé. Je n'arrivais pas à comprendre le désir de mon maître de faire quelque chose pour Gerbera. J'avais déploré une fois le fait que je ne pouvais pas comprendre les subtilités du cœur humain lorsque mon maître s'était senti déprimé d'avoir tué son ancien camarade de classe. Peut-être que cela pouvait aussi être attribué à cela.

« Mais pour commencer, est-ce que je possède de tels désirs ? » Si c'était une expression de « qualités humaines », alors il ne serait pas si étrange pour moi de ne pas avoir de telles émotions en tant que marionnette.

Cependant, Katou secoua la tête. « Vous en avez. Senpai ne souhaite pas avoir une marionnette commode à ses côtés, n'est-ce pas ? Je suis sûre qu'il veut quelqu'un avec une personnalité ferme. C'est précisément pour cela que la relation entre vous et Gerbera est devenue si compliquée. Il n'est donc pas possible que vous n'ayez pas de désirs propres. »

« Mais je n'arrive vraiment à penser à rien. »

Katou semblait être en pleine réflexion, ayant peut-être compris à quel point cela me rendait perplexe. Et après y avoir réfléchi un moment, le pli entre ses sourcils s'était effacé.

« Rose, est-ce que quelque chose vous a déjà rendue vraiment

heureuse ? »

« Heureuse ? » J'avais penché ma tête.

« Oui. Ne pourriez-vous pas dire que votre désir est de connaître à nouveau ce sentiment de bonheur ? »

« Je vois. » J'avais réfléchi à son allusion facile à comprendre. M'épuiser pour mon maître comme je le faisais maintenant était un bonheur pour moi, mais...

« Je veux dire tout sauf travailler pour le bien de Senpai et lui être utile, d'accord ? »

Elle avait fini par me couper la parole avant que je ne parle. Je pouvais comprendre où elle voulait en venir. Le désir que je recherchais devait être « quelque chose que je voulais » ou « quelque chose que je voulais qu'on fasse pour moi ». En me découvrant une facette aussi inconnue de moi-même, je serais sûrement capable de mûrir.

Le bonheur... Le bonheur...

« ... »

Quelque chose m'était soudain venu à l'esprit lorsque je m'étais répété ce mot.

Mais ce bonheur est en fait effrayant...

« Rose ? Vous avez pensé à quelque chose ? »

« Oh, non. Hmm... J'ai pensé à quelque chose de différent. »

Katou avait remarqué mes légers mouvements et m'avait interrogée, mais je l'avais repoussée sur le champ. Je mentais carrément. Cela étant dit, c'était inévitable. Il n'était pas question de « ça ». Quoi qu'il en soit, « ça »

ne pouvait pas être autorisé.

Elle m'avait en fait demandé quel bonheur j'avais connu dans ma courte vie. C'était un exemple parfait. C'était mon plus beau souvenir et il répondait entièrement aux conditions qu'elle avait énumérées... Mais cela ne pourrait plus jamais se reproduire. Ce n'était même pas que je visais trop haut. C'était de l'insolence. Je ne pouvais pas le souhaiter. Je n'avais pas le droit de le désirer. Je n'étais qu'une marionnette.

« Rose, vous mentez, n'est-ce pas ? » Katou avait réalisé que je ne disais pas la vérité. Mes mensonges de pacotille lui étaient totalement transparents. « Vous pensez sérieusement à ce que vous venez d'imaginer, n'est-ce pas ? »

Elle avait un côté impitoyable qu'elle avait un jour manifesté lorsqu'elle avait acculée Lily. Il n'y avait qu'une seule différence. Cette nuit-là, elle l'avait fait pour le bien de mon maître. Aujourd'hui, elle l'avait fait pour le mien.

Elle avait probablement complètement vu à travers moi avec sa sensibilité aiguisée. Cela signifiait que c'était un rite de passage que je devais suivre pour pouvoir grandir.

« Je... Je... » Son attitude confiante me poussait à répondre. Cependant, il y avait un autre facteur décisif. J'avais pris conscience de mon propre souhait. Je ne pouvais pas revenir à l'époque où je ne le savais pas. Je m'étais conformée au désir que j'avais éveillé. J'en avais eu le moindre aperçu dans mon esprit. C'était le facteur décisif.

« Je veux... »

J'avais rassemblé mon courage.

« Je veux que mon maître... »

J'avais essayé de mettre mon désir en mots.

« Je veux que mon maître... me serre... dans ses bras... »

Et comme je le pensais, j'avais immédiatement regretté de l'avoir dit.

Je veux que mon maître me serre dans ses bras ? Qu'est-ce que c'est que ça ? À quoi je pense ? Il y a des choses qui devraient et ne devraient pas être dites.

Il y avait eu cette fois où mon maître m'avait tenue dans ses bras. C'était le soir où il avait tué son méprisable ancien camarade de classe. Il m'avait étreinte, je l'avais étreint en retour et il s'était endormi, blotti contre moi, toute la nuit.

Je n'avais pas besoin de dormir, donc c'était comme un rêve éveillé pour moi. Mais c'était bien sûr une exception extrême. J'en étais pleinement consciente. Un rêve n'était rien d'autre qu'un rêve. En souhaiter sérieusement un était une pure folie.

Connaissez votre place. Vous n'êtes qu'une marionnette...

Mais même si je me réprimandais, je ne pouvais pas mentir à mon propre cœur. Que se passait-il ? Je désirais sérieusement être tenue dans les bras du maître.

« ... Oh mon Dieu ! Rose ! Vous êtes si mignonne ! »

J'avais été soudainement tenue dans ses bras de face. Par Katou. Je m'étais figée, mais après avoir retrouvé mes esprits, j'avais timidement repoussé ses épaules.

« Je suis désolée, Katou. S'il vous plaît, laissez-moi un peu d'espace. »

« Oh, désolée. J'ai juste été pris dans le moment. »

Katou était revenue en arrière, l'air gêné et triste. Elle donnait l'impression d'être un peu comme Lily à cet égard... Mais j'avais immédiatement compris que ce n'était pas le cas. Elle ressemblait probablement à Miho Mizushima, que ma sœur imitait. Ce qui voulait dire que c'était probablement ce à quoi ressemblait à l'origine la fille connue sous le nom de Katou Mana.

« Celui que vous voulez serrer dans vos bras n'est pas moi. C'est Majima-senpai, n'est-ce pas ? »

« Euh, oui, euh, non, mais... »

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Katou avec un regard vide.

« ... N'est-ce pas trop présomptueux pour une marionnette comme moi de vouloir une telle chose ? » répondis-je timidement.

« Je ne pense pas. » Son ton était quelque peu emplis de reproches. « Alors, vous abandonnez ? »

« Mais... Je ne peux pas déranger mon maître avec une telle complaisance... »

« Je suis sûre que Majima-senpai serait ravi d'entendre parler de votre complaisance. »

« Vraiment ? »

« D'après ce que j'ai vu, Senpai est du genre à s'apitoyer sur son sort si vous ne faites que vous consacrer à lui. »

C'est tout à fait possible...

Il était parfaitement évident pour moi de me consacrer à mon maître, mais il y avait des moments où il ne semblait pas aimer ça. Dans ce cas, mon désir était quelque chose de grand pour mon maître.

Non, mais, je ne peux pas. Je ne peux pas. C'est le chuchotement d'un diable.

« Vous ne pouvez pas abandonner, » déclara Katou. Son ton ressemblait plus à l'affection et au soutien d'une mère qu'au chuchotement d'un diable. « Vous ne voulez pas le déranger. Dans ce cas, tout va bien si c'est lui qui vous serre dans ses bras et qui le fait, non ? »

« C'est ce que vous dites, mais n'est-ce pas impossible ? » C'est à peu près ce qui s'était passé ce soir-là, mais je ne pensais pas qu'il y aurait une deuxième fois.

« Je vous dis de ne pas abandonner. » Elle avait serré ma main. Ses doigts étaient délicats et frêles. « Vous devez faire les efforts afin de réaliser vos rêves. Après tout, le vôtre est un rêve qui peut être réalisé. »

« Que voulez-vous que je fasse ? »

« C'est simple. » Katou me fixait en plein visage. « Si vous voulez que Majima-senpai vous serre dans ses bras, il faut que vous soyez plus mignonne. »

« Moi... ? Plus mignonne... ? »

« C'est exact. Heureusement, vous êtes douée pour la fabrication d'outils. Vous devriez être capable d'utiliser votre propre magie pour vous rendre plus mignonne sans l'aide d'une sorcière, d'un souvenir de mère ou d'une scène spéciale. »

La suggestion de Katou n'était pas impossible. En tant que marionnette magique, créer des choses avec mon couteau magique était pratiquement le sens même de ma vie. Ainsi, je pouvais recréer ma propre existence. Cependant, il ne s'agissait pas seulement de savoir si c'était possible ou non.

Partie 3

« Mais un tel comportement serait-il toléré pour une simple marionnette comme moi ? »

« C'est évidemment correct, » avait-elle déclaré sur le ton le plus fort qu'elle avait utilisé toute la journée. « M'écoutez-vous ? C'est tout à fait naturel pour une fille d'essayer de se rendre plus mignonne quand elle veut qu'un garçon la tienne dans ses bras. Des choses comme le maquillage et l'amélioration de soi sont précieuses pour les filles. Senpai n'a pas le droit de critiquer cela. »

« Mais je suis une marionnette... »

« Qu'est-ce que vous dites ? Pensez-y. Bien sûr, un maître voudrait serrer sa mignonne petite marionnette dans ses bras quand elle s'habille, non ? Que vous soyez une fille ou une marionnette, Senpai n'a pas une seule raison de vous empêcher de vous maquiller pour lui. Vous êtes une marionnette de fille. »

J'avais hésité devant le regard sincère de Katou. Elle n'arrêtait pas de me dire que je ne pouvais pas abandonner. Une partie de moi critiquait le fait qu'une telle chose soit permise en tant que servante. Ma rationalité me disait que cela n'avait pas de sens. Tout ce qui me liait les mains et les pieds était placé sur une échelle opposée à mon désir. Alors, de quel côté la balance basculerait-elle ?

Alors que je regardais ça en attendant le résultat... j'avais soudain réalisé que je faisais quelque chose d'extrêmement stupide. Le fait même que je les pesais m'avait fait comprendre le poids que mon désir avait pour moi.

Ce n'était pas une question de logique. Ce sentiment était irrationnel et déraisonnable. Mais maintenant, il avait un sens. C'était ce que cela signifiait de « vouloir quelque chose ». J'avais l'impression d'avoir enfin compris un fragment de ce qu'était le cœur humain.

« Alors, disons que j'ai fait de mon mieux pour m'habiller... » J'avais demandé une fois de plus une confirmation. En y repensant, c'était parce que je voulais un coup de pouce supplémentaire. « ... Pensez-vous que mon maître serait content ? »

« Je suis sûre qu'il le sera. »

Katou avait béni ma détermination d'un sourire réservé. Il n'y avait pas de mensonge dans ses paroles. Ils étaient remplis d'affection et d'encouragement. Je pouvais clairement le percevoir maintenant. J'étais vraiment reconnaissante. Sans elle, le verrou de mon cœur où ce désir était rangé aurait sûrement rouillé par négligence. J'aurais fini par mourir sans jamais me rendre compte que quelque chose d'important m'était cher.

Comme j'étais maintenant, je sentais que je pourrais un jour pardonner à Gerbera. Ce qu'elle avait fait me bouleversait beaucoup, mais même ainsi, le sentiment que j'avais qui faisait de ses motivations un mystère complet pour moi et me donnait l'impression de l'ignorer s'évanouissait. C'était impossible pour l'instant, mais un jour, dans un avenir pas trop lointain...

« Je vais vous aider à vous rendre plus mignonne, bien sûr. Je ferai tout ce que je peux pour vous soutenir. »

« Merci beaucoup. »

J'avais ressenti une véritable gratitude envers cette fille, une gratitude qui avait dépassé la barrière entre les serviteurs et les humains.

« Katou, êtes-vous... » C'était précisément pour cela qu'un certain doute était apparu. « ... N'êtes-vous fâchée contre nous ? »

« Fâchée ? » Katou me regarda avec émerveillement. « Moi ? Contre vous ? Pourquoi le serais-je ? »

« Nous nous sommes toujours méfiées de vous, même si notre maître a décidé de vous protéger. Nous vous avons vue comme une ennemie. Vous en étiez bien conscientes, n'est-ce pas ? »

« Oui, eh bien, Lily me l'a déjà dit en face. »

Sur le point de se lancer dans une lutte à mort contre Gerbera, Lily avait directement confronté Katou aux soupçons qu'elle avait nourris. Et pourtant, Katou ne semblait pas s'en soucier. Son ton était si désinvolte que c'était comme si cela lui arrivait régulièrement.

« D'ailleurs, je l'avais déjà dit à l'époque. Je m'en doutais déjà avant. »

« Alors, ne devriez-vous pas être en colère contre moi ? Au moins, cet homme appelé Kaga était furieux contre notre maître avant qu'il ne soit tué. » La vue de mon maître parlant avec le seul autre humain que Katou m'était venue à l'esprit. Cependant, mon souvenir de son visage était plutôt vague maintenant.

Un profond pli s'était formé entre les sourcils de Katou. « Me mettre dans le même sac que lui... c'est vraiment désagréable. »

« Pardonnez-moi, » avais-je dit en baissant la tête. « Mais ce n'est peut-être pas tout à fait faux. Les gens n'aiment généralement pas qu'on leur cache des choses, n'est-ce pas ? Il ne serait pas si étrange que vous ayez de l'animosité envers nous pour avoir agi ainsi. »

Je n'avais pas pu ignorer mes doutes après qu'elle m'ait tant aidée. Katou mettait ainsi son temps libre de côté pour m'aider à résoudre mes problèmes.

« Je suppose que oui. De mon point de vue, il est à peu près inévitable que vous me soupçonniez de quelque chose, mais je suppose que c'est un peu désagréable, » déclara Katou en faisant un signe de tête.

« Ensuite... »

« Mais je ne suis pas vraiment en colère. »

Cela m'avait déconcertée. Katou n'avait pas vraiment ressenti de malaise pour quelque chose qui était normalement un motif de colère.

En me voyant lutter pour comprendre, Katou s'était mise à réfléchir. « Hmm... Comment le dire ? » Elle prit le bouclier qu'elle regardait tout à l'heure et le tint sur sa poitrine. Elle appuya ses doigts pliés sur ses lèvres et se recroquevilla dans ses draps. « Pour faire simple, j'ai de la sympathie avec les serviteurs. »

« De la sympathie... c'est ça ? Envers nous et non envers notre maître ? »

« Oui. Avec les serviteurs. »

Je pouvais comprendre le point de vue de Katou, à une exception près. Parce qu'elle avait sympathisé avec nous, elle avait compris notre position et n'était pas en colère. C'est ce que je savais. Cependant, je ne pouvais pas comprendre pourquoi elle l'avait fait. Nous étions les serviteurs de notre maître. Le but même de notre existence était de le servir. Cela n'avait pas changé, même maintenant que j'étais consciente de mon désir caché. C'était une vérité fondamentale pour mon être. Alors, pourquoi un humain comme Katou aurait-il sympathisé avec nous ?

« D'ailleurs, je vous suis reconnaissante, Rose. Vous me parlerez normalement sans me suspecter de quoi que ce soit. Vous êtes la seule ici qui le fasse. »

« Comment le savez-vous ? » Avais-je demandé d'un ton surpris.

Katou avait fait un sourire tendu. « Vous êtes ici en train de me parler, et même ce soir-là, vous aviez prévu de m'emmener dès le début, n'est-ce pas ? Je sais que vous avez une personnalité honnête. Vous êtes du genre

à vous exprimer sans paroles, donc toute insincérité se verrait immédiatement sur votre visage. »

« Mais mon visage est complètement dépourvu de traits. »

« C'est le cas. Cette partie était une blague. »

« ... »

Je ne savais pas à quel point elle était sérieuse, mais c'était vrai que j'étais facile à lire. J'en étais consciente, et j'étais probablement la plus coupable de notre groupe, y compris mon maître. Il était agréable d'être qualifiée de sérieuse et d'honnête, mais il était peut-être plus correct de me qualifier de franche et accommodante sans tact. Le cas de Gerbera en était un parfait exemple.

Même si je soupçonnais Katou de quelque chose, elle l'aurait certainement compris tout de suite. C'est pourquoi elle avait fait ce qu'elle avait dit. Je n'avais pas soupçonné Katou comme mon maître ou Lily l'avaient fait. Je ne pensais pas qu'elle nous trahirait. Je ne m'étais pas demandé ce qu'elle complotait. En fait, il serait plus exact de dire que je ne comprenais pas pourquoi ils la soupçonnaient.

Honnêtement, j'avais une mauvaise impression des êtres dits humains, ceux qui avaient fait subir tant de souffrances à mon maître. Je n'aimais pas vraiment Katou quand nous nous étions rencontrées. Cependant, au fur et à mesure que je passais plus de temps avec elle, cela avait commencé à changer progressivement.

J'étais différente de Lily à cet égard. En tant que personne qui assurait la sécurité de mon maître, qui ne possédait aucune force au combat, j'avais une certaine affinité avec Katou, vu qu'elle ne possédait pas non plus de force. Contrairement à Lily, il me manquait aussi les souvenirs de Miho Mizushima, de sorte qu'une grande partie de ma vie depuis que j'avais acquis un ego avait été passé avec Katou.

C'est pourquoi je n'avais pas hésité à l'emmener quand Gerbera nous avait attaqués. De plus, elle avait risqué sa propre vie pour sauver mon maître. C'est la raison pour laquelle j'avais douté de Gerbera, une autre servante, mais pas de Katou. Après tout ce temps, il n'y avait aucune raison de la soupçonner de quoi que ce soit.

Ce n'est pas que je veuille le penser ou même le dire à voix haute, mais la méfiance de mon maître envers Katou me semblait, en vérité, assez étrange. Ou peut-être anormale. Cela dit, la raison pour laquelle mon maître avait fini comme ça était parfaitement claire, même pour une marionnette comme moi.

Il avait de profondes cicatrices gravées dans son cœur. Même maintenant, elles continuent à le tourmenter. Il ne pourra pas accepter pleinement Katou tant que ces blessures ne seront pas cicatrisées. Et il ne pouvait rien y faire lui-même.

« Je vous suis vraiment reconnaissante de croire en moi, Rose. J'aimerais si possible que vous soyez mon amie. »

Les circonstances d'isolements de Katou me préoccupaient depuis un certain temps. C'est pourquoi j'avais été surprise, mais j'avais quand même pu comprendre sa déclaration.

« Votre amie ? »

« Alors, n'est-ce pas bon ? »

J'étais redevable à cette fille, tant envers mon maître qu'envers moi-même. Il fallait rembourser leurs dettes. Cependant, j'étais une servante et elle était humaine. Nos positions sociales étaient différentes. Notre sens des valeurs était différent. Nos races étaient différentes. Tout en nous était désespérément différent. Il nous était impossible d'être amies. Mais... était-ce même important ici ?

« Je suppose que non... » dit Katou avec un léger sourire.

Son sourire n'était que pour la forme, comme pour dire que c'était une blague. En voyant une expression aussi fugace sur son visage, j'avais senti ma poitrine se resserrer. Une émotion incompréhensible se déchaînait en moi.

Jusqu'à présent, j'aurais réprimé ces sentiments impulsifs comme quelque chose d'inutile. Mais maintenant, je savais ce que c'était. Je l'avais appris il y a quelques instants. Elle venait de me l'apprendre. J'avais bien compris que c'était quelque chose d'important. J'avais repoussé l'impulsion dans ma poitrine, et avant que je ne m'en rende compte, j'avais commencé à m'adresser à elle en souriant doucement.

« Si mon maître l'ordonnait, je pointerais ma lame vers vous. »

« Quoi ? »

Les yeux de Katou s'étaient ouverts en grand. Elle était absolument choquée. Même moi, j'avais été surprise par ce que je disais. Mais après une courte pause, Katou avait penché sa tête avec curiosité.

« Pourquoi énoncez-vous soudainement une évidence ? »

Donc, elle avait trouvé cela évident. Et pourtant, elle voulait toujours être mon amie. Je ne pouvais même pas commencer à deviner pourquoi elle disait ça. Je ne pouvais même pas démêler un fragment des pensées intérieures de cette fille connue sous le nom de Katou Mana. Mais il y avait une chose que je savais très clairement.

Elle était sérieuse. Dans ce cas, je devais lui répondre sincèrement. Heureusement, c'est elle qui m'avait appris le sentiment de « vouloir faire quelque chose ». Ce n'était pas la logique qui avait déterminé ce qui devait être fait ici. J'avais été poussée par mon impulsion à faire ce que je voulais.

« Si ça vous va... »

« Oui ? »

« Alors j'aimerais aussi... être votre amie. »

Katou avait eu l'air choquée. Ses yeux tremblaient comme si elle n'avait aucune idée de ce que je venais de dire. Son visage un peu enfantin me montra peu à peu sa compréhension alors qu'elle me regardait.

« C'est —, » juste un instant, on aurait dit qu'elle allait pleurer, mais elle l'avait repoussé avec une volonté merveilleuse. « Merci, Rose. »



Ses lèvres s'étaient recourbées en un grand sourire comme si elle ne pouvait plus le supporter. Cela avait suffi pour me convaincre que mon choix n'était pas mauvais.

« Alors... Salutations, Rose. »

Katou m'avait tendu la main. C'était semblable à la décision de combiner nos forces contre Gerbera, mais c'était clairement différent.

« Mais je suppose qu'il est un peu tard pour ça, hein ? »

« Non. Je suis sûre que c'est nécessaire. » J'avais posé mon couteau et j'avais saisi la main de Katou. « Je serai à tes bons soins, Katou. »

Et c'est ainsi que les choses s'étaient produites le jour où j'étais devenue amie avec Katou Mana.

Chapitre 5 : De sombres présages

Partie 1

« Graaawr ! »

Un loup gris, un croc de feu, courait à travers la forêt dense en hurlant sauvagement. Il s'était frayé un chemin à travers les arbres envahis par la végétation, piétina les buissons et il fit le tour derrière nous à une vitesse que je ne pouvais pas suivre. Mais cela ne suffisait pas pour dépasser la mobilité de l'araignée blanche qui m'accompagnait.

« Grrrr... !? »

Le croc de feu avait grondé alors qu'il était en état de choc. Une ombre blanche, qui était à mes côtés il y a un instant, lui bloquait maintenant le

chemin.

« Tu ne passeras pas, » dit l'araignée blanche en souriant au loup.

« Hmph. »

« Gya !? »

L'araignée blanche, Gerbera, donna un coup de poing sur le museau à main nue. Elle avait simplement avancé son poing, mais il était plus que suffisamment puissant pour être mortel. Les crocs écrasés s'envolèrent en l'air tandis que le loup de deux mètres de haut fut envoyé dans la direction opposée. L'impact semblait suffisant pour briser la nuque du loup, mais comme on peut s'y attendre de la part d'un monstre, le croc de feu s'était relevé avec le nez en sang.

« Grrr... ! Grawr ! »

Il grogna pour nous retenir, mais il décida ensuite qu'il était désavantagé et il se mit à fuir.

Bien sûr, nous n'allions pas le laisser s'échapper.

« Mon Seigneur ! »

Gerbera était rapidement revenue à mes côtés et avait pris le grand bouclier de mes mains, l'avait rangé, puis m'avait pris dans ses bras fins. Elle avait été complètement fluide. Chaque action qu'elle entreprenait au combat était astucieuse, et avec aucun mouvement inutile. C'était captivant. Elle brillait vraiment sur le champ de bataille comme l'enfant béni du dieu de la guerre. Si on la poussait à le dire, son comportement regrettable habituel semblait être un mensonge. Mais c'était adorable en soi.

« Fais attention à ne pas te mordre la langue, » déclara-t-elle.

« Cela aurait été bien que tu me le dises lors de notre première

rencontre. »

« ... N'avais-tu pas promis de ne pas en parler ? »

Gerbera avait l'air mécontente de ma mauvaise blague, mais je voulais être pardonné pour au moins cela. Elle me portait après tout comme une princesse. C'était tellement pathétique. J'avais envie de pleurer, mais à cause de mon manque de vitesse de déplacement, je n'avais pas d'autre choix que d'accepter mon sort. Je lui avais dit qu'elle pouvait aussi bien me porter sur son épaule comme un sac, mais elle avait rejeté ma proposition parce qu'il était trop dangereux de courir comme ça dans la forêt.

« Nous y voilà, » dit-elle en se mettant à courir comme une flèche libérée.

« Uooh !? »

Nous avons rapidement accéléré alors que les arbres de la forêt passaient derrière nous à une vitesse incroyable. Ce n'était pas si différent d'une voiture dans le Japon moderne, mais je ne pouvais pas oublier que nous étions dans une forêt très dense. Si j'étais capable d'atteindre cette vitesse par moi-même, je me serais absolument écrasé contre un arbre en quelques pas seulement. Ses réflexes étaient incroyables. De plus, Gerbera faisait attention à me secouer le minimum possible. Si j'étais passé par-dessus son épaule, elle n'aurait pas pu me tenir aussi fermement.

Mes yeux s'habituèrent peu à peu à la vitesse. Je pouvais voir le croc de feu que nous poursuivions. Il courait aussi à travers la forêt à un rythme terrifiant. Mais Gerbera était capable d'aller beaucoup plus vite. C'est précisément pour cela qu'elle pouvait maintenir une distance fixe derrière lui. Si c'était nous qui étions poursuivis, le croc de feu ne pourrait certainement pas faire de même.

Le loup remarqua qu'il ne pouvait pas s'échapper et il s'arrêta. Il s'était

tourné vers nous alors que nous nous arrêtions également, puis il prit une profonde respiration.

« Awoooooo ! »

Je ne pouvais pas dire s'il s'endurcissait pour la bataille ou s'il criait de désespoir. Mais quelques secondes plus tard, j'avais entendu d'autres loups hurler en réponse. Les loups forment généralement des meutes. Les crocs de feu près de la colonie étaient simplement des « errants » qui avaient échappé aux chasses de l'équipe d'exploration. Celui que nous avions rencontré aujourd'hui s'était avéré être seul, mais nous pensions qu'il appellerait à l'aide lorsqu'il serait acculé. En d'autres termes...

« ... On dirait que la mission est un succès, » murmurai-je.

« Hm. » Gerbera avait fait un signe de tête. « On dirait qu'ils sont cinq ou six. »

Des loups étaient venus en bondant à notre gauche et à notre droite au moment où elle avait fini de parler.

« Graaawr ! »

L'attaque la plus forte du croc, les flammes qu'il pouvait tirer de sa bouche baignaient la forêt dans le rouge. Au moment où ils nous avaient complètement encerclés, Gerbera avait bondi et s'était réfugiée au sommet d'un arbre.

« Argh... ! »

Le bruissement des branches qui me frôlaient me faisait mal, mais j'avais serré les dents et j'avais enduré la douleur. Gerbera avait immédiatement sauté sur un autre arbre, et un instant plus tard, de multiples flammes avaient claqué à l'endroit qu'elle occupait et elles avaient éclairé l'arbre comme une torche.

« Malheureusement, aucun d'entre eux ne semble être un allié, » Gerbera avait commenté.

J'avais regardé en bas et j'avais vu six crocs de feu grondants sous nous. Je ne pouvais pas les sentir à travers mon cheminement mental.

« On dirait bien. »

« Très bien. Alors il n'y a pas lieu d'hésiter. »

Gerbera avait souri avec audace alors qu'elle lâcha des fils de sa main. La moitié des crocs de feu esquivèrent, mais le reste fut pris dans sa toile. Elle attrapa facilement trois loups, puis elle les envoya vers le sol, la tête la première.

« Devons-nous en finir ? »

Il ne lui avait pas fallu longtemps pour exterminer les crocs de feu.



Il n'était pas question de ramener six crocs de feu en entiers, alors nous avons dû nous occuper d'eux ici. Nous les avons découpées afin de séparer leurs parties comestibles et non comestibles et nous avons essayé de les écorcher nous-mêmes. Nous n'avons pas fait un très bon travail. Ce type de travail avait toujours été laissé à Rose, alors nous avons pris pleinement conscience de sa valeur maintenant qu'elle n'était plus avec nous.

Après avoir quitté le site, j'avais de nouveau eu une conversation avec Gerbera.

« ... Alors, maintenant. Nous avons changé notre zone de recherche, et jusqu'à présent, ça se présente plutôt bien. »

« En effet. Mais il nous faut encore trouver un autre serviteur. »

« Nous ne pouvons pas faire grand-chose à ce sujet. Nous avons au moins réussi à obtenir autant de rencontres que nos trois derniers jours en une demi-journée seulement. »

Nous étions venus au lac que Gerbera avait mentionné. Il y avait beaucoup plus de monstres ici. Aujourd'hui encore, nous avons trouvé trois monstres différents, le dernier étant le croc de feu que nous venions de combattre. Il était beaucoup plus efficace de chercher des meutes de monstres pour pouvoir en rencontrer le plus possible. Avec les capacités de Gerbera, il n'y avait pas de problème pour les vaincre. Il aurait été plus rapide de se heurter à une meute, mais selon les circonstances, nous trouverions des monstres agissant indépendamment comme nous venions de le faire. C'est là que j'avais imaginé un certain plan.

Les monstres n'avaient pas de volonté propre claire, mais ils possédaient au moins une intelligence qui correspondait à celle des animaux sauvages sur Terre. Ainsi, si nous attendions simplement qu'ils appellent leurs alliés, nous pourrions mener notre exploration d'autant plus efficacement. Et c'est exactement ce que nous avons fait avec les crocs de feu tout à l'heure. Le plan avait parfaitement fonctionné, si bien qu'en quelques heures seulement, nous avons réussi à trouver huit monstres.

« Il va bientôt faire nuit. Nous devrions rentrer et décider de ce qu'il faut faire demain. »

La situation n'était pas mauvaise, mais il ne nous restait pas beaucoup de temps. Il était temps pour Lily de se remettre complètement. Rose avait également presque fini de reconstituer notre armement. Il fallait se réjouir de ces deux faits, mais nous allions perdre notre chance pour Gerbera de réaliser quelque chose de grand.

Nous devons nous dépêcher...

Nous étions donc retournés au nid de l'arachnide afin de réprimer la panique qui régnait en moi.



De retour au nid, Lily m'avait accueilli avec un énorme sourire.

« Bienvenue, Maître ! »

Elle s'était accrochée à mon bras et m'avait regardé. Il n'y avait pas un seul signe d'épuisement sur son visage. Au contraire, elle était d'une humeur étrange.

« Je suis de retour... Peux-tu te permettre de ne pas dormir ? » demandai-je.

« Je m'en sors bien maintenant. Mais je viens de me réveiller il y a peu de temps. Gerbera, bon retour. »

« M-Mm. Je suis de retour... »

Maintenant que j'y pense, cela faisait plusieurs jours que Lily ne s'était pas accrochée à moi comme ça. Je me promenais dans la forêt, et chaque fois que je revenais, je prenais rapidement un repas et je m'endormais. De plus, Lily passait une grande partie de la journée à se reposer, alors nous n'avions jamais vraiment pu parler.

Il était possible que son bonheur soit proportionnel aux besoins qu'elle accumulait au fil du temps. J'étais également heureux de sentir sa chaleur et de la voir en si bonne santé. Mais même si j'étais heureux, c'était un peu gênant. Il était clair comme le jour qu'elle allait demander à nous accompagner dans notre exploration de la forêt maintenant qu'elle était en bonne santé.

Il était plus pratique de fouiller la forêt seule avec Gerbera pour améliorer sa relation avec Rose. Alors, qu'est-ce que je devais faire ?

Je m'étais plongé dans de telles pensées avec le dîner rempli d'amour de Lily devant moi. Le repas d'aujourd'hui était du croc de feu, auquel j'étais

habitué maintenant... Et comme toujours, c'était assez mauvais. Et dur. L'amour de Lily n'avait pas réussi à surmonter la mauvaise qualité des ingrédients.

« Je viendrai à partir de demain, » avait-elle déclaré.

« Tu viens à peine de guérir. Pourquoi ne pas te reposer un peu plus longtemps ? » demandai-je.

« Je suis tout à fait bien. J'ai une tonne d'énergie. »

« J'ai pris soin de me reposer un jour de plus après ma guérison, n'est-ce pas ? »

J'avais fait semblant de ne pas remarquer l'expression d'insatisfaction de Lily et j'avais continué à manger mon repas. C'était une piètre tentative pour gagner du temps. Il est clair que nous avons peu d'espoir d'accomplir quoi que ce soit en une seule journée. Mais il valait mieux avoir au moins la possibilité de le faire.

« Oh oui, il y a quelque chose dont je dois vous parler. »

J'avais coupé les objections de Lily en changeant de sujet avec force. De plus, je ne mentais pas sur le fait d'avoir quelque chose à leur dire. Après avoir parlé avec Gerbera de la région, j'avais réussi à comprendre certaines choses.

« On dirait qu'il y a un espoir de sortir de cette forêt. Grâce à Gerbera, bien sûr. »

« Gerbera ? » demanda Lily, surprise. Elle jeta un coup d'œil à Gerbera, qui hocha la tête d'une expression raide.

Il restait encore quelques réserves entre ces deux filles. Lily se comportait parfaitement naturellement, mais il semblait que Gerbera se sentait encore profondément redevable envers elle. C'est Lily qui avait

subi de loin le plus de dommages lors de cette soirée fatidique, car elle avait dû se reposer jusqu'à présent pour se remettre. Inévitablement, Gerbera se sentirait désolée de cette situation. La voir ainsi m'avait donné envie de faire quelque chose rapidement, mais je ne pouvais rien faire.

Partie 2

« Gerbera a dit qu'elle avait déjà fait tout ce chemin jusqu'à la lisière de la forêt, non ? »

« M-Mm. C'est vrai. » J'avais forcé la conversation, et Gerbera avait finalement commencé à expliquer. « Peut-être devrions-nous commencer par le début. C'est arrivé il y a bien longtemps. Vous l'ignorez probablement tous les deux, mais il y a eu trois occasions au cours de ma longue vie où des humains semblables à notre seigneur sont entrés en grand nombre dans cette forêt. Ce sont les seules fois où j'ai vu des humains avant maintenant. »

« Hmm. » Lily avait haussé la voix en signe d'admiration. « Donc, il y a d'autres humains dans ce monde que ceux qui ont été téléportés ici comme notre maître, hein ? »

« C'est ce que je pensais aussi, » avais-je dit.

Nous avons été téléportés au milieu d'une forêt dense, nous n'avions donc pas pu confirmer la présence d'autres humains dans ce monde. On ne savait pas s'ils existaient ou non.

« Cela dit, j'ai en quelque sorte deviné leur existence à partir de cette cabane. »

« Hmm. Oh oui, ce truc. »

Je faisais référence à la cabane dans laquelle nous avons trouvé Katou,

qui était maintenant réduite à un tas de décombres. Lorsque nous l'avions trouvée, j'avais largement supposé qu'il y avait d'autres humains dans ce monde bien que cela aurait pu être une planète dominée par des singes ou des limaces marchant à la verticale ou quelque chose comme ça. Il y avait des monstres ici, donc je ne pouvais pas rire de ces possibilités. En ce sens, le récit de Gerbera sur la présence d'humains était très précieux.

« Naturellement, avec autant d'humains dans la forêt, ils étaient sûrs de laisser des traces en se déplaçant. Il était impossible que nous, les monstres, ne le remarquions pas. C'était comme une vague déferlante. À l'époque, je n'étais qu'un des participants à la vague. Et alors que nous chassions les humains, nous nous sommes retrouvés à la lisière de la forêt avant même de nous en rendre compte. »

« Je crois que les humains que Gerbera a trouvés étaient une force militaire humaine, » avais-je ajouté. « Ils étaient apparemment un groupe armé portant un équipement similaire. Cela dit, tout était déjà devenu chaotique au moment où elle est arrivée, donc ils n'agissaient pas vraiment comme une armée à ce moment-là. »

Chacun d'eux portait apparemment une armure, un casque, une épée et un bouclier. D'après ce que j'avais entendu, il s'agissait vraisemblablement de soldats d'un pays inconnu de ce monde. D'après ce que Gerbera savait, ils ne semblaient pas être armés d'arme à feu. S'ils étaient largement armés d'épées plutôt que de lances, c'est peut-être parce qu'ils devaient se battre dans une forêt, où il y avait de nombreux obstacles.

« Ainsi, selon l'expérience antérieure de Gerbera, la distance la plus courte pour sortir de la forêt serait directement au nord. Enfin, ce que nous considérons comme le nord, du moins. »

« Permettez-moi d'ajouter que c'était il y a longtemps. Il est possible que la limite de la forêt ait changé, » déclara Gerbera.

Lily avait tapé dans ses mains et avait souri à Gerbera. « C'est quand même mieux que de ne rien savoir ! » Elle n'avait plus de mauvais sentiments envers elle. Au contraire, son sourire semblait vouloir montrer à Gerbera qu'elle était prête à la rencontrer à mi-chemin sur le sujet. Son attitude avait contribué à apaiser mes inquiétudes, surtout dans la situation actuelle où j'étais submergé de problèmes.

« Hein ? » marmonna Lily en réalisant soudainement quelque chose. « ... Le premier corps expéditionnaire n'est-il pas allé à l'est ? »

« Oui. Il semble que leurs hauts gradés n'ont pas de chance. »

Non pas que nous avons nous-mêmes eu de la chance, ayant suivi derrière eux. Il était tout à fait possible qu'ils aient changé de cap après s'en être rendu compte. Dans ce cas, l'ami d'enfance de Miho Mizushima, Takaya Jun, se lancerait cependant dans une course-poursuite sans fin.

« S'ils vont assez loin à l'est, ils finiront par sortir de la forêt. » Ce n'était pas comme si la forêt pouvait continuer éternellement. Il y avait en fait une frontière au nord.

« Alors, allons-nous nous diriger vers le nord maintenant ? » demanda Lily.

« ... À ce sujet. Honnêtement, je suis un peu en conflit. »

En allant vers l'est, nous allions probablement rencontrer le premier corps expéditionnaire. C'était le meilleur choix pour trouver quelqu'un qui s'occuperait de Katou. Cependant, aller dans cette direction signifierait passer plus de temps dans la forêt.

Tôt ou tard, il fallait bien que nous sortions d'ici. L'environnement était bien horrible pour y vivre pendant une longue période. Maintenant que nous avons Gerbera avec nous, notre sécurité s'était considérablement améliorée, mais le problème de notre alimentation ne pouvait pas être

résolu par sa force brute.

Il était préférable de se diriger vers le nord et de recueillir ce dont nous avions besoin dans un village humain. Nous pouvions certainement traverser la forêt avec nos forces actuelles, et il était très probable que nous trouvions une colonie de cette façon. Une force armée signifiait qu'une nation était située dans cette direction. Peu importe la forme qu'elle prenait, une société désordonnée n'aurait pas pu former une armée.

Cependant, nous ne pourrions pas rencontrer le corps expéditionnaire de cette façon. Ainsi, le problème de trouver quelqu'un pour garantir la sécurité de Katou se serait accentué. C'était une décision difficile.

« Eh bien, je suppose que nous n'avons pas vraiment à décider tout de suite. » C'était ma conclusion. Il était dit que précipiter les choses conduisait à des gaffes. Il valait mieux que nous réfléchissions bien avant d'agir.

« ... Maintenant que j'y pense..., » Katou, qui avait écouté en silence tout ce temps, s'était soudainement jointe à la conversation.

« — ! » J'étais en train de saisir une broche de viande de crocs de feu et je m'étais arrêté involontairement en entendant sa voix. « ... Qu'y a-t-il, Katou ? »

Je m'étais forcé à bouger, j'avais attrapé la broche et j'en avais pris une bouchée. Lily, qui était nichée juste à côté de moi, était apparemment la seule à avoir remarqué quelque chose d'étrange dans mon comportement. Elle me regardait avec une expression un peu curieuse.

« Ce n'est rien de grave. J'étais juste un peu curieuse. Gerbera a dit qu'elle n'avait vu d'autres humains que nous que les trois fois où ces armées sont entrées dans la forêt, non ? »

« C'est comme ça que je l'ai entendu... C'est vrai ? » J'avais dit cela en me tournant vers Gerbera.

« M-Mm, » répondit-elle en hochant la tête comme un petit enfant.

« Vous n'avez jamais rencontré d'autres humains que nous en uniforme scolaire... ? Je veux dire, des vêtements comme les nôtres ? » Katou le lui avait demandé.

« Vous voulez dire ceux qui ont été envoyés ici avec vous ? Non, je ne les ai jamais rencontrés. »

« Dans ce cas... Senpai ? »

Katou avait déplacé son attention vers moi, et j'avais levé le regard de ma nourriture. J'avais alors réussi à maîtriser mon agitation. Mais même ainsi, au moment où j'avais rencontré ses yeux, mon cœur avait eu une réaction étrange.

« Nous avons trouvé un tas de cadavres mutilés, vous vous souvenez ? Ceux que nous pensions avoir été tués par un grand monstre. Donc, si Gerbera n'a jamais rencontré aucun des étudiants, cela signifie qu'elle n'est pas celle qui les a tués. »

« ... Maintenant que tu le dis, oui. »

Nous avions déjà trouvé cinq cadavres mutilés, dont celui d'un tricheur. C'était un guerrier qui ne possédait aucune sorte de capacité particulière, seuls sa force physique et son mana étaient améliorés. Les guerriers étaient toujours censés être assez monstrueux pour ne pas être tués par autre chose qu'un monstre de haut rang. Et même alors, ce serait difficile pour le monstre. En premier lieu, la raison pour laquelle nous avons quitté la grotte était que nous craignions de tomber sur ce haut monstre dans la région.

Après cela, nous avons été attaqués par Gerbera. J'avais vraiment supposé qu'elle avait tué ces étudiants... Ou plutôt, il se passait tellement de choses que je les avais complètement oubliés. Mais maintenant que Katou en avait parlé, Gerbera ne pouvait pas être la coupable. D'ailleurs, en y repensant, plusieurs autres faits étaient ressortis. Tous les cadavres semblaient avoir été déchiquetés par des dents. Gerbera n'était pas ce genre de bête carnivore.

« Des cadavres mutilés ? De quoi s'agit-il ? » demanda Gerbera.

Comme nous le pensions, elle ne savait rien d'eux. Cela voulait-il dire qu'il y avait un autre grand monstre dans les environs qui faisait figure d'exception parmi les monstres ? Les choses n'avaient aucun sens si ce n'était pas le cas, mais cela semblait quand même étrange.

Les monstres ne s'entendaient fondamentalement pas entre eux. Ils étaient même ouvertement hostiles les uns envers les autres selon les circonstances. Ce n'était pas comme dans un RPG où les monstres s'alignaient joyeusement côte à côte avec différentes espèces dans un front uni.

En fait, les monstres ne s'étaient même pas approchés du nid de l'arachnide dans lequel nous étions actuellement. C'était sans doute parce que les monstres qui étaient susceptibles de le faire avaient tous été exterminés au fil des ans. Il nous avait fallu cinq jours pour marcher depuis les cadavres mutilés jusqu'à ce nid. Un monstre aurait pu parcourir cette distance en beaucoup moins de temps.

Un monstre devait accumuler du mana pendant de très nombreuses années pour devenir un monstre de haut rang. Par exemple, Gerbera avait déjà vécu de nombreuses vies humaines. S'il y avait un autre haut monstre dans une région aussi confinée, cela voudrait dire que les deux individus avaient coexisté pendant des siècles. Était-ce même possible ? Je n'avais pas d'autre choix que de le penser, il n'y avait aucune preuve du contraire.

« En tout cas, il faudra le garder à l'esprit, » avais-je conclu.

« C'est vrai, » répondit Katou.

Elle avait vraiment du talent. Elle m'avait fait remarquer quelque chose que je n'avais même pas réalisé. La qualifier de vive et capable... me semblait un peu déplacé, d'une certaine manière. Katou avait simplement le don de lire le flux. Même si je n'étais pas doué pour cela, elle avait l'air d'avoir une nature perspicace et intelligente. Comment était-elle capable de cela ? C'était un peu un mystère maintenant que j'y pense. Le simple fait de me demander comment elle avait pu inventer des choses comme ça avait commencé à me rendre suspicieux.

« ... »

J'avais alors grincé des dents et j'avais enfoui mes souvenirs amers. J'étais dégoûté de moi-même de penser à la personne qui m'avait sauvé la vie de cette façon. On pourrait dire que je m'améliorais, puisque j'étais au moins conscient de moi-même maintenant, mais ce n'était pas une excuse valable. J'avais la responsabilité de rembourser la faveur de m'avoir sauvé la vie.

Ce n'était pas seulement une question morale. Katou avait couvert des domaines où j'avais une faille, tout comme elle le faisait maintenant. Gerbera avait raison de dire qu'elle méritait d'être consultée. En ce sens, je devais rapidement faire quelque chose pour ma relation avec elle.

Mais même si j'en reconnaissais la nécessité, je ne savais toujours pas quoi faire. Je m'étais donc rapidement couché pour me préparer à la dernière précieuse opportunité qui s'offrait à moi le lendemain avec Gerbera... Ce n'est que plus tard que j'avais réalisé que c'était une erreur.

Chapitre 6 : Le passage vers le cœur, le chemin du mana

Partie 1

Le lendemain, je m'étais préparé à quitter le nid de l'arachnide de bonne heure.

« Mon Seigneur. J'ai terminé ce que tu m'as demandé. »

Gerbera m'avait remis quelques vêtements avant notre départ. C'était quelque chose que je lui avais déjà demandé. Elle pouvait tisser le tissu à une vitesse énorme, mais il était hors de question de le finir aussi rapidement, alors environ la moitié de la chemise avait été faite avec du tissu qu'elle avait déjà stocké.

Le haut était un simple vêtement blanc aux manches un peu bouffantes, mais il était assez robuste pour être porté lors d'une promenade en forêt. Le pantalon était également blanc, ce qui rendait l'ensemble quelque peu discutable, mais je n'avais pas vraiment le luxe de me plaindre de la mode.

« Cela te convient, mon Seigneur, » déclara Gerbera.

« ... Vraiment ? » demandai-je.

Gerbera m'avait jeté un coup d'œil après que je me sois changé et, pour une raison inconnue, elle s'était mise à s'agiter en rougissant. J'étais curieux de savoir si c'était parce qu'elle était heureuse que je porte quelque chose qu'elle avait fait ou parce qu'elle avait réalisé que j'avais maintenant le même genre de vêtements qu'elle. Ou peut-être était-ce parce que ces vêtements étaient faits de ses propres fils, donc dans un certain sens... ses fils étaient enroulés sur tout mon corps, stimulant ses instincts d'araignée. J'avais décidé de ne pas trop y penser et j'avais mis

le protège-poitrine noire que Rose m'avait fait. Après avoir attaché mon épée en pseudo acier de Damas à ma hanche, mes préparatifs étaient terminés.

L'armure de Rose et les vêtements de Gerbera avaient été fabriqués de manière totalement indépendante l'une de l'autre, mais à l'avenir, je voulais qu'elles coopèrent pour les fabriquer. Bien sûr, elles le feraient maintenant si je le leur ordonnais, mais il était clair que cela laisserait des racines profondes de ressentiment entre elles qui perdureraient dans le futur. De toute façon, cela ne donnerait pas de résultats immédiats et il n'était pas nécessaire de se presser. C'était vraiment quelque chose de mieux à faire après que le malaise se soit dissipé entre elles.

« Mon Seigneur, » dit Gerbera en me regardant avec anxiété.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Hum, ce n'est pas grand-chose. Tu as juste l'air un peu pâle, » déclara Gerbera.

« Vraiment ? » J'avais essayé de me toucher la joue. La sensation contre mes doigts était un peu froide. « ... Ce n'est rien de grave. Ne t'inquiète pas. »

C'était vrai que j'avais eu beaucoup de choses à penser ces derniers temps, et je n'avais pas beaucoup dormi hier à cause de cela. Cependant, je ne m'étais pas senti mal et je n'avais pas eu particulièrement sommeil. J'étais encore un peu fatigué de marcher ces derniers jours, mais c'était bien dans mes limites. Je n'avais pas eu besoin de repos.

« Allons-y. »

Gerbera me regardait toujours avec inquiétude, mais je l'avais encouragée à avancer alors que nous quittions le nid de l'araignée. Après s'être vraiment dépêchée et avoir montré que je ne mentais pas,

elle n'en avait plus parlé.

Nous étions arrivés à notre destination au bout d'une heure environ. C'était un lac assez grand, et la faune locale l'utilisait comme source d'eau. Nous avons continué à marcher pendant une heure environ et nous avons rencontré deux monstres lors du trajet. L'un était un ours avec une tête de lapin que nous appelions un lapin rugueux. L'autre était quelque chose comme une écrevisse d'un mètre de haut qui fendait la surface de l'eau en sautant. Je n'avais jamais entendu parler de ce type d'écrevisse dans la colonie, alors je lui avais donné le nom de « grand ciseau ».

Je voulais rapporter ces monstres. Nous ne les avons jamais rencontrés auparavant, alors j'avais au moins besoin de les donner à manger à Lily pour améliorer ses capacités de combat. Un seul lui suffirait, mais ce n'était pas ce que je voulais dire.

Lily devait manger une grande partie du corps d'un monstre pour que son mimétisme se manifeste pleinement. De ce fait, nous n'aurions pas pu manger la viande du lapin rugueux et du grand ciseau. Bien sûr, nous n'avons pas besoin de les manger. Nous avons après tout un stock suffisant de viande de croc de feu. Cependant, même ainsi, je voulais les manger. J'en avais déjà assez de la viande de croc de feu dur.

Je n'étais pas un mangeur particulièrement difficile, mais j'en avais vraiment assez de manger la même mauvaise nourriture tous les jours. Je voulais manger autre chose que des lézards et des rats. Les grands ciseaux, en particulier, avaient l'air très savoureux. Ils pouvaient avoir un goût plutôt terreux ou terne, vu que c'était une écrevisse, mais j'étais convaincu que ce ne serait pas un problème. La qualité de nos réserves d'alimentation actuelles était tout simplement mauvaise. Cela dit, je ne pouvais pas augmenter la charge de Gerbera pour satisfaire des besoins aussi mesquins. Je devais attendre la prochaine fois que nous en trouvions un pour profiter des grands ciseaux en guise de repas.

Pendant que je faisais une pause, en pensant à ce genre de choses, Gerbera avait fini d'« emballer » nos marchandises. Le lapin rugueux était assez grand, donc le cocon dans lequel il était enveloppé était tout aussi énorme. La regarder le traîner avec désinvolture était quelque peu humoristique.

« Bon travail. »

« Toi aussi, mon Seigneur. »

Gerbera avait tendu vers moi la flasque artisanale de Rose. Elle était remplie d'eau du lac voisin, que je pouvais boire sans avoir à la faire bouillir. L'eau était en fait assez lourde, alors Gerbera en transportait pratiquement tout le stock, sauf ce dont j'avais besoin pour étancher ma soif pendant que nous marchions.

« Merci. »

Et juste au moment où j'allais lui prendre la flasque...

« ... Argh ? »

Ma vision s'était brouillée et j'avais vu d'innombrables petites lumières scintillantes autour de moi. C'était juste pour un instant. Cependant, le moment était mal choisi. Ma main avait manqué le flacon que Gerbera tenait.

« Ah. »

Mes doigts l'avaient frôlé et l'avaient fait tomber par terre. L'eau s'était mise à dégouliner. Je m'étais dépêché de la ramasser, mais un tiers environ s'était déjà déversé.

Je l'ai vraiment fait maintenant...

Bien sûr, je ne parlais pas de l'eau.

« Quelque chose ne va pas, mon Seigneur ? » Gerbera me regarda avec un regard suspicieux. « Cela fait un moment que j’y pense. Ton état semble quelque peu étrange. »

« ... Étrange, comment ? »

« Il t’est arrivé de faire des erreurs qui ne te ressemblent pas. Peut-être me caches-tu quelque chose ? »

Les yeux rouges de Gerbera fixaient le mien. En regardant fixement et sans cesse... Son regard ne montrait aucun signe d’hésitation. Elle semblait complètement convaincue d’elle-même. J’avais essayé de réfléchir à un moyen de faire oublier cela, mais ce n’était pas raisonnable d’essayer. J’avais passé ces derniers jours presque entièrement avec elle. C’est elle qui avait soutenu mon misérable moi humain pendant que nous cherchions dans la forêt. Même si cela n’était pas arrivé, elle s’en serait rendu compte tôt ou tard.

« Ce n’est rien de grave... » J’avais commencé par la préface nécessaire, puis je lui avais fait part de ma situation actuelle. « Il semble que mes yeux soient troubles de temps en temps depuis peu. »

« Tes yeux ? »

« Ouais. »

Je n’en avais pris conscience moi-même que récemment. Le premier événement dont je me souviens remonte à environ quatre jours, lorsque j’avais parlé à Lily dans un état d’étourdissement.

« Ma vision devient floue, et au pire, je vois des lumières blanches étincelantes... »

« N’est-ce pas grave ? » Gerbera cria alors qu’elle s’approchait rapidement et m’avait attrapé le visage à deux mains.

C'était la vitesse maximale de l'arachne blanche. Il m'était impossible d'esquiver. Je regardais maintenant son beau visage, que je ne pouvais que décrire comme étant fait par les mains d'un dieu, à bout portant.

« Hmm... »

Je pouvais sentir son souffle alors qu'elle continuait à me regarder. Mon cœur s'était mis spontanément à battre la chamade, mais Gerbera ne dégageait pas du tout une atmosphère érotique. Elle me regardait si sérieusement dans les yeux que c'était effrayant. Mais il n'était pas nécessaire d'avoir recours à des médecins si c'était tout ce qu'il fallait pour comprendre l'état de quelqu'un.

Je me demande s'il y a des médecins dans ce monde... ? Ou peut-être n'en ont-ils pas besoin puisqu'ils ont de la magie... ?

« Ce n'est vraiment qu'une fois de temps en temps. Ce n'est rien de grave. Comme je l'ai dit, mon corps se sent bien. »

J'avais commencé à inventer des excuses aussi vite que possible lorsqu'un petit pli s'était formé entre les sourcils de Gerbera.

« Vraiment ? »

« Oui. Les humains ont tendance à avoir une vision floue quand ils sont fatigués. Cela arrive tout le temps. »

« Tu as dit quelque chose de similaire l'autre jour pour essayer de me tromper, n'est-ce pas ? »

« ... Bref, laisse-moi un peu d'espace. »

Je l'avais repoussée par la moitié inférieure de son visage, et la phrase « on récolte ce qu'on sème » m'était venue à l'esprit. C'était une façon un peu rude de traiter une dame, mais Gerbera était bien plus forte que n'importe quelle dame normale et ne s'en souciait pas vraiment.

Elle grogna en s'enfonçant dans ses pensées et en croisant les bras.
« Mais... Des lumières blanches... ? Hmm ? Hmmm ? Se pourrait-il que... ? » Ses sourcils blancs, qui semblaient avoir été dessinés avec un pinceau fin, se levèrent très légèrement.

« Quoi ? »

« Pas grand-chose. Je suis juste curieuse de quelque chose. » Gerbera avait tendu sa main fine devant mes yeux. « Laisse-moi vérifier rapidement. Regarde ici, mon Seigneur. »

« Hm ? »

« ... Mais ce genre de choses n'est pas vraiment ma spécialité. »

Quelques secondes après que Gerbera ait plissé les yeux...

J'avais fait ce qu'elle m'avait dit et j'avais regardé le bout de ses doigts.
« Hein ? » avais-je dit, abasourdi.

Il y avait des lumières blanches étincelantes juste au bout de ses doigts. C'était les mêmes lumières que j'avais vu de temps en temps ces derniers jours.

« Comment... ? »

« Comme je le pensais, » dit Gerbera avec une expression un peu fatiguée. Elle avait retiré sa main, et les lumières avaient immédiatement disparu. « Mais je ne pensais pas que ce serait vraiment le cas, » poursuit-elle en soupirant. « Mon Seigneur, tu es devenu capable de sentir le mana. »

« Mana... ? Moi ? »

« Hm. Il n'y a pas d'erreur. » Gerbera avait fait un signe de tête avec une expression grave et mortelle.

Elle ne plaisantait pas, mais c'était difficile à accepter pour moi. « Je comprends ce que tu dis, mais je n'ai aucune aptitude pour la magie. Les tricheurs qui pouvaient utiliser la magie dans la colonie me l'ont clairement dit. »

« Je ne peux pas dire grand-chose à ce sujet. » Même si elle avait déclaré l'évidence, Gerbera avait offert ses propres réflexions sur la question. « Cependant, si cela est vrai, c'est certainement assez étrange. » Elle avait replié ses jambes et s'était assise en penchant la tête. « N'importe qui est capable d'utiliser la magie tant qu'il possède du mana. Et tant que l'on possède suffisamment de mana, ce n'est pas si difficile de le voir. La capacité à l'observer est nécessaire pour pouvoir utiliser la magie... Cependant, les bases pour pouvoir le faire ne sont pas censées changer. »

« Est-ce ainsi que cela fonctionne ? »

« Hm. Les bases auxquelles je fais référence résumant en gros la quantité totale de mana qu'une personne est capable de posséder. Pour une raison inconnue, ta capacité de mana a augmenté, mon Seigneur. »

Je ne savais pas pourquoi, mais je ne pouvais pas être malheureux de cela. Ce n'était vraiment pas un inconvénient pour moi. Au contraire, c'était en fait très pratique. Cependant, je me sentais mal de savoir que mon corps changeait et pourtant c'était un mystère complet.

« Est-ce parce que nous avons vaincu des monstres ? J'ai entendu dire qu'on pouvait obtenir du mana de cette façon, non ? C'est ainsi que l'équipe d'exploration de la colonie s'est renforcée. »

« C'est certainement une façon de faire, mais elle n'est pas particulièrement efficace. J'ai mentionné que les fondements du mana ne sont pas censés changer. Même si tu tuais 100 ou 1000 monstres, il serait toujours douteux que ton mana soit sensiblement élevé. Cependant, il y a bien sûr une différence entre toi et moi à cet égard. »

« Tu veux dire que nos capacités sont complètement différentes, »
déclarai-je.

« Précisément. Mais bon, même si tu m'as accompagnée, ce n'est pas toi
qui as porté le coup de grâce. »

« C'est vrai. » Cela signifiait que les monstres que nous avons vaincus
n'avaient rien à voir avec ça.

« Alors, il y a peut-être un moyen plus efficace, et tu l'as fait sans t'en
rendre compte, mais... »

« Ouais... » Je m'étais gratté la tête. « Je ne comprends pas. Ça vaut la
peine de fêter ça si je peux utiliser la magie grâce à ça, bien que..., »
j'avais soudain fait une grimace en remarquant l'expression compliquée
de Gerbera. « Qu'est-ce qu'il y a ? » avais-je demandé.

« Que dis-tu, mon Seigneur ? »

« Hm ? »

« N'utilises-tu pas déjà la magie ? »

Elle avait l'air exaspérée, mais malheureusement, je n'avais aucune idée
de ce dont elle parlait.

Partie 2

« ... Que veux-tu dire ? »

« Ne l'as-tu vraiment pas remarqué ? Nous sommes liés par le
cheminement mental. C'est en soi une forme splendide de magie. »

« ... Vraiment ? »

« Comment peux-tu l'ignorer ? »

« Même si tu me demandes ça... »

Je m'étais gratté la tête. Les élèves normaux de l'équipe locale pouvaient éventuellement apprendre la magie, mais seule une poignée d'entre eux avaient eu la chance de le faire. Ma connaissance de la magie n'était qu'une fraction de ce qu'ils savaient dans la colonie. Je ne savais pas ce que c'était en fait, donc c'était à peu près une évidence, je n'avais jamais pensé au cheminement mental de cette façon.

Bien que, en y repensant, le mystérieux pouvoir qui nous avait reliés ne pouvait pas vraiment être accompli par autre chose que le mana. Cela signifiait que j'avais utilisé la magie sans même le savoir. Autrement dit, ma tricherie était un type de magie qui était toujours en activité.

La magie qui avait relié mon cœur aux cœurs des monstres, cela semblait un peu fantaisiste quand on le présentait comme ça, et ne semblait pas vraiment convenir à un gars comme moi...

« ... »

Maintenant que j'y pense... Pourquoi m'a-t-on donné une telle tricherie ?

Un certain doute s'était soudain fait jour. Les humains qui avaient été téléportés sur ce monde avaient été trompés. La raison de ce phénomène restait un mystère, mais si cela s'appliquait à tous, cela signifiait peut-être qu'il s'agissait d'une sorte de nécessité propre à ce monde.

Alors, y avait-il une sorte de nécessité qui m'avait accordé ce pouvoir ? Si oui, pourquoi cette capacité en particulier ? Cela pouvait sembler être une plainte, mais je ne me plaignais pas vraiment. Il ne s'agissait pas de pouvoir éviter mon destin si j'avais eu une capacité plus facile à comprendre qui se serait manifestée pendant que j'étais à la Colonie. Il ne s'agissait pas non plus d'une capacité toujours opérationnelle qui était beaucoup trop difficile à utiliser. Il ne s'agissait pas non plus de son niveau de puissance discutable en tant que tricheur...

Je ne voulais pas me plaindre. Cette tricherie avait été exactement ce qui m'avait permis après tout de rencontrer Lily et les autres filles. Ce seul point avait balayé toutes les plaintes que j'avais. C'est pourquoi je n'avais fait qu'entretenir le doute. Pourquoi est-ce que ça a fini comme ça... ?

« ... Hm ? Attends un instant. Le cheminement mental ? » déclara soudainement Gerbera, en ramenant ma conscience loin de mes spéculations.

Je m'étais tourné vers elle et j'avais vu qu'elle avait complètement cessé de bouger, comme si elle venait de réaliser quelque chose. Au moment où je m'étais demandé de quoi il s'agissait, Gerbera avait fait un bond et m'avait saisi le visage à la même vitesse qu'il y a quelques minutes.

Encore ?

C'est du moins ce que je pensais, mais elle avait l'air un peu étrange cette fois-ci.

« ... »

Les yeux rouges de Gerbera me fixaient, comme avant, mais il semblait que son attention était ailleurs.

« ... C'est donc comme ça. »

« Hé, Gerbera. » J'avais intentionnellement approfondi ma voix dans le mécontentement et je l'avais appelée par son prénom. J'avais l'impression que ma voix allait craquer si je ne le faisais pas. « Ne va pas te convaincre sans rien dire. Explique-moi. Aussi, laisse-moi un peu d'espace. »

Gerbera avait dû apprendre tôt ou tard à quel point elle était attirante en tant que femme. Elle affichait déjà des sentiments pour moi, laissant mon cœur en quelque sorte dans le désordre. Elle était ma servante, une existence très spéciale pour moi. De plus, je l'avais laissée me gâter alors

que mon cœur était affaibli l'autre jour. Ce ne serait pas bizarre que cela me fasse perdre complètement mon rythme. Je ne pouvais pas perturber ma relation avec mes serviteurs alors que ma position à ce sujet était si peu claire. C'est ce que j'avais décidé, et je devais donc tenir bon dans ma résolution.

« Hm. Excuse-moi. »

Gerbera avait obéi. Cependant, son regard était encore fixé au fond de mes yeux. Elle ne montrait aucun signe de malaise. C'était comme si elle me disait implicitement que ce n'était pas le moment.

« Mon Seigneur. Reste calme et écoute-moi. Mon mana existe dans ton corps. »

« ... Hein ? » C'était tellement inattendu que j'en avais été complètement abasourdi. « ... Et qu'est-ce que ça veut dire ? »

« Je ne suis pas en mesure de le dire avec certitude. Normalement, c'est impossible. » Gerbera secoua la tête alors que ses cheveux d'un blanc pur se balançaient. « Cependant, je peux au moins faire des suppositions. Le cheminement mental entre nous en est probablement la cause principale. »

« A-Attends un peu. Et alors ? Tu dis que le mana qui s'accumule en moi t'appartient ? » avais-je demandé en toute confusion.

« Peut-être que le mana de Lily et de Rose s'y trouve également mêlé. Bien que ce soit une quantité tellement infime que je ne la sens pas. »

« Ce n'est pas possible... » J'étais sur le point d'objecter, mais j'avais remarqué que je ne possédais pas les connaissances nécessaires pour le faire. « Je suppose que... Je suppose que cela explique le scintillement que je vois depuis que tu es devenu mon serviteur. » Au moins, ce n'était jamais arrivé avant ça. « Mais pourquoi le mana qui est en moi

n'appartient-il qu'à toi ? »

« N'est-ce pas là un simple problème de volume ? Par exemple, considère le mana qui arrive par le cheminement mental pour ainsi dire comme une fuite. Si le même ratio fuit de nous toutes, alors la quantité venant de moi sera d'autant plus importante. »

« C'est logique. »

Cela signifiait que si le même phénomène s'était produit avant que Gerbera ne devienne mon serviteur, ce n'était pas à un niveau où je pouvais le sentir. En y repensant, on disait déjà dans la colonie que le mana habitait l'âme. Il était difficile pour un simple étudiant comme moi de dire ce qu'était l'âme, sans parler de la distinguer du cœur et de l'esprit. Cependant, en supposant qu'ils étaient tous semblables... et sinon, en supposant qu'ils étaient au moins apparentés, alors il ne serait pas si étrange que la puissance qui nous reliait, le cheminement mental, passe par ladite âme. Non pas que je puisse affirmer une telle chose de façon sûre... de toute façon, ce n'était pas le point important ici.

« Et alors ? » J'avais mouillé mes lèvres sèches avec ma langue et j'avais parlé d'une voix légèrement rauque. « Plus je rassemble de serviteurs, plus mon mana sera fort ? »

« C'est sans doute le cas. Ou peut-être que, même dans ton état actuel, nous pourrions augmenter ta capacité de mana en faisant passer notre mana par toi. »

« Si c'est vrai... Alors ça ne semble pas si mal que ça, hein ? »

Je ne possédais pas beaucoup de pouvoir. Cela s'appliquait à l'ensemble, mais le défaut bien plus fatal ici était mon incapacité totale à me battre par moi-même. J'étais bien trop faible. Peu importe le nombre de compagnons puissants que je rassemblais, notre point faible serait toujours exploité. Cette découverte offrait la possibilité de surmonter

cette faiblesse. Pour la première fois depuis longtemps, j'avais tremblé d'excitation. Le mot magie était si puissant.

« Peut-être que je demanderai à Lily de commencer à m'enseigner la magie à notre retour. »

C'est un choix que je n'avais pas eu à faire en raison de mon manque de talent pour la magie. Jusqu'à présent, j'étais une cause tellement perdue que le simple fait de brandir une épée me permettrait de faire mieux. Mais la situation était différente maintenant. Avec une certaine base en place, il était sûrement préférable d'en faire usage. C'était d'autant plus le cas si l'acquisition continue de serviteurs signifiait augmenter ma capacité de mana.

« C'est un peu regrettable que je n'aie pas remarqué plus tôt. » C'était mon sentiment sincère sur la question, mais c'était peut-être une erreur de le dire à voix haute.

« Si tu avais consulté quelqu'un plus tôt, tu aurais pu agir plus rapidement, mon Seigneur... Oh, ce n'est pas juste... » Gerbera avait l'air un peu triste en réalisant quelque chose. « C'est de ma faute... »

« ... »

La raison pour laquelle je n'avais consulté personne au sujet des irrégularités de mon corps est que je ne voulais pas que mes voyages dans la forêt soient retardés. Je ne pouvais pas vraiment nier que c'était à cause de Gerbera. Cela dit, elle n'avait pas besoin de se sentir responsable.

« Ce n'est pas vraiment ta faute. » J'avais posé ma main sur la tête blanche et pure de Gerbera alors qu'elle était assise, déprimée.

« Mon Seigneur... »

« Je l'ai fait parce que je le voulais. J'étais juste égoïste. »

En raison de multiples facteurs qui s'étaient tous mélangés, j'avais fini par cacher beaucoup de choses à mes compagnons. Ce n'était pas une bonne chose. Cependant, la situation allait bientôt changer. Non, j'allais la changer. Je devais le faire. Je devais résoudre tous mes problèmes ainsi que ceux de mes serviteurs. Il n'y avait pas d'autre choix. J'avais la responsabilité de le faire en tant que leur maître.

« Hm ? » À ce moment, l'expression de Gerbera s'était considérablement renforcée. « Mon Seigneur ! »

Comme on l'attend d'un spécialiste du combat de haut niveau, Gerbera avait changé de vitesse en un instant. J'avais soudain senti un picotement dans l'air. Je m'étais levé et j'avais suivi son regard. J'étais suffisamment habitué à cela pour pouvoir au moins faire une telle action par réflexe.

Il y avait une ombre au-delà des arbres. Au début, j'avais cru que c'était un croc de feu, mais l'ombre était beaucoup trop petite. Cela dit, elle était quand même aussi grande qu'un chien de taille moyenne.

« ... Un renard ? »

Il avait des oreilles triangulaires et une queue pelucheuse. Il était grand pour un renard, mais comparé à un croc de feu, il avait l'air assez petit. La taille d'un monstre n'avait cependant rien à voir avec sa dangerosité.

J'avais immédiatement commencé à fouiller dans mes connaissances de la colonie. « C'est... un renard souffleur ! »

Au moment où j'avais crié le nom qu'ils avaient donné à ce monstre dans la colonie, le renard s'était mis à aspirer de l'air et s'était mis à grossir comme un ballon. Il s'était transformé en une sphère d'environ cinq fois sa taille d'origine et nous avait regardés avec des yeux exorbités de sang. On pourrait penser qu'il s'agissait d'une forme d'intimidation, un peu

comme un poisson-globe, mais ce n'était pas le cas. C'était le moyen d'attaque du renard-souffleur.

« Graaaah ! »

Il avait dégonflé son corps et une boule de feu orange était sortie de sa bouche en rugissant.



« Mon Seigneur ! »

Gerbera m'avait pris dans ses bras et elle s'était enfuie. La boule de feu avait manqué sa cible et s'était écrasée sur l'arbre devant lequel nous nous tenions.

« — !? »

Une explosion avait éclaté avec le grondement du tonnerre. Le tronc de l'arbre avait éclaté et avait été englouti dans un incendie. Les « bagages » de Gerbera qui s'étaient détachés — les cocons d'araignées avec des monstres vaincus à l'intérieur — avaient été envoyés par l'onde de choc, jusqu'au bord de mon champ de vision. L'un de ces cocons contenait le cadavre d'un lapin rugueux, de la taille d'un ours. L'explosion avait dû être assez puissante pour l'envoyer voler aussi loin.

« ... C'est tout à fait ridicule, Kitsunebi. »

Les flammes du renard souffleur avaient été accompagnées d'une onde de choc physique. Le feu lui-même n'était pas aussi chaud que celui d'un croc de feu, mais sa puissance ne pouvait pas être aussi facilement comparée à cela.

« Sois à l'aise. Ce n'est rien pour moi, » m'avait dit Gerbera avec fiabilité, sans doute en sentant la menace que je ressentais de la part de ce monstre.

Elle avait tout à fait raison. Le renard souffleur devait se gonfler pour chaque boule de feu qu'il crachait, même si cela ne prenait que deux ou trois secondes. Nous n'étions pas prêts à nous battre plus tôt, alors elle avait décidé de s'enfuir pour se mettre à l'abri, mais maintenant elle pouvait s'en occuper avant qu'il ne crache à nouveau du feu. Si le renard souffleur avait vraiment décidé d'attaquer, elle l'aurait sans doute vaincu

en un instant.

« Hm ? »

Mais cela ne s'était pas produit. Après avoir vu sa première attaque esquivée, le renard souffleur s'était tourné et il s'était enfui. C'était une splendide décision, dans un sens... Mais ce n'était pas le moment de s'en vanter.

« Il s'échappe ! »

« Je sais ! Allons-y, mon Seigneur ! »

Si ma mémoire est bonne, les renards souffleurs étaient comme des crocs de feu en ce sens qu'elles formaient des meutes. Cela nous mènerait très probablement à d'autres monstres. C'est pourquoi nous avons commencé à chasser les renards souffleurs comme nous l'avions fait avec les crocs de feu l'autre jour.

Chapitre 7 : Le second avènement de la tyrannie

Notre renard-souffleur s'enfuyait plus lentement que le croc de feu que nous avons poursuivi l'autre jour, mais il avait quand même l'air d'aller vite. Ou peut-être était-il préférable de dire qu'il était plus léger dans ses déplacements. Il était capable d'aller beaucoup plus vite grâce à sa petite taille. Le croc de feu était peut-être plus rapide en ligne droite, mais le renard-souffleur pouvait être d'une concurrence féroce dans une forêt remplie d'obstacles. Mais la différence était minime. Le monstre ne pouvait toujours pas s'échapper face à Gerbera.

« ... Ce n'est pas une rencontre avec un de ses semblables, » marmonna Gerbera quelques minutes après la course-poursuite.

« S'agit-il d'un animal errant ? » lui avais-je demandé, en faisant bien attention de ne pas me mordre la langue en regardant son beau visage devant moi.

« Peut-être, » murmure-t-elle en rapprochant son visage de trois centimètres. « Si c'est le cas, il n'y a pas de raison de poursuivre plus loin. »

« C'est vrai. On dirait qu'on l'a assez poursuivi. Peux-tu l'achever quand tu en auras l'occasion ? »

« Très bien... Bien que, avec tant d'arbustes autour, il serait difficile de l'attraper avec mes fils. Je ne peux pas non plus augmenter ma vitesse en te portant, mon Seigneur..., » Gerbera hocha la tête, mais soudain, elle leva la tête et plissa les yeux rouges. « Zut, cette petite coquine sournoise. Quelle bévue ! Il est parti dans une clairière. »

Comme elle l'avait dit, il y avait une zone dégagée devant nous que même moi je pouvais identifier à cette distance. De tels endroits étaient apparus de temps en temps au cours de notre exploration de la forêt. La clairière avait environ dix mètres de diamètre, formant un cercle tortueux au milieu des arbres denses. Je pouvais voir la terre brune entre les sous-bois sporadiques. Cela ne ressemblait pas à une clairière naturelle, peut-être plutôt le résultat d'un récent incendie de forêt.

En une seconde, j'avais pensé que Gerbera était arrivée dans la clairière. Tout comme elle, le renard avait plongé dans un fourré de l'autre côté.

« Tu ne t'échapperas pas ! »

Gerbera avait sauté en l'air avec une telle élégance qu'on ne penserait pas qu'elle était handicapée en me portant. Mais son atterrissage au milieu de la clairière avait été le déclencheur des événements périlleux qui avaient suivi.



Parlons un peu de théorie. Notre approche pour rencontrer plus efficacement les monstres était de trouver des meutes, mais comment les autres réagiraient si nous leur disions cela ? Lily aurait été à tous les coups avec nous par souci. Rose s'y serait opposée farouchement et nous ne serions même pas là. Et si j'avais consulté Katou à ce sujet, elle aurait probablement réalisé l'énorme écueil de notre plan que je n'avais pas remarqué.

J'étais maintenant conscient de cet écueil, qui menaçait ma vie. Auparavant, les pensées suivantes m'avaient traversé l'esprit :

Gerbera est ici, il n'y a donc pas lieu de craindre les monstres communs.

Les monstres rares sont les cibles de ma capacité d'apprivoisement, et ce ne sont pas non plus des menaces.

Si je dois vraiment le dire, nous devons seulement nous méfier des hauts monstres, mais nous ne les rencontrerons pas même si nous essayons.

Je n'avais pas tort de le penser. Je n'avais pas tort... Mais j'avais oublié de tenir compte d'une chose dans mes calculs : j'étais une énorme vulnérabilité — une faille fatale. Je pensais être déjà bien conscient de la plus grande faiblesse de mes capacités. Cependant, j'étais trop naïf. Je n'avais pas suffisamment examiné les choses. Je n'avais pas passé assez de temps à y réfléchir... ou plus précisément, je n'avais pas eu le temps de le faire.

Je devais résoudre la question de la division entre Gerbera et Rose et de l'obligation que je ressentais envers Katou, ainsi que tout un tas d'autres questions que je devais examiner attentivement. Il y avait une tonne de choses que je devais régler, mais je ne pouvais pas toutes les régler en un seul jour. C'est pourquoi j'avais fini par oublier certaines choses.

Par exemple, j'avais complètement négligé la question des cadavres mutilés que Katou avait signalés hier soir. Et maintenant, mon oubli avait été exposé de la pire des manières.

J'avais jugé qu'il était impossible pour un monstre de surpasser Gerbera dans la bataille. Ce n'était pas une erreur. Mais j'avais eu tort d'arrêter d'y penser. En fait, Gerbera était extrêmement puissante. Il serait difficile pour n'importe quel monstre dans cette forêt de la battre dans un affrontement frontal. Cependant, cela ne signifiait pas que nous serions en sécurité dans n'importe quelle situation. C'est parce qu'il n'y avait qu'une seule Gerbera.

C'était parfaitement évident. Nous, les humains, n'étions pas capables de supporter plus que ce que nos deux bras et nos deux jambes pouvaient supporter. Gerbera avait huit jambes, mais elle avait quand même une limite. Pour faire simple, j'avais oublié qu'une personne seule ne pouvait pas faire grand-chose par elle-même.



« ... Qu'est-ce que... !? »

Mes yeux s'étaient ouverts en grand au moment où Gerbera était sortie dans la clairière. À la place du renard qui avait sauté dans les fourrés, d'autres renards avaient surgi tout autour de nous, déjà gonflés comme des ballons. Ils étaient bien plus de 30. C'est alors que j'avais réalisé que ce dont je devais vraiment me méfier, ce n'était pas d'un haut monstre, dont l'existence ne pouvait même pas être prouvée, mais d'une meute de monstres communs qui nous attaquaient dans une vague de violence que même Gerbera ne pouvait pas suivre.

Le chasseur était devenu la proie. Au moment où j'avais regretté d'avoir été si superficiel, la gâchette avait déjà été pressée.

« Uwaaaah !? »

Plus de 100 boules de feu s'étaient précipitées vers nous, provoquant un mur de flammes tout autour de nous. Il n'y avait nulle part où fuir. Le paysage enflammé était devenu noir alors que je fermais les yeux de désespoir. On ne pouvait que qualifier cette situation d'imprudente. Les monstres n'avaient pas une volonté ferme comme les humains, mais ils avaient la même intelligence que les animaux. Il y avait beaucoup d'animaux sur Terre qui chassaient leurs proies stratégiquement en meutes, comme les loups, les lions et les hyènes. Cela signifiait qu'il ne serait pas étrange que des monstres fassent de même.

Cette clairière était leur terrain de chasse, après nous avoir invités à entrer, c'était maintenant notre site d'exécution. Il n'y avait plus rien à faire. C'était fini. C'est ce que je pensais sérieusement. J'avais même imaginé ma propre tombe. Cependant, à ce moment précis...

« Comme si j'allais vous laisser faire ! » Gerbera avait rugi.

Elle avait libéré une de ses mains alors qu'elle me portait encore et avait balancé autour d'elle une dizaine de fils d'araignée comme des fouets. J'avais pratiquement suivi des yeux sa main par réflexe. Il y avait des boules de feu juste devant moi. Les fils d'araignée dansants s'étaient écrasés sur plusieurs d'entre elles.

Je m'étais rappelé la vue de la boule de feu du renard s'écrasant sur un arbre. Sous l'effet d'un impact suffisamment fort, la boule de feu avait explosé. C'était tout à fait normal pour un fil d'araignée qui se balançait avec toute la puissance d'un haut monstre.

Les boules de feu frappées par le fil en plein air avaient commencé à exploser les unes après les autres. Si elles étaient impossibles à esquiver, il valait mieux qu'elles explosent tôt. C'était sûrement le plan de Gerbera. C'était une approche assez violente, mais il n'y avait pas d'autres moyens de s'échapper.

Les explosions s'étaient produites à quelques mètres de nous. Même si

c'était mieux que d'être engloutis par elles, nous ne pouvions rien faire contre le souffle chaud du vent qui nous enveloppait. Gerbera me serrait contre son corps pour me protéger, mais la chaleur me brûlait quand même la peau.

Je ne pouvais rien faire d'autre que de fermer les yeux et d'endurer la douleur. Mes cris avaient été noyés par les explosions et n'avaient même pas atteint mes propres oreilles.

Il fallait que je supporte.

Il fallait que je supporte la douleur.

Il s'était écoulé à peine assez de temps pour qu'une brise passe, et pourtant, cela avait semblé cent fois plus long que cela.

J'avais finalement pu éviter l'explosion. Mais ce n'était pas la fin.

« Désolée ! »

Je pouvais à peine entendre la voix de Gerbera, car je perdais à moitié conscience. La situation avait commencé à changer bien plus vite que mes pensées ne pouvaient le suivre.

« U-Uwaaah !? »

Je n'avais plus aucune idée de ce qui se passait, et j'étais une fois de plus baigné dans une chaleur brûlante. L'intervalle entre les fils d'araignée interceptant les boules de feu se raccourcissait. Gerbera chargeait de toutes ses forces pour percer le siège tout en me portant.

Le sol brûlait. L'air était brûlant. Heureusement, la puissance de saut de Gerbera lui avait permis de charger ou de battre en retraite en un instant. Avant que je ne m'en rende compte, nous étions de nouveau dans l'atmosphère dense de la forêt. À peu près au même moment, une énorme explosion avait éclaté juste derrière nous. J'avais un petit peu ouvert les

yeux et j'avais vu une colonne de feu. La myriade de boules de feu que les renards avaient crachées s'était écrasée en plein centre de la clairière que nous occupions il y a quelques instants et avait explosé à l'unisson.

C'était un spectacle terrifiant. Si Gerbera avait pris une fraction de seconde de plus pour prendre sa décision, nous aurions été en plein milieu de l'explosion. Elle aurait probablement pu survivre à l'explosion toute seule, mais je n'aurais jamais pu sortir de là. On pouvait se demander si j'aurais même laissé un cadavre. Juste après notre retraite, je m'étais retrouvé avec des brûlures sur le visage et les membres. Sans les vêtements que Gerbera avait faits de ses propres fils, mon corps tout entier aurait été brûlé, me tuant sans doute sous le choc.

« Nous nous retirons ! » Gerbera cria en se baissant et sauta une fois de plus.

Elle essayait désespérément de s'éloigner de la meute de renards. Cependant, alors qu'elle s'apprêtait à sauter pour la troisième fois, Gerbera enfonça ses griffes dans le sol et elle s'arrêta. Elle n'avait pas d'autre choix que de le faire.

« Ce n'est pas possible... C'est impossible... »

Un tel désespoir ne lui convenait pas. Mais quand je regardais, je pouvais voir à travers ma vision floue ce qui la laissait complètement sans voix.

Il y avait un nombre incalculable de fleurs géantes, ressemblant à des lys, qui pendaient des arbres. Je savais très bien que c'était un monstre en forme de liane. Nous en avons ramené une pour Lily comme souvenir hier. C'était des lianes à balles. C'était des parasites qui absorbaient la nourriture des arbres et dispersaient les graines de leurs fleurs comme des balles pour attaquer activement leurs proies. Gerbera avait mis le pied dans une zone où ils s'accrochaient aux arbres à perte de vue.

Leur réaction avait été féroce. D'innombrables graines semblables à des

balles avaient été tirées des fleurs et avaient déchiré l'air. Dès la première volée, j'avais senti un impact sur ma main gauche. Après cela, j'étais juste en état de choc.

« Gaaah ! Aaargh !? »

J'avais pris un tir à l'épaule. Une graine avait creusé dans mon estomac. Du sang était sorti de ma cuisse. Heureusement, ma conscience était déjà dans le brouillard à cause des brûlures, ce qui avait engourdi mon corps tout entier. Sans compter l'horrible malheur qui m'était arrivé.

En fait, appeler cela de la malchance était quelque peu inapproprié. Interpréter notre fuite dans le territoire des lianes à balles comme de la malchance, c'était mal interpréter le problème. Peu importe le degré de malchance que j'avais, ce genre de coïncidence était hors de question. Il était plus naturel de supposer que cela faisait partie du piège ultime des renards.

La raison pour laquelle Gerbera s'était enfuie dans cette direction n'avait rien à voir avec un caprice. C'était la voie la plus efficace pour s'éloigner du piège initial. En d'autres termes, elle avait choisi de percer là où leur siège était le plus faible. Et c'est là que le deuxième piège nous attendait. Ce qui veut dire que les renards utilisaient les lianes à balles.

Les monstres de ce monde n'étaient pas comme ceux des RPG. Ils ne s'alignaient pas côte à côte pour la bataille, quelle que soit leur race. Cependant, on pouvait toujours en utiliser un autre contre un ennemi commun. Le piège initial qu'ils avaient créé était déjà mortel, et un piège encore plus mortel attendait ceux qui avaient déchiré leur filet. C'était peut-être grâce à ce comportement que le renard, relativement faible, avait survécu dans cette forêt.

Après plusieurs secondes supplémentaires de déchirure dans une tempête de violence, la volée de tirs des lianes à balles s'était arrêtée. Je ne savais pas quelle quantité Gerbera avait réussi à intercepter ni

combien elle avait réussi à en prendre avec son propre corps pour me couvrir. Le fait que je me sois échappé sans coup mortel à la tête ni aux points vitaux était sans doute dû au fait qu'elle me protégeait désespérément.

Cependant, ce n'était qu'une résistance futile. Les lianes à balles autour de nous étaient prêtes pour leur prochaine volée. Le gros paquet de renards se rapprochait derrière nous. Gerbera avait à peine réussi à me faire passer au travers, mais c'était la fin.

En fait, ça valait la peine de la féliciter pour m'avoir mené aussi loin. Demander plus était tout simplement déraisonnable. Je m'étais résolu à la mort à travers ma conscience floue.

« Ne... »

Cependant, Gerbera n'avait pas encore abandonné. Ce refus d'abandonner l'espoir... cette insistance à survivre à travers toutes les épreuves était probablement ce qui lui avait permis de vivre si longtemps et lui avait ouvert la voie pour devenir un haut monstre. Il n'y avait pas d'autre moyen de la faire abandonner que de déchirer son jeune cœur en lambeaux comme l'avait fait Katou. C'était justement cette horreur.

« Ne vous moquez pas de moi ! »

Gerbera criait comme si elle niait de toutes ses forces l'avenir prévisible et lâchait les bagages qu'elle avait portés pendant tout ce temps — moi. Maintenant qu'elle avait les mains libres, elle avait abrité mon corps avec son grand corps et ses jambes.

« ... »

J'étais maintenant allongé sur le sol, face contre terre. Tout ce que je pouvais voir était la forme originale de l'arachne blanche au-dessus de moi. Elle avait passé des années toute seule. Elle s'était battue toute

seule. De ce fait, elle n'avait pas l'habitude de se battre tout en protégeant quelqu'un. Sa vraie valeur au combat était de se battre de façon indépendante. Maintenant qu'elle avait mis de côté les entraves qui la retenaient, elle était libre.

Dans le peu de temps qui lui était imparti, alors que les lianes à balles étaient encore en train de charger leur prochaine salve et que les renards n'étaient pas encore arrivés, Gerbera était passée à l'offensive.

« Plus jamais ça ! Je ne permettrai plus jamais à mon seigneur d'affronter la mort à cause de moi ! »

Gerbera déplaça ses deux bras. Elle avait brandi autant de fils qu'elle le pouvait et les répandit dans son entourage sans discernement. Ils frappaient tout ce qui se trouvait à portée de vue. Des monstres. Des arbres. Tout et n'importe quoi. Il n'y avait aucune précision, et beaucoup de fils manquaient leur cible. Mais Gerbera ne se souciait pas de ces choses insignifiantes. Il n'en avait pas besoin. Les fils s'enroulaient autour de tout sauf moi, cachés sous son corps. Puis, elle les avait tous pris en main.

« AAAAAAAAAAAAAAH ! »

Elle poussa un cri qui avait secoué l'air même de la forêt. Ses huit jambes s'étaient enfoncées dans le sol. Gerbera était maintenant fixée à l'endroit où ses griffes s'enracinaient profondément. C'était la seconde venue de l'horreur blanche, l'incarnation de la tyrannie.

Tout ce qu'elle avait fait, c'est tirer sur ses fils à pleine puissance. C'est tout. Mais que signifiait une action aussi simple lorsqu'elle était exécutée par une horreur parmi des monstres ?

Le monde s'était contracté sur sa position. La scène que j'avais sous les yeux était si absurde que je ne pouvais la voir qu'en tant que tel. Ses fils blancs attiraient tout ce qui était en vue avec une force terrifiante. Les

arbres s'étaient heurtés les uns aux autres alors qu'ils étaient déracinés et réduits en miettes par un rugissement. Les lianes à balles enroulées autour des arbres ne pouvaient rien faire, car elles étaient arrachées et aplaties. Les renards souffleurs, à deux doigts d'être pris dans la catastrophe, s'étaient immédiatement enfuis.

Tout dans la région, qu'ils soient pris par ses fils ou non, avait connu le même sort. Cela avait été écrasé, brisé, déchiré et jeté en miettes. Tout ce qu'elle avait fait venir s'était heurté une dernière fois dans le ciel et avait été pulvérisé en morceaux.

Des fragments de bois, de verdure et de monstres s'entremêlaient dans le ciel et volaient en éclats comme des flocons de neige. Rien n'avait conservé sa forme d'origine. Même dans mon état actuel, j'avais envie de rire. C'était une véritable absurdité.

J'avais une telle force sous mes ordres, et pourtant j'avais réussi à faire une énorme bévue. J'étais au-delà de la rédemption. J'avais complètement échoué à être un maître pour toutes ces filles. C'est ce que je pensais sérieusement. C'était tellement pathétique que je préférais mieux mourir ici.

« Mon Seigneur ! Tiens bon ! »

Néanmoins, je ne pouvais pas me permettre de mourir. Ma vie était avec Lily, Rose, et maintenant Gerbera qui se battait désespérément pour la protéger. J'avais la responsabilité de survivre, même si je devais enfoncer mes dents dans un rocher pour m'accrocher à la vie.

« Je t'amène à Lily immédiatement ! Reste fort ! »

Je n'avais plus la force de lui répondre. Je saignais de partout. Ma chair était brûlée, couverte de rouge et de noir. Cependant...

Je vais mourir ici.

Et alors que Gerbera m'emportait, je m'étais désespérément accroché à la vie.

Chapitre 8 : La voie des sœurs

Partie 1

Gerbera s'était dirigée directement vers le nid de l'araignée en me portant. Ma conscience était encore dans le brouillard. Le monde me semblait si lointain. Je ne ressentais pas vraiment de douleur. Nous étions allés le plus vite possible sans rencontrer de monstres et étions arrivés au nid où Lily et les autres nous attendaient.

« Maître ? »

« S-Senpai ! »

Rose s'était retournée et avait crié d'une manière inhabituelle tandis que Katou était devenue complètement pâle.

« Maître ! » Lily avait sauté vers nous et m'avait pratiquement arraché des bras de Gerbera. J'avais été mis face contre terre où elle avait arraché mon armure et déchiré mes vêtements ensanglantés.

Lily fermait avec force sa mâchoire comme si elle retenait ses cris. Une lumière blanche avait immédiatement commencé à jaillir de sa main. C'était la magie de guérison dans laquelle elle était spécialisée. Le saignement de mes blessures par projectile avait commencé à s'atténuer. La magie était vraiment impressionnante. Une lumière chaude enveloppait mon corps et m'apportait un soulagement... pour un moment, au moins.

« Gaaaargh !? »

La cicatrisation progressait, ce qui signifiait que mes nerfs émoussés se

rétablissaient — même si mes blessures n'étaient pas encore complètement guéries. La magie de guérison était généralement accompagnée d'un effet anesthésique, mais apparemment mon état actuel était au-delà de cela. Il n'y avait bien sûr rien d'aussi pratique que des analgésiques à portée de main.

Je n'avais pas d'autre choix que de serrer les dents et de le supporter. Katou avait crié quelque chose et Lily avait coincé son doigt dans ma bouche. Elle stabilisait ma mâchoire pour que je ne me morde pas la langue. Puis Lily avait crié. Des mains lisses et fermes avaient maintenu mon corps en place. C'était sûrement Rose, qui me coinçait alors que je me tordais de douleur. La seule voix que je ne pouvais pas entendre était celle de Gerbera.

Où est-elle allée ?

Cette pensée était restée dans la seule partie de mon cerveau qui avait été libérée de la douleur qui assaillait mon corps.

« D'une manière ou d'une autre, je peux gérer les brûlures grâce à la magie curative. Quant aux graines... »

Je pouvais entendre la voix emplie de tristesse de Lily. Elles étaient en train de discuter de quelque chose. J'étais pratiquement réduit à un animal et je n'avais plus les facultés de comprendre ce qu'elles disaient. Tout ce que je pouvais traiter, c'était la douleur.

« ... Rose, ton couteau. »

Je n'entendais que des sons. Je ne comprenais pas ce qu'ils signifiaient. Je ne voulais pas comprendre.

« Désolée, Maître. »

Quelque chose — est — en — train — de — rentrer — en — moi —

« Guaah !? Aaargh !? Gaaah !? »

Ça fait mal... Ça fait mal, ça fait mal, ça fait mal, ça fait mal — !

Si c'était une véritable douleur, alors qu'est-ce que je ressentais il y a quelques instants ? J'avais l'impression que cette sensation était destinée à détruire mon être même. J'avais crié autant que je pouvais pour soulager mon agonie et ma souffrance. J'avais mordu aussi fort que je le pouvais et j'avais essayé de le supporter. Je risquais de mordre le doigt de Lily. Elle avait défait le mimétisme de son doigt et une substance visqueuse et malléable avait recouvert mes dents.

Comme la douleur parcourait mon corps, mes muscles avaient commencé à se contracter de façon anormale. Mon bras s'était mis à avoir des spasmes par réflexe, alors la main d'une marionnette l'avait maintenu en place, grinçant à chaque mouvement. La congestion du sang due à la contraction de mes muscles avait également fait que mon corps avait bondi de lui-même.

Estomac, épaule, clavicule, taille et cuisse. Elles arrachaient les graines une par une, alors que le bruit d'un objet dégoulinant d'un matériau lourd et humide résonnait dans l'air. C'était comme si j'étais en enfer.

Je voulais perdre conscience, mais je savais que c'était une mauvaise idée. J'étais comme un marin qui s'accrochait à la vie à bord d'un navire au milieu d'une tempête. Au moment où je relâchais ma prise sur ma conscience, je m'enfonçais dans les ténèbres pour ne plus jamais en sortir. Tout ce que je pouvais faire, c'était endurer la douleur.

Il suffit de supporter, et de supporter, et de supporter, et de supporter...

Je me demande combien de temps s'est écoulé exactement ? Au moment où je ne pouvais plus percevoir ma douleur comme telle, Lily avait terminé son travail sanglant. Elle avait encore une fois fait appel à la magie curative. La magie était vraiment géniale. Sans cela, je serais déjà

mort plusieurs fois.

« Pas question. Pourquoi... !? »

Après avoir été réduit à l'état d'animal, il m'avait fallu pas mal de temps pour retrouver ma santé mentale.

« J'ai enlevé toutes les graines... J'ai refermé toutes ses blessures... J'ai soigné toutes les brûlures... Alors... Pourquoi... !? »

Je pouvais voir la lumière blanche de la magie curative à travers mes paupières. Grâce au traitement sérieux de Lily, la douleur qui me tourmentait tout le corps avait disparu. Cependant, mon corps était anormalement lent.

Se promener avait épuisé mon endurance, laissant mes muscles malmenés à l'abandon. La douleur m'avait presque fait dérailler. Ou du moins, je crois que c'était le cas, je ne pouvais pas vraiment me souvenir. Après cela, il était naturel pour moi d'être fatigué... Mais j'avais l'impression que ma lenteur n'était pas due à la fatigue.

Mon corps ne fonctionnait pas à un niveau fondamental. J'avais encore des tremblements. Mon corps était comme un bol avec un trou dedans. À cause de cela, je ne pouvais pas mettre de force dans mes muscles. C'était comme si mon propre corps appartenait à quelqu'un d'autre. Je ne pouvais même pas lever un seul doigt.

Un brouillard blanc se refermait sur le bord de ma conscience. Si je m'endormais, j'étais sûr de ne plus jamais me réveiller. Je ne pouvais pas me débarrasser de ce mauvais sentiment, même après que mes blessures aient été censées être guéries. Était-ce simplement parce que les blessures que j'avais subies étaient si graves ?

Je savais que la magie de guérison n'était pas omnipotente. La magie curative de Lily, au troisième rang, ne pouvait pas réparer des membres

perdus. Lorsqu'elle avait elle-même souffert de blessures profondes, elle avait dû passer plusieurs jours à se rétablir. Et il était impossible de soigner les morts avec de la magie curative. Est-ce que cela signifie que mes blessures dépassaient ces limites ? Si oui, j'allais mourir ici même.

Je ne veux pas mourir... Je ne peux pas me permettre de mourir... Je n'ai toujours pas remboursé...

« ... C'est de ma faute. »

C'est alors que j'avais entendu la voix de Gerbera. J'avais eu l'impression que cela faisait longtemps que je ne l'avais pas entendue. J'avais légèrement ouvert les yeux. Cela m'avait demandé beaucoup d'efforts.

Je pouvais voir Lily et Rose à côté de moi à travers mon mince champ de vision. La main droite de Lily avait repris une forme humaine et était toujours dans ma bouche, tandis que sa main gauche portait un glyphe de guérison et planait au-dessus de ma poitrine. Rose m'avait pratiquement monté dessus pour me coincer plus tôt, mais maintenant elle était assise à ma droite. Elle était probablement en attente au cas où je recommencerais à me débattre. Je pouvais voir Katou avec une expression raide, sa main sur l'épaule de Rose.

Où est Gerbera... ?

J'avais cherché pendant un moment en bougeant les yeux et je l'avais finalement trouvée. Elle était juste là, à trois bons mètres de moi. Ses huit jambes étaient repliées et son expression était complètement effondrée.

« C'est... ma faute... »

Ses épaules étaient abaissées alors qu'elle semblait déprimée. Sa peau était déjà si blanche qu'elle était presque transparente, mais maintenant son visage était blanc comme un linge.

« ... Peux-tu expliquer ce qui s'est passé ? » demanda Lily.

Il y avait de la retenue dans sa voix. Je ne pouvais pas dire ce qu'elle pensait juste en regardant son visage ou en l'écoutant. Je n'avais même pas les facultés de sentir ce qu'elle ressentait à travers notre cheminement mental.

« Nous... »

Gerbera avait commencé à raconter honnêtement tout ce qui s'était passé. Sur la façon dont nous avons exploré la forêt ensemble et sur mes intentions pour le faire. De ce qui s'était passé entre nous. De la façon dont je voulais trouver d'autres moyens de chercher des monstres, vu que nous n'avions pas trouvé de serviteurs. Comment nous avons réalisé que le lac voisin serait un bon endroit. De la façon dont nous avons commencé à nous occuper des meutes et du désastre qui avait suivi quand nous pensions que tout allait bien... Son résumé était le même que celui de ma mémoire. Il y avait juste une différence définitive.

« ... Tout est... de ma faute. » Gerbera avait mis ses mains sur sa tête et elle s'était accroupie. « Je n'ai vraiment pas changé. Ma nature innée est la même qu'avant. Je ne suis rien de plus qu'une calamité pour notre seigneur. »

Gerbera se sentait redevable envers nous. Elle ne pouvait pas effacer le passé qui nous avait fait du mal auparavant. Cela la tourmentait encore maintenant comme une sorte de traumatisme.

« Quelle bêtise ! Je le savais déjà. Tant que je reste à proximité, j'étais sûre de vous blesser à nouveau... ! »

J'avais formulé de nombreux projets pour le compte de Gerbera. De plus, il aurait été impossible de s'attaquer à des monstres sans elle. En ce sens, on pourrait interpréter cela comme étant sa faute. Cependant, ce n'était pas ma vision des choses. C'était ma faute si cela s'était terminé ainsi,

pas la sienne.

Gerbera avait bien fait. Le fait que je respire encore était le résultat de ses grands efforts. Elle n'avait pas une seule raison de se sentir responsable. Elle ne savait pas qu'elle était responsable de cette situation. Je pouvais le déclarer clairement. Cependant, Gerbera ne pensait pas la même chose.

« Je n'aurais jamais dû... rester à vos côtés... »

Gerbera s'était écrasée par terre... et tous mes plans s'étaient effondrés. Je voulais que Gerbera accomplisse quelque chose de grand pour renverser la malheureuse première impression qu'elle nous avait donnée afin que Rose l'accepte. Et pourtant, loin de la renverser, nous nous étions retrouvés dans l'état actuel des choses.

Quelles que soient les circonstances, il était vrai que Gerbera n'avait pas été en mesure de me protéger totalement. Toutes les erreurs lui étaient tombées dessus à cause de moi. Même si je voulais l'appeler maintenant, je ne pourrais pas parler avec mon corps affaibli. Je ne pouvais même pas lui trouver d'excuses. Tout ce que je pouvais faire, c'était de regarder comme j'étais sur le point de perdre quelque chose de précieux pour moi.

Bon sang... Pourquoi est-ce que ça a fini comme ça ?

Ce n'était pas comme si j'agissais sur un coup de tête. Je n'étais pas optimiste et je ne m'amusais pas. Je réfléchissais à fond à ce qu'il fallait faire, je m'inquiétais des possibilités et je choisissais une ligne de conduite qui était censée être sûre.

Cependant, j'avais été trop négligé. Tous mes efforts m'avaient été rejetés au visage, ce qui avait entraîné un grand désastre dont je voulais détourner les yeux. J'avais vécu une expérience horrible et je risquais maintenant de mourir à tout moment. Pour couronner le tout, j'allais perdre quelque chose de précieux pour moi.

Pourquoi en est-il ainsi ? Tout ce que je voulais, c'était que nous nous entendions tous bien...

« Gerbera. »

Juste à ce moment, une voix calme avait appelé le nom de Gerbera. Au début, je n'avais même pas réalisé que c'était Lily. C'est juste que sa voix était très calme. La fille qui s'était effondrée avec mon corps blessé avant ça n'était nulle part. Elle mordait légèrement ses charmantes lèvres, mais elle gardait son calme.

Ce n'était peut-être qu'une fausse façade. C'était peut-être même du mimétisme. C'était sa façon d'être dès le départ, spécialisée dans le fait de montrer aux autres ce qu'elle n'était pas. Cependant, même si c'était le cas, elle gardait certainement son calme. C'était quelque chose qu'elle ne pouvait pas faire auparavant.

« As-tu dit que c'est de ta faute si notre maître a été blessé ? » La voix de Lily était plus grave que d'habitude. « Est-ce pour ça que tu ne peux pas rester à ses côtés ? »

Les émotions refoulées de Lily s'échappaient quelque peu par son inflexion. C'était de la colère. Lily était silencieusement en colère. Cependant, cela ne visait pas le fait que j'étais blessé.

« Penses-tu vraiment que notre maître le souhaite ? Pourquoi penses-tu qu'il se donne tant de mal ? Prévois-tu de gaspiller ses sentiments ? »

Lily était complètement furieuse contre Gerbera, qui se blâmait continuellement.

« Mais... je... »

« Je ne veux pas entendre de mais ni de comment. Tu ne comprends pas. Tu ne comprends vraiment pas du tout. Pas les sentiments de notre

maître. Pas même nos sentiments... ! »

Lily avait secoué la tête et avait jeté sur Gerbera un regard qui aurait fait reculer n'importe qui.

« Hé, Gerbera. Avant que tu ne deviennes notre compagnon... j'ai appris une seule chose de l'arachne blanche. »

« ... Par moi ? »

« Oui. Que je n'avais pas assez de puissance... Mon cœur et mon corps étaient tous deux immatures. Je ne pouvais pas protéger mon maître tout seul. On me l'a fait comprendre bien plus que je ne le voulais. Au point que je détestais ça, » dit Lily avec amertume.

Il était en fait plus correct de dire que la vérité lui était présentée plutôt qu'elle l'avait appris normalement, mais Lily n'avait pas détourné ses yeux de ces souvenirs désagréables.

« Mais en même temps, j'ai appris combien il était important de combiner nos forces. Ce n'est que ma propre théorie, mais je pense que nous, les serviteurs, manquons tous à notre manière. C'est pourquoi si nous ne nous compensons pas, si nous, les sœurs, ne combinons pas nos forces, nous ne serions pas bonnes. »

Lily s'était concentrée sur le cœur du problème. C'était probablement un problème auquel elle avait déjà trouvé la réponse.

« Je suis le premier serviteur de notre maître. En d'autres termes, je suis la sœur aînée. J'ai décidé que je deviendrais digne de ce titre. » Elle se gonfla la poitrine avec fierté. Elle avait l'air encore plus grande que d'habitude pour moi. « Je suis peut-être une grande sœur peu fiable, mais je ne rejeterai ni n'abandonnerai mes petites sœurs. »

« Lily... »

« Cela ne change pas, peu importe ce que tu penses de toi-même. »

En fait, Lily avait accepté Gerbera dès le début, même après m'avoir fait du mal. Je m'étais toujours demandé pourquoi, mais c'était apparemment la raison.

« Je voudrais que tu soutiennes notre maître avec nous. Je te l'ai déjà dit, n'est-ce pas ? »

« Mais... » Gerbera avait commencé à objecter, puis elle s'était souvenue de ce que Lily avait dit. « Que puis-je faire en soutenant notre seigneur avec lui dans un tel état ? »

Partie 2

Contrairement à Lily, qui pouvait utiliser la magie curative, Gerbera n'avait aucun moyen de soigner les blessés.

« Je ne peux rien y faire. La seule chose dont j'étais capable était d'empêcher que cela se produise. Alors, voyant que je n'ai pas été capable de le protéger, je n'ai plus... »

« Non. Il y a quelque chose que tu *peux* faire. » Lily baissa les yeux en s'opposant à la demande de Gerbera. Elle avait semblé s'excuser, ce qui était tout à fait différent de son attitude ferme jusqu'à présent. « En fait, je suppose que c'est quelque chose que toi *seule* peux faire. »

« Quelque chose que moi seule peux faire ? Une telle chose existe-t-elle ? »

Lily avait fait un signe de tête et m'avait regardé. « Comme tu peux le voir, notre maître est affaibli. Peux-tu dire pourquoi ? »

« Parce qu'il a subi de grandes blessures ? J'ai entendu dire que les humains sont des êtres assez fragiles. »

« Hm. C'est vrai. Mais ce n'est pas le cas ici. »

Gerbera avait froncé les sourcils alors que le doute l'habitait. « ... Que veux-tu dire ? »

« J'ai les souvenirs de l'humaine appelée Miho Mizushima. J'ai aussi mes souvenirs de monstre jusqu'à ce jour. C'est pourquoi je peux dire que l'état de notre maître n'est pas normal. »

« Ce n'est pas... normal ? Comment, précisément ? »

« Ses blessures ont déjà été guéries. Ma magie fonctionne correctement. Il devrait aller bien après avoir récupéré. »

Gerbera semblait de plus en plus déconcertée. « Mais son teint n'est-il pas en train de se dégrader ? »

« Hm. C'est pourquoi il y a une autre raison à son état. Et je sais ce que c'est. Cependant, je ne sais pas pourquoi c'est arrivé... »

« Hm ? »

« Il n'y a plus assez de mana dans son corps, » déclara Lily en déplaçant son regard vers l'arachne. « Gerbera. Ne détourne pas ton regard. Regarde bien. Tu devrais pouvoir le dire. »

Gerbera avait fait un bond en avant. Elle n'avait pas regardé mon corps blessé pendant tout ce temps, peut-être à cause de ses sentiments de culpabilité. Mais après avoir été poussée par Lily, elle avait fini par le faire avec des mouvements timides.

« ... C'est vrai. Son corps semble avoir faim de mana. »

Elle avait plissé ses yeux rouges en me regardant. Elle avait déjà l'habitude de voir l'accumulation de mana dans mon corps et d'en démêler la cause. Vu que son analyse était la même que celle de Lily, cela

signifiait que mon corps était vraiment affamé de mana.

Lily avait fait un signe de tête. « Tous les êtres de ce monde possèdent le mana dans une certaine mesure. Les monstres en possèdent une quantité remarquable, mais tout être possède une certaine quantité de mana. Et pour une raison inconnue, notre maître et ceux qui ont été transportés dans ce monde avec lui possèdent également du mana. Le fait qu'ils puissent utiliser la magie sans aucune tricherie liée au mana signifie que cela s'applique à eux tous. » Elle fit une brève pause puis secoua la tête. « Je suppose que ça n'a pas d'importance maintenant... Quoi qu'il en soit, être affamé de mana est l'anomalie ici. Ce n'est pas si étrange d'être dysfonctionnel quand on a épuisé de quelque chose qui devrait être là, non ? Par exemple, je ne serais plus capable de tenir mon corps et Rose ne pourrait plus bouger. Je ne sais pas comment le mana affecte leurs fonctions corporelles, mais même les humains d'un autre monde sont affectés négativement par un manque de mana. »

« ... Je comprends ce que tu dis, » déclara Gerbera avec une expression complexe en digérant les détails. « Mais que veux-tu que je fasse ? Il serait impossible de le traiter si la cause reste inconnue. »

« Un rétablissement complet serait impossible, oui. Nous ne savons pas pourquoi cela arrive... Mais nous pouvons essayer de faire un traitement palliatif. »

« Un palliatif ? »

« Hm. J'aimerais que tu partages ton mana avec lui. Tu peux penser à ça comme à une transfusion sanguine... Oh, je suppose que ça n'a pas de sens pour toi. Umm. Tu as dit que son mana s'accumule parce que notre mana lui parvient par le biais du cheminement mental, n'est-ce pas ? Donc, nous devrions être capables de partager intentionnellement notre mana avec lui en l'utilisant. »

« Puis-je dire quelque chose, Lily ? » demanda Katou, se joignant à la

conversation. « L'exemple de la transfusion sanguine me paraît tout à fait logique. Donc, un certain problème me vient à l'esprit. Est-ce que quelque chose comme une différence de groupe sanguin pourrait causer un problème ? » Katou était agitée, mais elle avait encore les moyens de souligner le danger potentiel d'une telle action.

« Vous avez raison. Mais ça va aller, » répondit Lily en lui jetant un regard fugace. « ... Je crois. Il reçoit déjà le mana de Gerbera tel qu'il est. Il est peu probable qu'il y ait des problèmes... Probablement. »

« Que comptes-tu faire si quelque chose se produit ? »

Gerbera était sur le point de crier. Cela n'était pas surprenant. L'idée de Lily n'était qu'une supposition. Si ça se passait mal, je pourrais mourir d'une telle « transfusion sanguine ». Cependant...

« Hm. Je le sais. J'ai aussi peur de ce qui pourrait arriver. Mais... Je n'ai même pas besoin de dire ce qui arrivera si nous ne faisons rien, n'est-ce pas ? »

Au rythme actuel, j'allais mourir de toute façon. C'était la seule chose sur laquelle nous devions parier.

« Je n'en connais pas la raison, mais le mana de notre maître s'affaiblit de minute en minute. Cependant, si nous pouvons lui fournir le mana nécessaire... »

« Ce serait une chose si l'on peut supposer que ça va marcher si on a de la chance, mais pour commencer, tu ne sais même pas si c'est possible ! Et si, par exemple, je lui donnais plus de mana que ses capacités ne le permettent ! Par hasard, je... je... Je pourrais même le tuer de mes propres mains... ! »

« Nous n'avons pas d'autre choix que de croire en toi, » avait admis Lily. En surface, elle avait l'air parfaitement calme. Seul le doigt qui était

encore dans ma bouche tremblait un peu. « Au moins, tu peux le faire mieux que nous toutes. De plus, avec ta capacité de mana, tu devrais être capable de lui fournir en permanence la quantité nécessaire. »

Lily pouvait manipuler la magie de deux attributs différents et excellait dans l'utilisation du mana, mais elle devait continuellement utiliser la magie autant que possible pour empêcher mon corps de s'affaiblir. De plus, elle ne possédait pas autant de mana que Gerbera. Rose ne pouvait manipuler le mana que pour fabriquer des outils et déplacer son corps. Alors que Katou était complètement hors de question. Comme l'avait dit Lily, seule Gerbera pouvait le faire.

Mais même ainsi...

Disons, par exemple, que quelqu'un mourrait si son estomac n'était pas ouvert. Combien de personnes pourraient-ils le faire sans hésiter ? Disons que c'est quelqu'un qui leur est cher. Plus ils étaient proches, plus il leur était difficile de garder son calme. Et avec un tel manque de calme, il était clair que seul l'échec les attendait. C'est dans cette même logique que les médecins s'abstenaient d'opérer leurs propres proches.

« Je... Je ne peux pas... »

La simple pensée qu'elle puisse tuer quelqu'un qui lui est cher avait empêché Gerbera d'agir. C'était tout à fait naturel. Alors, était-il possible que Lily n'ait pas prédit cela ? Bien sûr qu'elle l'avait fait.

« Je t'en prie, Gerbera. » Lily regarda Gerbera droit dans les yeux, puis s'inclina profondément. « Je sais que tu as peur de blesser notre maître. Je sais aussi que cela pourrait le tuer. Je suis pleinement consciente que c'est une demande infiniment cruelle. Mais j'aimerais te confier cette tâche. » Elle avait bien saisi la situation, mais elle avait quand même baissé la tête. « S'il te plaît, Gerbera. Sauve notre maître. »

« Lily... »

Gerbera la regarda en réponse. Ses yeux rouges étaient encore remplis d'une peur anormale à l'idée de me faire du mal. Cependant, alors qu'elle regardait le sommet de la tête de lin de Lily, sa peur s'était progressivement dissipée. Gerbera craignait la solitude par nature, alors à l'inverse, son désir de rendre service à ses compagnons était extrêmement fort. Les mots de Lily avaient suffi à lui faire frémir le cœur. L'expression déprimée présente sur son visage gracieux avait disparu et fut remplacée par la résolution. Ses longs et fins cheveux blancs se balançaient lorsqu'elle hochait la tête.

« ... Très bien. »

« Gerbera ! » cria joyeusement Lily en levant la tête.

« Laisse-moi faire, » répondit Gerbera avec un sourire gêné, présent sur son beau visage.

Elle déplia ses jambes et se leva, puis elle commença à marcher vers moi, pas à pas. Trois mètres, puis deux. La distance entre nous avait lentement disparu.

« ... »

Cependant, ses pas résolus avaient soudainement été entravés par l'hésitation. La raison en était claire. Les yeux rouges de Gerbera étaient fixés sur la marionnette de bois qui la regardait.

« R-Rose... »

Sa détermination vacilla. La peur qui était censée avoir disparu s'était ravivée. Rose était celle qui s'était le plus opposée à ce que je confie ma sécurité à Gerbera. Que pensait-elle exactement à ce sujet ? Que dirait-elle ici ? De telles questions traversaient clairement l'esprit de Gerbera.

« ... Que faites-vous ? » dit Rose en la regardant avec son visage sans

traits. « Fournissez dès maintenant votre mana à notre maître. »

« Hein ? » Gerbera marmonna dans un étonnement sans fond.

Elle était restée là, hébétée, clignant des yeux à plusieurs reprises, comme si elle ne comprenait pas ce que Rose avait dit. Elle avait peut-être même ressenti un certain désarroi après s'être mise sur ses gardes. J'avais ressenti la même chose à cet égard.

« Est-ce vraiment bien ? »

« Que dites-vous ? »

« Ne te méfies-tu pas de moi, Rose ? »

Rose s'était tue face à cette question, bien qu'elle ne l'ait pas fait par mécontentement. Elle réfléchissait simplement à la façon de répondre, et son silence n'avait pas duré longtemps. C'était peut-être parce qu'elle était en pleine réflexion quant à sa relation avec Gerbera depuis tout ce temps.

« Lily vous l'a déjà dit, alors je vais répéter après elle... Je vais plutôt vous poser la même question, » dit Rose en guise de préface. « Gerbera, vous avez dit que tout était de votre faute, n'est-ce pas ? »

« O-Oui... »

« Je suis désolée de ne pas être d'accord avec Lily, mais je le pense aussi. »

Gerbera était au bord des larmes. Elle pensait inévitablement à la façon dont Rose ne l'accepterait jamais maintenant.



« Mais... Dans ce cas, la même chose s'applique à moi, » poursuit Rose.
« Non. Ma responsabilité ici est plus lourde. Je ne pouvais pas vous pardonner. Je ne pouvais pas vous accepter quoiqu'il arrive. C'est mon manque de tact, mon obstination et mon immaturité qui ont provoqué cette situation. »

« Ce n'est pas... Tu l'as fait par souci pour notre seigneur, n'est-ce pas ? »

« Cela ne sert cependant pas d'excuse pour obtenir ce résultat. Au moins, vous blâmer pour cela, c'est faire fausse route. Ainsi, la perpétration de nouvelles gaffes ne serait plus une simple question d'obstination de ma part. Ce serait tout simplement insensé. » Rose s'arrêta et secoua la tête.
« Non, c'est encore une façon d'esquiver la question, n'est-ce pas... ? Il y a quelque chose que je dois vous dire honnêtement. »

Rose avait l'air de se persuader. Elle regarda Katou, qui avait la main sur l'épaule de Rose, puis se tourna à nouveau vers Gerbera.

« Gerbera, je ne peux pas vous aimer. J'ai fini par comprendre votre souhait, en raison de certaines circonstances. J'ai aussi... appris à connaître mon propre souhait sans valeur. Mais cela ne change rien au fait que je ne vous aime pas. Je vous en veux toujours d'avoir blessé notre maître pour une telle raison. Cependant... »

Après avoir pris une courte pause pour concentrer son attention sur ses propres sentiments, Rose déclara à Gerbera la vérité qui se trouvait au fond de son cœur.

« Quand bien même, vous êtes ma petite sœur. »

Les yeux rouges de Gerbera s'ouvrirent comme des soucoupes. « Rose... »

« Je suis aussi la petite sœur de Lily. Je n'ai pas seulement ressenti un

sentiment de devoir de vous accepter parce que notre maître... J'avais aussi le sentiment de vouloir vous accepter comme une sœur. »

Rose était généralement du genre à se défaire de ses propres opinions. En y repensant, c'était peut-être la toute première fois qu'elle exprimait des émotions aussi complexes. En même temps, elle avait très facilement exprimé son intention de faire des compromis et de se réconcilier.

« Veuillez prendre soin de notre maître. » Rose baissa la tête et s'écarta.

Il fallait que quelque chose se passe pour inciter ces deux-là à se réconcilier. Je ne pouvais pas m'empêcher de penser que *c'est la* malchance qui avait servi de déclencheur, mais... quand bien même, voir la glace fondre entre mes deux serviteurs était quelque chose qui méritait d'être célébré.

« Mon Seigneur. » Gerbera s'était approchée de moi. Il n'y avait plus de timidité dans son expression. Je pouvais dire qu'elle était soutenue par les mots de Lily et Rose. « S'il te plaît, confie-moi ton corps. »

Des fils blancs étaient tombés de tous ses doigts alors qu'elle tenait ses deux mains au-dessus de moi. Mon corps avait maintenant été connecté à elle.

« Commençons. »

Gerbera commença à faire passer son mana à travers les fils. Ses doigts fins s'illuminaient de lumières blanches qui se transmettaient comme de l'électricité et se déversaient dans mon corps. J'avais l'impression que quelque chose qui manquait dans les vaisseaux sanguins de mon corps se remplissait maintenant. Tout mon corps tremblait. C'était la toute première fois que je *ressentais* vraiment le mana.

Gerbera s'était complètement immergée à la tâche avec un visage que l'on ne pouvait que qualifier de sérieux, tandis que Rose et Lily la

surveillaient pour tenter d'être à la hauteur de leurs attentes.

Je suis sûr qu'elles iront bien maintenant...

Au moment où cette pensée m'avait traversé l'esprit, un sentiment de soulagement s'était soudain emparé de moi. La somnolence avait inondé mon corps comme une vague déferlante, emportant tous mes sens. Et sans pouvoir voir les choses jusqu'au bout, ma conscience avait dérivé à ce moment précis.

Chapitre 9 : La voie du maître

Partie 1

Quand je m'étais réveillé, c'était le jour suivant. Mon mana, qui fuyait constamment, avait apparemment ralenti quant à sa diminution à ce moment-là. Je n'en connaissais toujours pas la raison, et je ne pouvais pas vraiment être sûr de quoi que ce soit, mais c'était un soulagement pour l'instant.

Selon Lily, Gerbera m'avait continuellement fourni du mana jusqu'à ce que mon état se stabilise. Même pour elle, dont la solidité était garantie, cela demandait une énorme quantité de concentration et de mana. Elle s'était endormie après avoir confirmé que j'allais bien.

Quand je m'étais réveillé, je l'avais trouvée effondrée juste au-dessus de moi et endormie. En y repensant, elle m'avait dit qu'elle n'était pas très douée pour manipuler le mana de cette manière.

« Bien joué. »

Je lui avais caressé sa tête blanche, et ses jambes s'étaient mises à trembler en réponse. Son beau visage était accompagné d'un sourire vraiment satisfait, comme si elle avait accompli quelque chose de grand.



« Tu m'as vraiment sauvé cette fois-ci, » avais-je dit à Lily, qui se tenait derrière moi alors que j'étais assis sur un tabouret.

Nous étions actuellement dans une petite pièce à l'intérieur du nid de l'arachnide. C'était la zone de baignade que Rose avait faite pendant mon absence. Cela dit, ce n'était rien d'autre qu'un petit espace avec une baignoire cylindrique assez grande pour que quelqu'un puisse y entrer ainsi qu'une cloison autour. Il n'y avait personne d'autre avec nous. Il y avait longtemps que je n'avais pas eu de temps seul avec Lily.

« Et je parle à la fois pour m'avoir guéri et avoir réglé la situation avec Gerbera. Je ne sais pas comment les choses se seraient passées si tu n'avais pas été là. Désolé de t'avoir dérangée avec tout ça, » déclarai-je.

« C'est bien. Ça ne me dérange pas du tout. »

Lily, qui portait un maillot de l'école, m'avait fait un sourire en me coupant les cheveux avec des ciseaux que Rose avait faits.



Après presque deux mois de vie dans la nature, mes cheveux avaient pas mal poussé. Et à cause des boules de feu des renards, une partie de mes cheveux était brûlée et était maintenant assez inégale. J'avais donc demandé à Lily de les égaliser pour moi. De toute façon, je m'étais toujours fait couper les cheveux que dans un salon de coiffure bon marché, alors je n'avais pas hésité à laisser un amateur s'en charger. C'était bien tant que c'était présentable.

« Je l'ai dit aussi à l'époque : je suis la grande sœur de tout le monde. Je n'ai fait que ce qui était évident pour moi. »

« Tu as raison, tu l'as fait. »

« En fait, j'aimerais que tu fasses aussi l'éloge de Rose. Je ne pensais pas qu'elle accepterait Gerbera comme ça. »

« Oui. Je pensais aussi que ça prendrait plus de temps. J'avais peur que leur relation ne s'effondre parce que Gerbera n'avait pas été capable de me protéger. »

« Pareil ici. Je pensais que Rose était plus têtue que ça. Mais il semble qu'elle ait réfléchi à sa manière à sa relation avec Gerbera. »

« Il semble que oui. »

« Gerbera a aussi fait de son mieux, bien sûr. Aujourd'hui, la médaille du travail lui revient à tous les coups. »

Mes cheveux flottaient dans mon dos alors que je restais assis avec rien d'autre qu'une serviette enroulée autour de ma taille. J'allais de toute façon devoir me laver les cheveux après cela, alors je m'étais dit que je laverais aussi la sueur et la saleté de mon corps pendant que j'y étais.

Lily était là en tant qu'assistante pour m'aider à prendre mon bain. Je

veux dire par là que je n'étais pas encore capable de bouger mon corps correctement. Ce n'était pas un effet secondaire d'avoir reçu du mana de Gerbera, comme elle le craignait, mais simplement une question de fatigue et de manque d'endurance. En tout cas, mon corps me semblait encore léthargique.

Heureusement, pour l'instant du moins, mon corps ne présentait pas d'autres dysfonctionnements. Les seules marques laissées étaient de légères décolorations à l'endroit où j'avais été brûlé ou à l'endroit où les graines de lianes à balles avaient été retirées. Mais je ne pouvais pas baisser ma garde. Il était possible que je n'aie tout simplement pas remarqué le mauvais état de mon propre corps. En fin de compte, on ne savait pas pourquoi j'étais affamé de mana. C'était l'autre raison pour laquelle Lily m'accompagnait ici.

« Les efforts de Gerbera m'ont vraiment sauvé, » avais-je dit en soupirant en écoutant le bruit agréable des ciseaux qui s'éloignaient. « Pareil pour toi et Rose. Vous avez toutes tellement progressé, avant même que je m'en rende compte... Je ne l'ai pas du tout remarqué. Cela montre juste à quel point ma vision était étroite. »

« Il n'y a rien à faire. » Lily avait terminé le plus gros du travail et, après avoir levé les ciseaux en l'air plusieurs fois, elle avait arrangé les pointes de mes cheveux. « Je sais combien tu penses à nous, Maître. Les frictions entre Rose et Gerbera ont sûrement été un problème majeur pour toi. Plus le problème est important, plus les humains dépendent d'énergie pour essayer de le résoudre. C'est normal. »

« Normal, hein ? »

« Hm. Normal... Oh, s'il te plaît, ferme les yeux, Maître. »

Lily avait fini de me couper les cheveux, alors elle avait rempli un petit seau d'eau et avait commencé à me laver la tête. Ses doigts fins avaient poussé mes cheveux et avaient chatouillé mon cuir chevelu. L'eau coulait

le long de mon menton et se répandait sur le sol. J'avais gardé les yeux fermés et j'avais continué notre conversation.

« Tu as peut-être raison. »

« Hm ? »

« À propos de la façon dont je suis tombé dans la panique. » En y repensant, le fait de poursuivre négligemment ce renard pour tomber ensuite sur une meute géante pourrait être le résultat d'une telle panique. « J'étais pressé de faire *quelque chose*, n'importe quoi, et en conséquence, j'ai failli mourir. De plus, j'ai presque endommagé définitivement la relation entre Rose et Gerbera en le faisant... »

Lily avait fini de me laver les cheveux et elle avait commencé à m'essuyer avec une serviette. Elle m'avait ensuite aidé à entrer dans la baignoire remplie d'eau. Pour être honnête, j'aurais préféré un bain chaud, mais le simple fait de pouvoir me tremper dans un bain froid était suffisamment rafraîchissant. Cependant, mon état d'esprit m'avait empêché de profiter de ce plaisir.

« Comme c'est pathétique. Je suis censé diriger tout le monde. »

Peut-être parce que j'avais un peu relâché ma concentration, la faiblesse que j'avais enfoncée au plus profond de mon cœur avait commencé à sortir de mes lèvres.

« Je n'ai jamais de moment calme, je m'inquiète pour des questions personnelles et je me mets dans une impasse. Les plans que je propose sont pleins de trous. Je n'ai même pas la force de résoudre vos problèmes, » continuai-je.

Alors que je me trouvais au bord de la mort par manque de mana, j'avais vu défiler devant mes yeux tout ce qui avait mené à ce moment. *Pourquoi en est-on arrivé là ?* m'étais-je dit. En y repensant maintenant, la réponse

était claire. Je ne pouvais pas être à la hauteur du titre de Maître. C'était tout. Lily avait dit qu'il était normal de tomber dans la panique. Cependant, normal n'était pas suffisant. Après tout, j'étais leur maître.

Comme je n'étais pas assez compétent en tant que maître, nous avons fini par faire une énorme bétise. Les filles avaient réussi à traverser la crise, mais tout cela n'était qu'un recul. Cela n'avait pas changé le fait que je ne pouvais rien faire. Elles avaient grandi, c'est sûr. Mais je n'étais toujours pas bon.

« J'ai paniqué, j'ai causé du tort, et je n'ai rien pu accomplir. Je n'ai rien pu obtenir. » Mon soupir était lourd, et mon souffle semblait pourrir dans mes poumons. « Je suis tellement pathétique. »

« Maître... »

Lily s'accrochait toujours à moi pour m'aider à entrer dans le bain, mais elle avait cessé de bouger en regardant mon visage. Ses grands yeux regardaient dans les miens. Je lui avais rendu son regard, puis elle avait fermé les yeux. Elle pensait à quelque chose, mais je ne pouvais pas dire quoi. Notre cheminement mental ne relayait pas de telles pensées.

« ... Hé, Maître. » Elle me regarda après ça avec un sourire comme une fleur en pleine fleuraison. « Ce n'est pas si grave, n'est-ce pas ? »

Ce n'était pas seulement des mots gentils destinés à me reconforter. Son sourire avait un impact étrange.

« L-Lily... »

J'avais essayé de me reculer par réflexe, mais j'étais actuellement dans une baignoire. Il n'y avait nulle part où aller. J'avais essayé de faire semblant de ne pas remarquer son comportement, mais malheureusement, nous étions liés par notre cheminement mental. Je pouvais sentir ses émotions me transpercer, et elle ressentait aussi les

miennes. De plus, elle n'avait pas l'intention de les cacher.

« Tu sais, je suis en vérité assez en colère cette fois-ci. »

Debout sur ses genoux, Lily s'approcha de moi alors que son front présentait de légers sillons. Le bruit des éclaboussures d'eau avait alors rempli la pièce. Son maillot se mouillait, mais elle n'y prêta pas attention. J'avais cambré le haut de mon corps en arrière, et Lily s'était penchée encore plus près. Ses mains, qu'on ne pouvait qualifier que de délicates, m'avaient saisi les bras comme pour m'empêcher de m'échapper.

« Pourquoi ne m'as-tu pas consultée ? Pourquoi as-tu essayé de tout faire par toi-même ? Pourquoi ne peux-tu pas compter sur nous ? »

« ... Ne pas compter sur vous ? Qu'est-ce que tu dis ? Il n'y a aucune chance que ce soit le cas. »

« Alors, est-ce un malentendu ? »

J'avais hoché la tête en signe de protestation. « Si vous n'étiez pas toutes avec moi, j'aurais été dévoré par des monstres il y a longtemps. Je sais au moins ça. Il n'y a aucune chance que je vous considère comme peu fiable. »

« Il n'y a aucune chance, hein ? Hm. Je parie que si. » Lily hocha la tête d'une manière terriblement franche, alors que son sourire était plutôt amer. « C'est comme tu le dis, Maître. Tu ne nous as jamais considérés comme peu fiables. » Son sourire semblait triste maintenant. « Et pourtant, tu n'as pas compté sur nous. »

« ... »

« Même si tu penses que nous sommes fiables, tu *ne pouvais pas* compter sur nous... Ai-je tort ? »

Cette fois, je n'avais pas trouvé les mots pour m'y opposer. Il était

indéniable que j'avais tout caché à mes serviteurs. Il y avait eu le problème entre Rose et Gerbera, mon problème avec Katou, le fait que j'avais laissé Gerbera me gêner quand j'avais eu ma perte de force, et comment j'avais essayé de faire abstraction à cela au début. Il y avait aussi l'anomalie de ma vue.

Je n'avais pas fait confiance aux compagnons que je savais fiables. J'avais essayé de porter tous mes fardeaux par moi-même. Maintenant qu'on me l'avait fait remarquer, il était clair que j'avais une telle disposition. Cependant, j'avais quelque chose à dire pour ma défense.

« Je suis votre maître. J'ai la responsabilité de vous diriger tous. Cela relève de cette responsabilité. »

Partie 2

Je devais être capable de résoudre les problèmes de mes serviteurs en tant que leur maître. Je devais résoudre mes propres problèmes. Je ne pouvais pas les accabler de ces problèmes. C'était la responsabilité d'un chef. Bien que je me sois plaint de mon propre manque de capacité à le faire, la position elle-même n'était pas un problème. Elle n'était pas censée l'être.

Mais les cheveux de lin de Lily se déplacèrent dans l'air lorsqu'elle secoua la tête. « Ce n'est pas bien. Pourquoi ne peux-tu pas le dire ? Si tu essaies de tout porter tout seul, il est naturel que tu échoues. »

« C'est... C'est parce que je n'en ai pas la capacité. »

« Est-ce mal de manquer de cela ? Ne sommes-nous pas des serviteurs qui peuvent le compenser ? »

Lorsque j'avais vu le regard de Lily se déplacer loin de là, mon cœur avait fait un bond. Incapable de résister à l'intensité de ses propres émotions, ses yeux tremblaient comme la surface d'un lac trouble. Ce seul regard

était plus que suffisant pour ébranler mon trivial sentiment de fierté.

« Je comprends, d'accord ? Je sais aussi que tu as un grand sens des responsabilités, et que tu t'en veux souvent. Je le sais, mais... » Des larmes avaient coulé des yeux de Lily. « Je sais que tu veux essayer de tout porter par toi-même... Mais s'il te plaît, compte un peu sur nous... »

« Lily... »

Voir son visage taché de larmes m'avait soudain rappelé quelque chose. Lorsque j'étais revenu ici gravement blessé après avoir été pris au piège les renards, Lily avait l'air assez secouée au début. Cependant, elle avait suivi mon traitement du début à la fin en contrôlant totalement ses émotions. La Lily que je connaissais aurait facilement paniqué. Et pourtant, elle n'avait pas versé de larmes pendant le processus.

Mais cela ne voulait pas dire qu'elle ne ressentait rien du tout. Elle avait réprimé sa panique sous un masque de calme. Pour reprendre ses propres termes, elle agissait de manière appropriée dans sa position de sœur aînée. Jusqu'à ce moment précis, elle faisait absolument de son mieux. Mais maintenant, nous étions seuls. Lily n'avait plus de raison de se mettre en avant en tant que sœur aînée.

« J'avais tellement peur que tu meures... »

La Lily se trouvant devant moi qui avait réprimé ses émotions et rempli sa responsabilité de sœur aînée n'était pas la même fille qui venait de manger le corps de Miho Mizushima et qui avait pris la forme d'un humain. Elle avait vraiment changé depuis lors. Mais pour quoi faire ?

Je ne prétendrai pas que je ne savais pas. C'était bien sûr pour me soutenir, comme elle l'avait dit. Pareil pour Rose et Gerbera. Elles faisaient de leur mieux, à leur manière, pour aussi me soutenir. Donc, quand j'avais refusé de compter sur elles malgré cela, cela signifiait que je ne rendais pas leur dévouement.

Je pensais faire du mieux que je pouvais, mais apparemment je m'étais trompé. Les larmes qui coulaient maintenant de ses yeux en étaient la preuve. En tout cas, ce n'était pas le moment pour moi de me noyer dans le regret. Il y avait autre chose que je devais faire. Cette fois, je ne ferais pas d'erreur.

« ... Désolé. »

J'avais tendu la main à la fille en pleurs qui se trouvait devant moi et je l'avais serrée dans mes bras. Lily n'avait pas résisté. Au contraire, elle s'était appuyée contre moi. Quand je l'avais serrée dans mes bras, elle s'était mise à sangloter. J'avais appris une fois de plus à quel point je l'avais inquiétée.



Nous étions restés blottis l'un contre l'autre pendant un certain temps encore. C'était mystérieusement apaisant. Un tel moment de détente n'avait sûrement aucun rapport avec cet échec.

Au bout d'un certain temps, le bruit du reniflement s'était évanoui.

« ... J'utilise juste les connaissances de Miho Mizushima comme référence..., » déclara Lily après s'être calmée, « mais il y a différents types de leaders. »

« Types de leaders ? »

Lily avait fait un signe de tête. Sa frange avait frôlé ma poitrine exposée. C'était un peu chatouilleux.

« Comme le type puissant qui peut juste forcer les gens à avancer, ou ceux qui peuvent mener par pur charisme... »

« Aucun de ces deux points ne s'applique à moi. »

« Hm. Tu as raison. »

J'avais souri amèrement. Lily n'avait pas nié ce que j'avais dit.

« Mais tu sais ? Nous ne voulons pas suivre des individus comme ça. »

« ... »

« “Je n'ai jamais de moment calme, je m'inquiète pour des questions personnelles et je me mets dans une impasse. Les plans que je propose sont pleins de trous. Je n'ai même pas la force de résoudre vos problèmes”. C'est ce que tu as dit, n'est-ce pas ? » Lily m'avait regardé. « Être capable de rester calme à tout moment et de résoudre n'importe quel problème sans avoir à s'inquiéter, posséder la force de tout sauver sous ses yeux... Tout ça n'est qu'une sorte de fantasme. »

Elle avait retourné mes plaintes précédentes et avait qualifié ma façon idéale d'être un maître de rien d'autre qu'un fantasme.

« Si une telle personne existait, je suis sûre qu'elle serait merveilleuse. Ce serait un héros tout droit sorti d'un conte de fées. Personne ne pourrait le renier. » Lily secoua régulièrement la tête. « Mais même si une telle personne existait, je ne pense pas que nous la suivrions. Je veux dire... Ce n'est pas *toi*. »

Je pouvais voir ma silhouette se refléter dans ses yeux. Elle me regardait fixement.

« Je ne suis pas amoureuse d'un rêve idéal écrit dans de la fantasy. Je ne peux pas aimer une quelconque illusion. Celui dont je suis amoureuse, c'est le maître qui essaie désespérément de faire des choses pour nous, même s'il n'en a pas la force. Que tu possèdes ou non cette capacité n'a rien à voir avec cela. »

« ... Mais je dois diriger tout le monde. N'est-ce pas mal pour moi de ne pas avoir la capacité de le faire ? » demandai-je.

« Ce n'est pas le cas. » Lily avait secoué ses cheveux de lin et avait appuyé sa tête contre ma poitrine. « Donc, laisse-moi te demander ceci. Nous abandonnerais-tu si nous étions inutiles ? »

« Pas question ! » J'avais immédiatement crié. « Jamais ! »

« ... Hm. J'étais sûre que tu dirais cela, Maître. Heehee... En fait, ce n'est pas bon pour moi d'être heureuse de ça en tant que serviteur. » Elle avait levé la tête avec un léger sourire. « Mais je suis heureuse que tu dises cela. »

Elle avait ensuite posé ses mains sur mon visage. « Alors, Maître. Je veux que tu saches que nous pensons exactement de la même façon, » dit-elle en me caressant doucement les joues avec amour. « Laisse-nous te soutenir. Comptes davantage sur nous. Ne te force pas à tout faire par toi-même. C'est bien que tu n'aies pas la capacité de diriger. Nous, les serviteurs, ne sommes bons que si nous unissons nos forces... Et je suis sûre que tu es pareil, Maître. »

« Je suis... pareil ? »

« Hm. Je suis sûre que c'est comme ça que nous sommes censés être. »

Je n'avais jamais pensé à cela auparavant. Je n'avais même jamais eu à l'envisager. J'avais l'impression qu'il n'était pas nécessaire de le faire. Tout ce que je croyais, c'était que je devais les diriger. J'avais décidé que c'était une responsabilité que je devais assumer.

Cependant, je ne pouvais pas décider de la manière dont cela devait se passer comme ça. Comme Lily l'avait dit, il y avait plusieurs types de leaders. Un groupe n'avait pas d'autre choix que de trouver la meilleure voie pour lui en fonction de la disposition de son leader, ainsi que de celle

de ses partisans.

Si je possédais en fait un charisme divin ou la force de diriger un groupe entier par la seule force de ma volonté, ou si j'avais l'intelligence de résoudre n'importe quel problème dans le monde, alors il n'y aurait pas de meilleure solution. Cependant, je n'étais rien de plus qu'un étudiant ordinaire. C'était vexant à admettre, mais c'était tout ce que je représentais. Je n'étais rien de plus qu'un jeune garçon de 17 ans nommé Majima Takahiro.

En ce jour fatidique, alors que je me trouvais à la frontière entre la vie et la mort, j'avais pris conscience du pouvoir caché en moi, j'étais devenu un maître qui devait diriger mes serviteurs. Cependant, cela n'avait pas changé qui j'étais à l'intérieur.

Il était impossible qu'un gamin que l'on pouvait trouver n'importe où puisse manifester les caractéristiques nécessaires à un leader stéréotypé sans aucune préparation. Il était évident que les choses allaient s'effondrer si j'essayais d'agir comme un splendide leader malgré cela.

Je dois faire quelque chose en tant que leur maître.

Je dois tout résoudre.

Il était en quelque sorte prétentieux de penser à de telles choses. Il y avait des gens avec moi qui me prêtaient leur aide. Il y avait des gens qui me soutenaient. J'étais censé leur donner la main, coopérer et me concentrer sur les mêmes objectifs ensemble. C'était probablement le type de leader que j'étais censé devenir.

Nous pourrions même le faire comme nous le faisons maintenant. J'étais capable d'accepter mes propres limites et mon immaturité. Maintenant qu'elles avaient toutes progressé, les filles n'avaient pas non plus besoin de quelqu'un pour les entraîner vers le haut.

« Nous étions censés travailler ensemble dès le début. Se soutenir mutuellement... Si c'est le cas, alors je me suis trompé tout ce temps, hein ? »

C'était un nouveau point de départ pour nous. Curieusement, j'en étais venu à cette conviction dans un espace restreint, tout seul avec Lily, un peu comme dans cette grotte. Nous devons nous entraider pour survivre dans ce monde. Ce pouvoir en moi existait précisément dans ce but.

« Merci, Lily. Tu m'as ouvert les yeux. » La fille devant moi qui m'avait appris quelque chose de si important était infiniment attachante. Je n'avais pu lui exprimer ma gratitude qu'au moment où un flot d'émotions m'avait submergé. « S'il te plaît, prends soin de moi à partir de maintenant, et soutiens-moi. »

« Mm... Mm ! Bien sûr ! Maître ! »

Lily était également bouleversée par ses émotions et m'avait serré dans ses bras de toute sa force. Je l'avais étreinte en réponse. Nous avons pressé nos joues l'une contre l'autre et avons échangé des sourires alors que nous nous rapprochions encore plus, bien que nous soyons déjà serrés l'un contre l'autre. Son maillot mouillé avait poussé contre ma peau. Ce n'était pas suffisant. C'était loin d'être suffisant. Nous nous étions enlacés comme si nous essayions de combler ce vide entre nous. Je pouvais sentir le désir de Lily à travers le cheminement mental, et je désirais la même chose.

« Maître... »

Nos regards s'étaient croisés, nos nez s'étaient frôlés et nos lèvres s'étaient rapprochées. Je venais juste de réaliser que c'était la première fois que nous étions « seuls » depuis un bon moment. Non pas que je puisse vraiment faire quoi que ce soit. Mon corps ne bougeait toujours pas comme je le voulais.

Alors que je jouissais de la sensation de Lily enroulant ses bras autour de mon cou, m'embrassant, et pressant ses seins généreux contre ma poitrine à travers son maillot mouillé...

« Aie, » je gémissais légèrement alors qu'une douleur aiguë traversa ma main gauche.

« Oh. Désolée. »

Ma voix avait ramené Lily à la raison et elle avait sursauté vers l'arrière. Elle avait l'air légèrement déprimée, pensant qu'elle me pressait trop fort.

« Non. Tu n'as rien fait. » J'avais étiré mon corps devant cette douleur soudaine et j'avais agité ma main. « Pour une raison inconnue, ma main a soudainement... »

J'avais été choqué par ce que je venais de réaliser.

Partie 3

« Qu'est-ce qui ne va pas... ? »

Les yeux de Lily s'étaient également ouverts en grand. Elle regardait sans voix l'arrière de ma main gauche. Il y avait une saillie verte qui en sortait. Un petit filet de sang sortait de l'ouverture et s'écoulait lentement dans la baignoire. Cela devait être la source de ma douleur.

La protubérance verte continuait de s'étirer tandis que je la regardais fixement. Finalement, j'avais réalisé que c'était une sorte de semis. En voyant à quel point cette situation était anormale, il est clair que ce n'était pas un semis normal. La pointe rappelait quelque peu un serpent dont la tête ne comprenait qu'une bouche.

« Maiiii — ttttt — trreeeee. »

Et il avait parlé.

Sa prononciation était étrange, comme s'il était difficile pour une plante de parler, mais c'était clairement un serviteur qui appelait son maître. Je n'arrivais pas à trouver de mots. Je ne comprenais pas pourquoi un monstre poussait dans mon corps. Il n'y avait rien du tout qui aurait pu...

« ... Oh. » C'était un peu un miracle que j'aie réussi à trouver la réponse dans un tel état d'esprit. « Hey, Lily. Ma mémoire est encore un peu floue, alors puis-je vérifier quelque chose auprès de toi ? »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« T'es-tu souvenue d'avoir arraché une graine de liane à projectiles de ma main gauche ? »

La première graine qui m'avait frappé de la volée de liane à projectiles avait creusé dans ma main gauche. C'était si choquant que c'était resté clair dans ma mémoire. D'un autre côté, je ne me souvenais pas que Lily ait retiré une graine de ma main gauche pendant qu'elle me soignait. Cela dit, ma conscience dérivait à ce moment-là. Peut-être que je ne pouvais tout simplement pas me souvenir. Mais Lily avait secoué la tête, faisant exploser une telle possibilité. Ce qui veut dire... C'était exactement ce que je pensais.

« Est-ce que cet individu est peut-être la raison de ma déficience en mana ? » J'étais au bord de la mort à cause d'un manque de mana. Les lianes à projectiles étaient un type de monstre parasite. C'était dans leur écologie d'aspirer les nutriments de leurs hôtes. « Ou pas ? Elles parasitent les arbres. C'est absurde de pousser à partir d'un humain... »

« Oh, attends, Maître. Ce n'est pas tout à fait exact, » déclara Lily en coupant le fil de mes pensées. « Les lianes à projectiles attaquent les autres en leur tirant dessus, n'est-ce pas ? Normalement, les graines ne sont pas destinées à être utilisées comme une arme. Elles sont destinées

à la reproduction, n'est-ce pas ? »

« Eh bien, oui. »

« Alors, pourquoi penses-tu que les lianes à projectiles tirent leurs graines ? »

Maintenant qu'elle l'avait mentionné, cela lui avait semblé quelque peu étrange. Pour autant que je le sache, il fallait beaucoup d'énergie aux plantes pour créer des graines. C'était un gaspillage de les jeter comme moyen d'attaque.

« Mais qu'en est-il ? » avais-je demandé.

« Il s'agit essentiellement du cycle de vie de la liane à projectiles. Les proies qu'elles frappent avec leurs graines sont utilisées comme nutriments où les nouvelles lianes à projectiles germent. Je l'ai déjà vu plusieurs fois. »

« Il n'est donc pas impossible que l'un d'eux grandisse depuis mon corps ? »

L'image de la chenille qui pousse sur un cadavre m'était venue à l'esprit, me donnant des frissons dans le dos. Sans la réserve de mana de Gerbera, j'aurais probablement séché complètement et péri. Ma situation actuelle était due à son pouvoir déraisonnable et à ses grands efforts.

« D'ailleurs, est-ce vraiment une liane à projectiles ? » demanda Lily.

« Que veux-tu dire par là ? »

« Je veux dire qu'elle a l'air complètement différente. »

Le monstre devant moi était vraiment différent d'une liane à projectiles. Ce qui ressortait le plus, c'était l'absence de fleur. Elle ne pouvait donc pas fonctionner comme une liane à projectiles en crachant des graines.

Ce qui veut dire...

« Alors, c'est un monstre unique comme toi ? »

Le monstre dans mon corps était probablement une mutation qui se produisait rarement chez les monstres. Mais une telle coïncidence pourrait-elle vraiment se produire ? Il était plus facile de l'accepter sous un angle totalement différent.

« Ou bien est-ce précisément parce qu'il grandit en moi qu'il a germé comme un monstre unique... ? »

Mon corps était celui d'un tricheur. Peu importe la faiblesse de mon pouvoir, j'étais toujours comme un jack-in-the-box qui pouvait renverser tout sens de la raison, un peu comme le tricheur qui peut frapper à mort un dragon. Ce ne serait pas étrange, quoi qu'il arrive.

« ... On peut le savoir avec certitude si je me fais encore tirer dessus. »

« Ne sois pas stupide. Tu mourras certainement la prochaine fois. »

« N'est-ce pas ? »

Je plaisantais, bien sûr. Il n'y avait aucune garantie que je survive à une telle expérience pour la deuxième fois. Gerbera ne voulait sûrement pas non plus revivre cela. Je ne pouvais pas lui suggérer de faire quelque chose qui lui ferait perdre tous ses efforts.

« Alors, que comptes-tu faire avec cette enfant, Maître ? » demanda Lily en me regardant fixement pour ma blague désagréable.

J'avais utilisé ma main droite, qui n'avait pas de monstre parasite qui poussait, pour gratter mes cheveux maintenant raccourcis.

« Que vais-je faire ? Ce n'est pas comme si je pouvais l'arracher. »

Je pouvais sentir un cheminement mental clair entre moi et ce monstre parasite. Je savais bien qu'il n'avait aucune mauvaise intention.

« Maiiii — ttttt ! Treee ! »

Il ne semblait pas encore posséder beaucoup d'intelligence, vu qu'il venait de naître, et il était donc incapable de faire autre chose que de crier. Cependant, je pouvais encore sentir son désir innocent à mon égard. Je me sentirais coupable si je l'arrachais et le tuais.

De plus, après y avoir réfléchi, c'était la liane à projectiles qui m'avait tiré dessus. Celle-ci avait simplement germé. Même si ses parents voulaient me tuer, le nouveau-né ne portait aucun péché. La situation était peut-être un peu différente de celle-là, mais c'était un raisonnement parfaitement plausible.

« D'après ce que je peux dire, mon état est stable, et je n'ai aucune raison de la tuer. Peut-on même l'arracher à ce stade ? »

Ses racines s'étaient enfoncées dans mon corps, et je n'avais aucune idée de leur profondeur. Au pire, je devrais amputer tout mon bras pour m'en débarrasser. Le risque était trop élevé.

« Maiiii — Ttttreee ! Maii ! Treee ! Treee ! » Et peut-être sentant mes pensées, le parasite avait crié en signe de protestation avec sa voix discordante.

« J'ai compris. Je ne t'arracherai pas. »

« Est-ce d'accord, Maître ? » demanda Lily.

J'avais haussé les épaules. C'était un peu étrange de laisser dans mon corps l'être qui avait failli me tuer en aspirant ma vie, mais on pouvait dire que les circonstances qui m'avaient amené à accepter le Gerbera étaient assez similaires. Et au moment où cette pensée m'avait traversé

l'esprit...

« Mon Seigneur ! Où es-tu, mon Seigneur ? »

En parlant du diable, Gerbera semblait paniquée de l'autre côté de la cloison.

« ... Que se passe-t-il maintenant ? »

« Te voilà ! » En entendant ma voix, ses pas caractéristiques s'étaient rapprochés. « Mon Seigneur ! »

Après s'être préparée en hâte à passer la cloison, Gerbera était arrivée avec une masse de cheveux d'un blanc pur non coiffée alors qu'elle entrait dans la zone de baignade. Il semblerait qu'elle venait de se réveiller. En la voyant devant nous, Lily et moi étions dans un état de confusion totale. C'est dire à quel point sa silhouette actuelle était choquante.

« Gerbera, qu'est-ce que tu as sur la tête ? » avais-je demandé.

Au sommet du Gerbera, la masse de poil blanc, semblable à du fil d'araignée, était un animal unique qui se prélassait avec ses pattes étalées sur les côtés. Il avait une grande queue touffue et des oreilles triangulaires. Son corps était recouvert d'une fourrure pelucheuse, d'aspect doux et brun très clair. Peu importe comment je le regardais, il ne semblait pas plus vieux que quelques mois.

Il ouvrit la bouche, révélant de mignons petits crocs. En aspirant de l'air, il s'était transformé en une petite boule moelleuse qui pouvait presque tenir dans ma paume. Son corps en forme de ballon s'était ensuite dégonflé avec une petite bouffée de fumée qui sortait de sa bouche. On ne pouvait plus se tromper sur ce que c'était.

« Un renard... » avais-je dit.

« ... Un enfant, semble-t-il. Gerbera, où as-tu trouvé ça ? » demanda Lily.

Le petit renard avait perdu l'équilibre à cause de son rot, ce qui avait poussé Gerbera à se déplacer en panique pour l'empêcher de tomber.

« Je ne l'ai pas ramassé. Il est venu il y a quelques instants. »

« Venu de... ? »

« De là où les renards à souffle nous ont tendu une embuscade, n'est-ce pas ? Avec de si petites pattes, il ne serait pas si étrange qu'il faille une journée entière pour arriver jusqu'ici. »

Nous nous étions enfuis de cet endroit à toute vitesse hier. Nous n'avions pas pu confirmer si l'un des monstres de ce gigantesque paquet de renards était mon serviteur. En y regardant de plus près, la fourrure du renard était assez sale. Il était peut-être en train de vivre une grande aventure alors que j'étais allongé ici au bord de la mort.

« Alors, pourquoi est-ce monté sur ta tête ? » avais-je demandé.

« Comme si je le savais. Demande-le au petit. Ce n'est pas moi qui me prélasse là-haut. »

« Prends-le alors. »

« J'ai l'impression que ça va se casser si je le touche, donc je ne peux pas. »

Gerbera me regardait comme si je venais de dire quelque chose d'incroyable. Elle semblait avoir oublié que ce renard était toujours un monstre. J'avais continué à la regarder, incapable de dire quoi que ce soit, quand Rose et Katou étaient arrivées après avoir entendu l'agitation.

« Y a-t-il un problème, Maître... ? Oh ? »

« Oh, mon Dieu. Les choses sont devenues assez sérieuses ici. »

Les deux filles regardaient avec émerveillement le renard assis sur la tête de Gerbera et la plante parasite qui poussait dans ma main. En un rien de temps, la zone de baignade était devenue très animée.

« Maître. » Lily avait légèrement remué dans mes bras. J'avais senti ses intentions et je l'avais laissée partir, et elle s'était levée avec un sourire amer. « Il semble que l'ambiance soit passée, hein ? »

« ... Oui. » J'avais fait un sourire amer de mon côté. Notre première fois seule depuis longtemps était terminée.

« Maître. »

« Hm... ? Oh, merci. »

Lily m'avait tendu la main pour m'aider à me relever. Lorsque je lui avais pris la main, elle m'avait regardé avec un sourire heureux.

« N'est-ce pas formidable ? »

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« "J'ai paniqué, j'ai causé du tort, et je n'ai rien pu accomplir. Je n'ai rien pu obtenir," n'est-ce pas ce que tu as dit ? » Lily s'était tournée vers moi et elle avait souri d'une oreille à l'autre. « Tes efforts avec Gerbera n'ont pas été vains. »

Ainsi, nous avons ajouté mes quatrième et cinquième serviteurs au groupe.



Chapitre 10 : Une scène qui mérite d'être protégée

Pendant les jours qui avaient suivi, j'avais passé mon temps à discuter de nos projets d'avenir avec mes compagnons jusqu'à ce que je me remette complètement. En bref, nous devions décider si nous devions rester ici, nous diriger vers le nord pour chercher des villages humains, ou vers l'est dans le sillage du premier corps expéditionnaire.

Lily était favorable à l'idée d'aller au nord. « Ne devrions-nous pas trouver une colonie humaine le plus tôt possible ? Heureusement, le récit de Gerbera prouve qu'il y a des humains dans ce monde, et nous connaissons un moyen de sortir de la forêt. Compte tenu de ton propre corps, Maître, nous devrions nous y approvisionner aussi vite que possible. »

J'avais pensé la même chose jusqu'à récemment, mais Lily était également concentrée sur autre chose.

« Tu as été gravement blessé à plusieurs reprises, n'est-ce pas ? Tu as besoin à la fois de repos et de nourriture pour guérir complètement. Mais nous ne pouvons pas obtenir ce dont nous avons besoin dans cette forêt. J'ai peur qu'un jour il devienne impossible de continuer à ce rythme. »

Lily m'avait déjà fait remarquer que mon corps était un peu plus mince qu'auparavant. Je ne pouvais pas vraiment le dire, mais elle était apparemment sensible aux changements infimes de mon corps, après avoir passé tant de temps blottie contre moi. Je pourrais esquiver la question pour l'instant, mais cela ne durerait pas éternellement. Il serait trop tard après que je me sois effondré. Je refusais absolument, du fond du cœur, de retenir tout le monde comme ça.

Rose et Gerbera avaient certainement soutenu l'opinion de Lily. Il ne restait plus que Katou. De son point de vue, il serait préférable de se

diriger d'abord vers l'est, afin que le premier corps expéditionnaire puisse s'occuper d'elle, puis de se diriger vers le nord. Cependant, Katou elle-même avait insisté pour que nous allions directement au nord. Elle avait dit qu'il n'était pas certain que nous rencontrerions le corps expéditionnaire si nous allions vers l'est. C'était une opinion fondée. Nous avons donc décidé d'aller vers le nord.

Il ne restait plus qu'à se mettre en route. L'heure du départ était proche, et je préparais tout ce dont j'avais besoin pour ce jour-là.



Ce soir-là, la fatigue physique avait finalement disparu de mon corps. J'avais emmené Lily et j'étais sorti du nid de l'araignée. La forêt était déjà lugubre, alors avec la nuit peignait le ciel comme de l'encre. Tout ce qui était visible semblait se fondre autour de moi.

Après avoir roulé mes épaules plusieurs fois, j'avais baissé le regard vers ma main gauche. « Maintenant. Commençons. Prête, Asarina ? »

« Maiiiii — tre ! » répondit la voix discordante d'une plante qui essayait de parler.

La liane à projectiles devenue la liane parasite Asarina — un autre nom de fleur que Katou avait choisi lorsque je l'avais consultée —, s'étendait sur le dos de ma main gauche. Elle était comme un serpent qui se glissait hors de son trou, étendant doucement son corps et visant sa cible.

« Allez ! »

À la suite de mon ordre, le serpent vert s'était élancé et s'était jeté sur l'arbre à cinq mètres devant moi. Des fragments d'écorce s'étaient éparpillés dans l'air, tandis que le bruit des feuilles qui tremblaient

résonna, accompagné d'un bruit sourd.

« Argh... OK, reviens. »

J'avais serré les dents et supporté la douleur qui montait le long de mon bras quand je l'avais rappelée. Je m'étais approché de l'arbre pour l'examiner et j'avais trouvé un trou d'environ deux centimètres de diamètre et d'environ trois centimètres de profondeur. J'avais hoché la tête en signe de satisfaction pour le résultat et j'avais doucement caressé la tête d'Asarina avec mon index droit. Elle s'était tortillée sur le dos de ma main gauche.

« Maittttt—tttt—tree! Tre! » elle chantait d'une voix étrange. Cela semblait lui plaire.

Asarina ne possédait pas la capacité de la liane à tirer des graines. Elle n'avait même pas les organes qui rendaient cela possible. À ce stade, je ne savais pas si c'était quelque chose qu'elle allait développer en grandissant ou si elle était une nouvelle espèce de liane à projectiles.

Il est regrettable qu'elle n'ait pas pu tirer de graines, mais elle possédait des capacités physiques qui surpassaient les lianes à projectiles normales. Elle pouvait bouger son corps flexible comme un fouet. Elle pouvait également donner un coup puissant en s'étirant comme elle l'avait fait tout à l'heure.

J'avais peur qu'elle puisse être interceptée et coupée de ma main, mais j'avais découvert que c'était une inquiétude inutile. Même si le corps d'Asarina était arraché, une nouvelle tête repousserait de la souche.

L'extrémité de son corps ressemblait beaucoup à la tête d'un serpent, mais elle n'avait rien qui ressemblait à un cerveau. Si je devais le deviner, alors je dirais que son corps réel se trouvait dans les racines creusant mon bras gauche. J'avais ressenti un léger malaise dans tout le bras à cause de cela, mais j'étais sûr de m'y habituer par la suite.

De plus, Asarina avait continuellement siroté mon mana petit à petit. C'était à la fois pour maintenir sa vie et pour rassembler les réserves nécessaires en cas d'urgence. Contrairement à ce qui se passait quand elle germait, maintenant qu'elle avait une volonté, Asarina pouvait réguler correctement la quantité de mana qu'elle aspirait de moi. Par exemple, elle pouvait se retenir quand je n'avais pas beaucoup de mana, et elle pouvait en prendre plus quand j'avais un excès. D'une certaine manière, elle était comme une batterie rechargeable qui puisait dans le mana dont je n'avais pas besoin.

D'un autre point de vue, je n'avais dans tous les cas pas pu utiliser mon mana, mais elle pouvait me servir dans un rôle de combat en l'utilisant. C'était en fait assez révolutionnaire. Grâce à cela, j'avais enfin eu la force de me battre seul au combat — peut-être. C'était bien sûr la force d'Asarina, pas la mienne. Cependant, vu que je ne pouvais pas la retirer de mon corps, il n'y avait aucune raison de nous considérer comme des combattants différents.

Je devais emprunter la force des autres, tout comme avant. C'était encore un peu pathétique, mais je n'avais pas d'autre choix que de ravalier ma fierté. Je ne voulais plus jamais faire pleurer Lily comme ça. Je ne ferais que ce dont je suis capable. C'est ce que je pensais honnêtement maintenant.

« La force destructrice se présente bien, hein ? » déclara Lily en se levant de son siège et en s'approchant de moi. « Il ne reste plus qu'à comprendre la complexité d'un ordre que l'on peut envoyer par le cheminement mental... Qu'est-ce que ça donne ? »

« Nous aurons besoin d'entraînement. »

Faire des efforts pour crier mes ordres présentait un décalage dans le temps où je n'arrivais pas toujours à temps. En ce sens, il était essentiel pour moi de me déplacer comme si je ne faisais qu'un avec Asarina. L'idée m'était venue que le chemin cheminement pouvait être utilisé pour

cela.

D'après ce que je savais jusqu'à présent du cheminement mental, plus j'étais proche, et pour ainsi dire, plus le taux de conductivité était élevé. Mon expérience à ce jour avait montré que je pouvais échanger plus d'informations par le biais du cheminement mental avec un contact physique. De plus, avec elle dans mon corps, il était possible d'échanger des informations et de partager mes intentions, du moins dans une certaine mesure. La fois où Lily et Rose m'avaient sauvé de Gerbera en était un exemple assez facile à comprendre.

Asarina était en fait connectée au cheminement mental autant qu'elle pouvait l'être. Il ne lui restait plus qu'à s'entraîner à transmettre ses instructions précises aussi vite que possible. Bien sûr, il y avait aussi la possibilité qu'Asarina apprenne à porter ses propres jugements et à agir dans les cas où mes instructions n'arriveraient pas à temps, quelle que soit la vitesse de communication. En ce sens, je n'espérais pas seulement qu'elle me serve d'arme, mais aussi de mécanisme de défense semi-automatique.

« J'espère que ça se passera bien, » déclara Lily en jouant avec Asarina en utilisant son doigt. « C'est un gros avantage de pouvoir rester à tes côtés tout le temps. »

« De toute façon, nous ne pouvons pas nous séparer physiquement. »

Le potentiel de combat d'Asarina était assez faible. Il lui serait probablement difficile de se mesurer à des monstres ordinaires. Cependant, le fait d'être toujours à mes côtés était un avantage qui compensait cette difficulté. C'était exactement comme Lily l'avait dit, bien que sa pensée s'écarte un peu de la mienne.

« Mais... C'est vrai. Donc, Asarina est toujours à tes côtés. » Lily retira sa main et entrelaça ses doigts derrière son dos. « Cela me rend un peu jalouse. » Elle fit légèrement la moue alors qu'elle se pencha vers moi.

Lily était généralement toujours à mes côtés, sauf dans des circonstances particulières. Néanmoins, il semblait que cela ne lui suffisait pas. Cela dit, c'était probablement à cela que ressemblait une relation spéciale entre deux personnes amoureuses. Il était naturel de vouloir être ensemble tout le temps. Il était évident de vouloir rester ensemble en utilisant n'importe quelle excuse à portée de main... J'étais pareil dans ce sens. Non pas que je le dise à voix haute.

« Il fait nuit. Le dîner est probablement terminé, alors rentrons, » avais-je dit en détournant le regard des mignonnes bouderies de Lily et en faisant semblant d'être indifférent à la question.

« C'est vrai. Tu viens à peine de te remettre, Maître. Tu ne devais pas te forcer. »

Lily s'était accrochée à mon bras droit. Je n'avais rien dit à voix haute, mais mes sentiments de gêne lui avaient quand même été transmis. Elle ne se sentait pas du tout mal.



Lorsque nous étions retournés au nid de l'arachnide, les préparatifs pour le dîner étaient terminés. Le foyer que Rose avait fait brûlait d'un rouge vif avec des ingrédients sous forme de brochette suspendue au-dessus. Le menu du jour était de l'écrevisse géante. C'était quelque chose que Gerbera chassait, tandis que Rose le nettoyait et le transformait pour la cuisson.

J'y avais goûté. La viande était plus douce que je ne le pensais. J'espérais quelque chose d'un peu plus salé. Cela dit, elle était plusieurs fois meilleure que la viande de croc de feu. Pour l'instant, nous n'étions capables que de la faire rôtir, mais j'avais l'impression qu'elle serait assez bonne crue avec de la sauce soja ou autre chose. Katou était

apparemment du même avis. Elle avait une conversation idiote avec Rose à propos de sushis et de sashimis.

La scène où elles discutent toutes les deux était devenue assez courante ces derniers temps. Elles étaient toutes les deux seules ensemble pendant que je faisais de l'exploration, elles avaient donc probablement eu de nombreuses occasions d'approfondir leur relation.

Il y avait aussi une autre scène inhabituelle qui devenait assez courante. Après avoir remercié Asarina de s'être étendue et d'avoir pris une brochette pour moi, j'avais regardé à ma gauche où Gerbera était assise. Un bébé renard était couché sur la tête, les pattes pendantes.

« Allez, Ayame. Dois-tu toujours t'asseoir sur ma tête ? »

Ayame était le nom que nous avons donné à la jeune renarde. Gerbera la regarda avec une expression déconcertée. Elle n'en était pas pour autant sérieusement mécontente. Ce ne serait rien pour cette araignée blanche d'arracher la jeune Ayame de sa tête. Il était facile de voir ses pensées intérieures sur la question, rien qu'à partir de là.

« Kuu-kuuu. »

« C'est troublant pour moi si tu gémis de mécontentement comme ça... C'est moi qui voudrais me plaindre ici. »

« Kuu ? »

« ... Quel individu désespérant ! »

La jeune Ayame était apparemment très attachée à Gerbera. Elle passait la plupart de son temps avec elle. Ayame avait tendance à s'agiter comme un enfant, mais je l'avais souvent trouvée assise sur la tête blanche de Gerbera ou sur la partie plate de son corps d'araignée. Gerbera était souvent troublée par le comportement peu enthousiaste d'Ayame, mais

elle aimait beaucoup la présence de sa nouvelle petite sœur.

Ayame sauta de la tête de Gerbera et courue sauvagement comme un garçon manqué. Face à cela, Gerbera se soumit volontairement et elle se leva.

« Bon sang. Es-tu incapable de rester assise un seul instant ? »

C'est ce qu'elle avait dit, mais Gerbera lui avait quand même couru après. Une charmante scène s'était déroulée devant moi. Ayame avait couru comme si elle jouait avec Gerbera, et au bout d'un moment, elle s'était précipitée vers l'endroit où Katou parlait à Rose.

« Oh ? Qu'est-ce qu'il y a, Ayame ? C'est dangereux par ici, » déclara Rose.

Rose n'avait pas besoin de manger, alors elle passait l'heure du dîner à travailler au loin comme elle le faisait toujours. Elle avait son couteau dans la main droite et une épée à moitié taillée dans l'autre. Il était dangereux de batifoler autour d'elle. Ayame n'y prêtait pas attention et elle renifla Rose comme une enfant gâtée, pressant son museau contre ses genoux en bois dur.

« Oh, bien. »

Rose avait mis son travail de côté sur le sol. Après avoir hésité un instant à agiter sa main en l'air, elle tapota la tête d'Ayame avec des mouvements maladroits.

« Désolée, Rose. Ayame doit être sur votre chemin, » dit Gerbera en s'approchant d'elles.

« Pas de soucis. Ça ne me dérange pas. »

Ayame avait levé les yeux vers Gerbera tandis que Rose lui caressait la tête, puis elle s'était allongée sur place. Elle semblait d'humeur à se faire

flatter par une sœur aînée avec laquelle elle n'avait pas l'habitude d'interagir. Elle semblait de bonne humeur, tandis que Gerbera restait immobile, affichant un regard de malaise. Rose tourna son visage sans traits vers elle tout en caressant Ayame.

« Elle est assez mignonne, n'est-ce pas ? » dit-elle.

« M-Mm. »

« Il n'est pas nécessaire de rester debout, pourquoi ne pas s'asseoir ? »

« Hm, » Gerbera avait hoché la tête puis elle s'était repliée sur ses huit pattes. Elle et Rose étaient maintenant assises l'une à côté de l'autre avec Ayame entre les deux femmes.

« ... »

« ... »

Aucune d'entre elles n'avait parlé. Elles s'étaient complètement raidies. Ayame les regarda toutes les deux en agitant sa queue pelucheuse.

« Kuu ? »

Katou les avait regardées avec un air de reproche pendant un moment avant de dire avec un soupir d'étonnement : « Ne restez pas assis là maladroitement. Dites quelque chose. Allons, Ayame. Tes deux grandes sœurs ont l'air d'avoir quelque chose à dire, alors viens par ici. »

Katou avait fait claquer sa langue à plusieurs reprises et avait fait signe à Ayame de venir. Ayame avait levé les yeux vers Rose, puis vers Gerbera, avant de se glisser loin de ses mains et de s'enfuir vers Katou. Les deux filles étaient restées seules, échangeant des regards.

Elles étaient maintenant dans une situation où elles ne pouvaient pas partir de là avant d'avoir eu une sorte de conversation. Elles n'avaient

pas d'autre choix que de céder maintenant. Par-dessus tout, leur plus jeune sœur les regardait maintenant avec ses yeux noirs, ronds et mignons. « Tu ne vas pas parler ? Pourquoi ne dis-tu rien ? » Semblaient-ils dire. Il n'y avait aucun moyen pour elles d'aller à l'encontre de cela.

« C'est juste quelque chose que notre maître m'a déjà dit... » Après plusieurs secondes de recherche, c'était la grande sœur Rose qui avait finalement lancé la discussion. « Qu'en combinant ma capacité à créer des outils magiques avec votre capacité à tisser la soie, nous pourrions créer un équipement encore meilleur. »

« Hmm, » répondit Gerbera avec intérêt.

« Je pense que cela vaut la peine d'être pris en considération. Qu'en pensez-vous ? »

« C'est vrai. Je pense que c'est une bonne idée, » déclara Gerbera d'un ton gêné avec un sourire un peu raide encore visible sur son visage. « ... À quel type d'équipement pensez-vous ? »

« Voyons voir... »

Les choses s'étaient déroulées sans heurts une fois leur conversation engagée. Toutes deux avaient excellé en tant qu'artisans. Il y avait encore un peu trop de gêne pour une conversation ordinaire, mais le sujet de l'artisanat leur semblait sans fond.

Quant à Ayame, qui avait créé cette opportunité, elle était recroquevillée sur les genoux de Katou tout en ronflant doucement pendant que l'écolière souriait avec réserve et regardait les deux autres parler au loin. La petite renarde fonctionnait vraiment à sa façon, mais c'était certainement grâce à elle que l'air s'était adouci ici.

Ayame était certainement la plus faible parmi mes serviteurs. Ses capacités physiques étaient à peu près équivalentes à celles d'un chiot

sur Terre. Elle avait l'endurance d'un monstre et pouvait cracher des boules de feu, mais ni l'un ni l'autre n'était à un niveau qui lui permettrait de résister à une bataille toute seule. Cependant, la simple présence d'Ayame nous avait procuré un certain sentiment de paix. En soi, c'était difficile à acquérir, ce qui lui donnait une autre existence dont je ne pouvais plus me passer.

« Ce serait formidable si cette période pouvait durer éternellement, » déclara Lily, blottie à côté de moi.

« Oui, » avais-je répondu d'un signe de tête alors qu'un flot d'émotions se précipitait sur moi. « J'aimerais vraiment que cela soit ainsi. »

D'une certaine manière, je pouvais dire qu'un tel souhait ne se réaliserait pas. En quittant la forêt, l'environnement autour de moi allait changer radicalement. En entrant dans le monde des humains, je devrais faire face à mes semblables, que cela me plaise ou non.

J'étais un maître qui dirigeait mes serviteurs. J'avais déjà décidé dans mon cœur que je vivrais main dans la main avec eux, quoi qu'il arrive. Cependant, je ne savais pas si le monde humain acceptait ma nature d'être un individu qui dirige des monstres. Je ne savais même pas comment se passerait une rencontre fortuite avec les étudiants de mon monde. Je n'avais pas besoin qu'ils m'acceptent, mais j'avais prié pour qu'au moins ils ne nous contrarient pas.

Mais même si c'était le cas, je renforcerais ma détermination et je me battrais contre mes semblables. Tout cela dans le but de protéger cette scène qui se déroulait sous mes yeux.



Nous avons quitté le nid de l'arachnide quelques jours plus tard. Nous

nous dirigeons vers le nord, vers la lisière de la forêt, au-delà de laquelle se trouverait le monde humain.

Chapitre 11 : Le voyage vers le nord

Partie 1

Notre voyage vers le nord se déroulait sans encombre. Avec Gerbera, notre combattante la plus puissante, Lily, notre détecteur d'ennemis avec l'odorat du croc de feu, et Rose, notre solide défenseur gardant les humains faibles, aucun des monstres qui nous tombaient dessus ne pouvait briser notre formation.

Je voulais d'une manière ou d'une autre ajouter nos nouveaux arrivants Ayame et Asarina à nos forces, mais nous n'avions pas encore rencontré de situation nécessitant leurs compétences. C'était bien sûr une bonne chose, mais notre situation actuelle exigeait autre chose. Il était préférable d'élargir nos forces au cas où la situation se détériorerait.

Le voyage d'aujourd'hui s'était terminé sans incident, comme tous les autres jours. Après avoir dîné, j'avais effectué des tests de combat avec Asarina.

« ... Gah. »

« Attends. Je vais te guérir tout de suite. »

J'avais laissé échapper un gémissement et je m'étais accroupi alors que Lily s'était avancée avant de déployer un glyphe de guérison dans sa paume. Elle avait soigné mon bras gauche là où vivait Asarina. Une lumière chaude enveloppa mes articulations et soulagea ma douleur. Cependant, le pli de mes sourcils restait là où il était.

« C'est problématique... »

Ma bouche avait un goût étrangement amer. Ma voix était sortie comme un gémissement. Trois jours s'étaient écoulés depuis que nous avions quitté le nid de l'arachnide. J'avais passé toutes les nuits à m'entraîner au combat avec Asarina. Il était encore difficile de lui transmettre ses instructions, mais je pouvais maintenant donner des ordres simples en n'utilisant que notre cheminement mental. Cette partie s'était passée plus facilement que je ne le pensais. Mais un problème différent de celui que j'avais imaginé au départ avait commencé à faire surface.

« Je savais que j'étais vraiment, *vraiment* faible. Mais je ne pensais pas que ça me hanterait comme ça. »

J'avais ouvert et serré mon poing à plusieurs reprises pour vérifier l'état de mon bras maintenant guéri. Ma main était couverte de brûlures et de petites cicatrices après avoir passé tant de temps à vivre dehors dans un autre monde. C'était la main faible d'un être humain normal.

Et cette faiblesse était devenue un problème. Pour chaque action, il y avait une réaction égale et opposée. Cette loi physique n'était pas différente ici, dans un monde où la force mystique de la magie existait. Une main humaine non entraînée qui essayait imprudemment de frapper quelque chose provoquait une douleur et potentiellement une torsion du poignet.

C'est exactement ce qui était arrivé à mon corps. En bref, mon bras n'avait pas pu résister au recul de l'attaque d'Asarina. Cela ne valait même pas la peine d'être envisagé si sa pleine puissance ne pouvait pas être déployée au moment critique. Cependant, à la suite de l'attaque d'Asarina, la douleur allant du poignet au coude m'avait fait souffrir.

« Mai... tre..., » murmura Asarina.

« Ce n'est pas ta faute. Ne t'inquiète pas. »

Je l'avais effleurée doucement avec mon doigt alors qu'elle était allongée

là, recroquevillée à environ un centimètre du dos de ma main. Ce geste avait suffi à guérir mon cœur, mais j'avais quand même senti l'apparition d'un mal de tête. Je ne pourrais pas utiliser correctement la force d'Asarina comme cela.

« Que faire ? »

Je m'étais assis et je m'étais creusé la tête, mais je n'arrivais pas à penser à quoi que ce soit. J'avais ébouriffé mes cheveux et j'avais poussé un soupir, puis j'avais regardé Lily, qui était assise à côté de moi. Elle avait le doigt sur la lèvre et semblait être elle-même au fond de ses pensées.

« Lily, as-tu de bonnes idées ? »

« Hmm. Il y a une chose qui vaut peut-être la peine d'essayer, » dit-elle en me regardant avec ses grands yeux noirs.

« Vraiment ? »

« Mais je ne sais pas si ça va vraiment marcher. Je pense juste que ça vaut la peine d'essayer. »

La raison pour laquelle elle réfléchissait encore à cette question était probablement qu'elle n'avait pas encore réglé tous les détails. Même si, à ce stade, la plus petite possibilité valait la peine d'être envisagée.

« Peux-tu m'en parler ? »

« Bien sûr. Mais nous aurons besoin d'une certaine coopération. »

« Une coopération... ? »

« Nous avons besoin de l'aide de Gerbera. Inutile de nous répéter, alors allons en parler avec elle. »

Avec cela, nous nous étions rendus au feu de joie où se trouvaient les

autres. Nous nous étions assis en cercle autour de la flamme. J'avais Lily et Gerbera à mes côtés, tandis que Rose et Katou étaient assises en face de nous. Ayame dormait déjà profondément et ronflait sur l'abdomen de Gerbera, l'araignée.

« Alors, de quoi vouliez-vous me parler ? » demanda Gerbera d'emblée.

Lily avait ensuite expliqué le problème auquel j'étais confronté.

« Hmm. Compris. Non pas que je pense que je puisse être d'une quelconque aide..., » dit Gerbera avec un regard complexe. « As-tu une sorte de plan, Lily ? »

« Hm. Il y a quelque chose que j'aimerais que tu fasses, » répondit Lily d'un signe de tête. « En fait, j'aimerais que tu t'occupes de la formation de notre maître en magie. »

« Sa formation en magie ? » Les yeux rouges de Gerbera s'étaient ouverts en grand. C'était apparemment une demande complètement inattendue. « Mais n'es-tu pas son professeur pour cela ? »

Comme Gerbera m'avait fourni du mana, mon propre mana avait récemment été amplifié, alors j'avais commencé à prendre des leçons de magie de base avec Lily. Cela avait eu lieu après mon entraînement avec Asarina. Le plan de ce soir n'était pas différent. Et maintenant, Lily demandait à Gerbera de reprendre ce rôle.

« N'es-tu pas plus douée que moi pour la magie ? Es-tu incapable de continuer à enseigner à notre seigneur ? »

« Je suis probablement la meilleure quand il s'agit de lui enseigner les bases de la magie élémentaire. »

Lily avait tendu sa main et avait saisi le poignet de Gerbera.

« Hmm ? »

« Allons, toi aussi Maître. »

« ... Hm ? B-Bien sûr. »

J'étais aussi confus que Gerbera et j'avais levé la tête en tendant la main.

« Et voilà. »

Lily avait rassemblé nos mains et aligné nos avant-bras. Je pouvais sentir la température corporelle légèrement plus basse de Gerbera du coude au poignet, ce qui me gênait quelque peu. Cette sensation semblait réciproque, vu que ses joues devenaient un peu rouges.

« Tu as de si jolis bras, Gerbera. Il n'y a pas une seule cicatrice, et ils sont si lisses, doux et minces. »

« N'es-tu pas dans le même cas, Lily ? Tes bras sont encore plus fins que les miens. »

« Les miens ne sont qu'une imitation. De plus, comparé à toi... » Lily avait continué en affichant un sourire amer.

Ses traits étaient une imitation de Miho Mizushima, qui était incontestablement une beauté dans la vie. Lily avait « amélioré » certaines parties du dos et du devant, mais tout le reste était un portrait craché de Miho Mizushima, faisant d'elle une fille douce et belle. Cependant, elle était encore un peu désavantagée par rapport à Gerbera.

La beauté de Gerbera était à un autre niveau. C'était comme si elle était une déesse, loin de Lily qui ne faisait qu'imiter un humain. Bien sûr, ce n'était pas quelque chose qui devait être comparé comme ça. En fait, même si l'on devait les comparer, les personnes plus familières avec l'esthétique japonaise préféreraient probablement Lily. Ce genre de choses dépendait entièrement du goût personnel. Quoi qu'il en soit, si l'on mettait cela de côté...

« Je ne comprends pas, » avais-je dit.

« Oh, c'est vrai. » Lily avait sorti sa langue et s'était remise sur les rails. « J'aimerais que tu compares ton bras avec celui de Gerbera, Maître. »

« Nos bras ? »

J'avais fait ce qu'on m'avait dit et j'avais regardé le bras de Gerbera. C'était le bras d'une fille. Il était souple et beau, d'une manière qui ne pouvait même pas être comparée au mien, qui était couvert de petites brûlures et de cicatrices.

« Le bras de Gerbera est vraiment mince, n'est-ce pas ? Il est bien plus fin que le tien, qui ne peut pas résister au recul de l'attaque d'Asarina. »

Cela n'avait de sens que pour nous. J'étais un garçon. Et bien qu'étant un monstre, Gerbera était une fille. Peu importe ce qu'il y avait à l'intérieur, il était évident que la mienne serait plus rude à l'extérieur.

« Mais tu ne pourras jamais la battre au bras de fer, n'est-ce pas ? »

« Eh bien, oui. » J'avais docilement hoché la tête. « Bien plus qu'une défaite, mon bras ne serait-il pas tout simplement arraché ? »

« Je ne ferais jamais une telle chose ! »

Gerbera s'y est immédiatement opposée, mais ce n'était probablement pas le point que Lily essayait de faire valoir. L'image de la figure vaillante de Gerbera lui était venue à l'esprit. Elle avait tiré une armée de lianes à projectiles, d'arbres et tout le reste, en plein vol. C'était une scène féroce et pourtant magnifique. C'était absolument impossible pour moi, quel que soit mon niveau d'entraînement... Ou bien l'était-ce ? J'avais plus ou moins commencé à comprendre où Lily voulait en venir.

« Même en tenant compte de la différence de composition musculaire entre les monstres et les humains, cela n'équilibre pas les bras fins de

Gerbera avec sa force terrifiante, n'est-ce pas ? C'est parce qu'il y a un phénomène propre à ce monde à l'œuvre. »

« Le mana, hein ? »

Même si c'était physiquement impossible, ce monde avait des lois qui lui étaient propres. Ainsi, si je pouvais utiliser ces lois, il me serait alors possible de manifester ces phénomènes qui défient le bon sens.

« Exactement, » répondit Lily d'un signe de tête en lâchant nos mains et en se remettant à sa place. « En tant qu'imitateur, je maintiens ma propre forme avec le mana. Rose utilise le mana pour bouger son corps. Il en va de même pour Asarina. Ayame peut l'utiliser pour créer du feu. Et Gerbera utilise aussi le mana. »

« En effet. J'utilise le mana pour amplifier ma force à des niveaux anormaux. Cela dit, tous les monstres sans exception le font inconsciemment, n'est-ce pas ? »

Sa formulation m'avait immédiatement rappelé la scène que j'avais vue en venant dans ce monde, celle d'un étudiant tuant un dragon à mains nues. Cela signifiait que de telles tricheries étaient nées de la combinaison d'une quantité absurde de mana et de la capacité à l'utiliser comme force physique. De plus, d'après ce que j'avais entendu jusqu'à présent, il n'y avait pas besoin d'une quelconque disposition spéciale pour l'utiliser. C'était la même chose que la magie dans ce sens. Il y avait une différence de compétence et d'efficacité, mais tant qu'ils possédaient du mana, n'importe qui pouvait apprendre à le faire.

Dans ce cas, moi aussi. Même si je n'étais pas capable de grand-chose, renforcer mon corps, ne serait-ce qu'un peu, améliorerait considérablement notre situation. Au minimum, je voulais que mon corps faible soit capable de résister aux attaques d'Asarina. Le problème était de savoir à quel point il serait difficile d'atteindre un tel niveau.

« Donc, tu veux que j'apprenne à notre seigneur comment utiliser le mana pour renforcer son corps. Mais... » Gerbera avait l'air un peu désorientée. « Si c'est le cas, je pense toujours que tu serais plus apte à cette tâche, Lily. Ce n'est pas une technique que je suis la seule à posséder. Il n'est pas nécessaire d'essayer d'imiter ma façon de faire. »

Elle avait raison. J'avais l'impression que n'importe lequel de mes serviteurs pouvait en un sens m'apprendre cela.

« Je ne suis bien sûr pas opposée à l'enseignement de notre seigneur. Mais n'était-ce pas le plan initial de te faire tout lui apprendre... ? Cela te convient-il vraiment de céder si facilement une telle opportunité ? »

« Je ne suis pas vraiment d'accord... » dit Lily avec un autre sourire amer, ne niant pas ce que sa petite sœur avait dit.

Lily semblait apprécier nos leçons de magie, alors cette question la mettait quelque peu mal à l'aise. Elle avait donc jugé qu'il serait préférable que Gerbera m'apprenne comment renforcer mon corps, même si cela signifiait céder un moment aussi agréable à quelqu'un d'autre.

« Je pense qu'il sera probablement plus efficace que tu lui apprennes, Gerbera. »

« Hmm. Y a-t-il une raison pour laquelle tu le crois ? »

« Mhm. Je veux dire, la plus grande partie du mana dans le corps de notre maître t'appartient, n'est-ce pas ? Donc, ça devrait être plus rapide de le faire de la même façon que toi. »

La quantité de mana dans mon corps s'était considérablement multipliée lorsque Gerbera était devenue mon serviteur. Cela était dû au fait qu'une partie du mana de Gerbera s'écoulait en moi par notre cheminement mental. Je n'avais pas grand-chose en moi avant cela, donc la plus grande

partie du mana dans mon corps lui appartenait actuellement. L'affirmation de Lily était qu'il était plus efficace que le premier propriétaire du mana m'apprenne à l'utiliser.

« Je vois. C'est logique. Mais il y a une chose que j'aimerais demander, » déclara Gerbera. « Notre seigneur a déjà commencé à apprendre la magie élémentaire avec toi, n'est-ce pas ? Qu'allons-nous faire de ces leçons ? Allons-nous lui enseigner en parallèle ? Ou bien allons-nous abandonner la magie élémentaire et passer au renforcement de son corps ? »

« Je suppose que ça dépend de lui. J'explique seulement mon idée pour résister au recul de l'attaque d'Asarina. » Les deux filles s'étaient alors tournées vers moi à l'unisson. « Alors, que vas-tu faire, Maître ? »

Partie 2

“Hmmm.” J'avais réfléchi à la question. La magie élémentaire, le renforcement physique, ou les deux. J'avais considéré les mérites de chaque choix en me basant sur la conversation de Lily et Gerbera. « ... Je pense que Gerbera va m'apprendre le renforcement physique. » Il ne m'avait pas fallu beaucoup de temps pour me décider. « J'ai maintenant Asarina dans ma main gauche. Je pourrai probablement fournir un appui-feu en apprenant la magie élémentaire, mais j'ai toujours l'impression que mes défenses feraient défaut. En revanche, en me renforçant, je devrais être capable de mieux faire face aux attaques contre moi. Si je veux me battre en gardant une certaine distance, je peux laisser les choses à Asarina. »

Je n'avais pas réussi à mettre de l'ordre dans mes priorités. Je n'avais pas besoin d'être utile au combat. Mon travail consistait à survivre, quoi qu'il arrive. Il était important pour moi de ne pas entraîner mes compagnons vers le bas. J'avais appris cela plus que je ne le voulais après avoir failli mourir dans le piège des renards.

« La plus grande partie de mon mana provient de Gerbera, nous devrions donc pouvoir anticiper les résultats en l'utilisant pour renforcer mon corps, comme l'a dit Lily. Dans une certaine mesure, il sera plus rapide de laisser l'attaque à Asarina. La magie élémentaire peut probablement attendre plus tard. » Après avoir dit mes pensées à haute voix, je m'étais tourné vers Lily avec un regard d'excuse. « Désolé, même si tu m'as appris la magie... »

« Ne le sois pas. C'est moi qui en ai parlé. Pas besoin de s'inquiéter. »

Lily m'avait souri gentiment sans montrer aucun signe d'offense. Je lui avais rendu son sourire et m'étais ensuite tourné vers Gerbera.

« Toi aussi, Gerbera, désolé de t'avoir fais perdre ton temps. »

« Il n'est absolument pas nécessaire de t'en préoccuper, mon Seigneur. Pouvoir t'enseigner quelque chose sera vraiment un plaisir. »

Les joues pratiquement transparentes de Gerbera étaient devenues rouges alors qu'elle souriait joyeusement. Cette facette enfantine de sa personne lui avait vraiment donné une aura de mignonnerie. Ce n'était évidemment pas une mauvaise chose.

« Je te remercie. » Je lui avais exprimé ma gratitude tout en me sentant quelque peu charmé. Puis j'avais mis mes mains sur le sol et je m'étais levé. « Maintenant, nous avons fini de parler, alors pourquoi ne pas... »

« Hum, Majima-senpai ? »

J'avais été coupé au moment où j'allais proposer de commencer tout de suite. C'était la voix d'une fille qui avait écouté notre conversation de côté pendant tout ce temps.

« Excusez-moi, mais pourrais-je avoir un peu de votre temps ? »

Elle était assise de l'autre côté du feu. La lumière orange clignotante

avait illuminé Katou alors qu'elle me regardait droit dans les yeux.





Je me sentais redevable envers cette fille nommée Katou Mana, qui avait un an de moins que moi. Même si elle m'avait sauvé du désespoir absolu d'avoir été enlevé le soir où l'arachne blanche avait attaqué, je n'avais rien pour la rembourser. L'obligation que je ressentais envers elle pesait lourdement sur mes épaules. Je n'étais toujours pas en mesure de résoudre cette affaire.

« ... Qu'y a-t-il, Katou ? »

En y repensant, cela faisait un moment que je n'avais pas eu de conversation avec elle. La seule fois où nous avons vraiment parlé dernièrement, c'était quand elle avait choisi les noms d'Ayame et d'Asarina. Il y avait un vrai sujet à discuter cette fois-là, et nous le passions en revue en groupe, donc ça ne ressemblait pas vraiment à une conversation avec Katou. J'avais eu l'impression que cela faisait longtemps qu'elle ne m'avait pas parlé directement comme ça. Je venais seulement de m'en rendre compte maintenant, mais apparemment, je l'évitais inconsciemment.

« Désolée de vous avoir arrêté alors que vous étiez sur le point de commencer votre formation, » avait-elle déclaré.

« Cela ne me dérange pas vraiment. »

« Je vous remercie. Il y a quelque chose dont j'aimerais parler. »

Avec cela, Katou s'était débarrassée des draps légèrement sales qu'elle avait toujours et elle avait corrigé sa posture. Il semblait qu'elle avait quelque chose de sérieux à discuter.

« En fait, il y a quelque chose que j'aimerais vous demander, Majima-

senpai. » Et sa demande était quelque chose que je n'avais pas du tout prévu. « Si Lily est disponible, pourrait-elle utiliser ce temps pour m'apprendre la magie ? »

« ... La magie ? »

« Oui. Si on me laisse assez de temps, même moi je devrais pouvoir apprendre la magie. »

C'était selon toute vraisemblance possible d'un point de vue objectif. C'était après tout une théorie bien établie dans la colonie que l'on pouvait apprendre la magie sans avoir des capacités de triches. C'était possible, mais je n'avais pas pu lui donner une réponse agréable tout de suite.

« Est-ce que c'est possible ? » répéta-t-elle.

« ... »

N'ayant pas encore pris conscience d'une quelconque tricherie, Katou n'était pas différente d'un civil tout à fait ordinaire. Il était clair pour moi quant à quel genre de magie elle pouvait réellement apprendre. Il lui serait probablement difficile d'apprendre quoi que ce soit qu'elle pourrait utiliser au combat pour se défendre contre les monstres. Il n'était pas question pour elle de passer du temps à apprendre la magie, comme c'était le cas pour moi auparavant. Le seul scénario où la magie lui serait utile était que son adversaire soit humain et qu'elle lance une attaque-surprise. Comme pour me frapper dans le dos. Elle n'avait pas beaucoup d'utilité au-delà de cela.

J'avais envie de me frapper pour avoir envisagé cette idée. Comment pourrais-je entretenir de tels soupçons envers une personne qui avait risqué sa vie pour me sauver ? Cependant, il était vrai que c'était la seule utilité que Katou pouvait tirer de l'apprentissage de la magie. Il m'était donc difficile de rejeter de tels soupçons. Sa demande d'apprendre la magie était identique à une demande d'arme. Si je pouvais le lui

accorder, je ne m'inquiétera pas de ma relation avec elle.

« ... »

Par conséquent, je ne pouvais que rester assis là avec les lèvres scellées.

En me regardant m'asseoir en silence, Katou avait ouvert la bouche. « ...
La magie curative. »

« Hein ? »

« Je veux apprendre la magie de guérison. »

Cette déclaration avait effacé mes inquiétudes.

« Ne puis-je pas ? »

« C'est... »

Lui permettre d'apprendre la magie de guérison ne serait pas la même chose que lui donner une arme. Je pouvais sentir ma méfiance envers elle baisser d'un niveau.

Alors... Ça ne devrait pas être un problème de la laisser apprendre la magie ? Je me pose des questions à ce sujet...

Au moins, cela valait la peine d'être envisagé. J'avais pu repenser le problème, mais mes pensées n'avaient pas été plus loin que cela.

« Pourrais-tu peut-être attendre un peu à ce sujet ? » dit Gerbera, mettant un terme à notre conversation. Ses yeux rouges avaient l'air d'être emplis d'excuses alors qu'elle regardait Katou à travers le feu de joie. « C'est seulement si Lily est disponible, n'est-ce pas ? Désolée, mais j'aimerais que Lily m'aide quand j'apprendrai à notre seigneur à utiliser son mana. »

« De l'aide ? Quel type d'aide ? » demanda Katou.

L'expression de Gerbera était un peu raide, voyant qu'elle était encore faible quand il s'agissait d'interagir avec cette fille, mais elle avait quand même réagi. « Je suis un monstre. Je ne sais pas grand-chose sur les humains. Honnêtement, je ne suis pas très sûre de pouvoir enseigner correctement de telles compétences. L'aide de Lily serait très rassurante étant donné qu'elle est un monstre avec des souvenirs d'humain. »

« Tu as raison. Au moins, je pense qu'il serait préférable que je vienne au début, juste au cas où, » déclara Lily en accord.

« Vous ne pouvez pas nous enseigner à tous les deux en même temps ? » demanda Katou.

Lily avait secoué la tête. « Je pense que ce serait dur. Il faudrait commencer par vous faire saisir la sensation de mana si vous voulez apprendre la magie. »

Personne n'était capable d'utiliser quelque chose qu'il ne pouvait pas voir ou sentir. Il était hors de question d'utiliser la magie sans être capable de sentir le mana.

« Cela prendra un certain temps. Il serait difficile de le faire parallèlement à l'avancement de la formation du maître. »

Katou avait écouté l'explication de Lily avec un froncement de sourcils perplexe. « Je comprends la nécessité d'entraîner mes sens au mana avant de pouvoir utiliser la magie. Mais n'est-ce pas la même chose pour Majima-senpai ? Dans ce cas, nous pourrions apprendre ensemble... »

« Malheureusement, notre maître est spécial dans ce cas. »

« Spécial ? »

« Hm, » affirma Lily d'un signe de tête. « Tu peux l'appeler une exception. »

Katou semblait quelque peu découragée par cette situation. « Ce qui signifie... Comment peut-il voir le mana à l'œil nu ? »

« C'est certainement un avantage par rapport à toi, mais ce n'est pas ce qui fait de lui une exception. »

N'importe qui était capable de voir le mana à un certain niveau dans son corps. Lily ne voulait pas utiliser les mots « spécial » ou « exception » pour cette raison. Ses bases pour la magie n'étaient pas non plus à discuter. Ce qu'elle décrivait, c'était ma situation, construite sur une série de coïncidences.

« Tout récemment, notre maître a failli mourir d'un manque de mana, n'est-ce pas ? Nous avons à peine réussi à lui sauver la vie alors que Gerbera a partagé son mana avec lui. Et quand elle l'a fait, par pure coïncidence, il a acquis la capacité de sentir le mana. »

L'explication de Lily m'avait rappelé des souvenirs. La sensation de mana se déversant à travers ces fils d'araignée dans mon corps était très claire, même si cela s'était produit juste avant que je perde conscience.

Il serait peut-être juste de le décrire comme le sentiment d'être en train de me remplir. J'avais acquis la capacité de sentir ce qui me remplissait précisément parce que j'avais été saigné à blanc. C'était une expérience difficile à remplacer par autre chose et extrêmement difficile à partager avec quelqu'un d'autre.

« Normalement, il est pratiquement impossible de transférer le mana à un autre. Même si nous essayions à nouveau avec notre maître, je ne suis pas sûre que nous pourrions réussir. C'est un cas vraiment exceptionnel construit sur une série de coïncidences et la situation de lui étant sur le point de mourir d'une privation de mana. »

Katou pourrait me rattraper si elle prenait le même raccourci. Mais elle ne pouvait pas copier ce que je faisais.

« Ce qui signifie que, contrairement à Senpai, je dois honnêtement apprendre des choses à partir de la case départ. »

« Exactement. Mis à part le fait que tu ne peux pas voir le mana... je suppose qu'il faudrait d'abord toucher quelqu'un qui manipule le mana et d'une certaine manière, saisir le flux. Mais notre maître essaie d'apprendre le renforcement physique, donc je pense que son entraînement va impliquer de bouger son corps en même temps. »

« Il est donc de plus en plus difficile pour moi d'apprendre en parallèle. »

« Il n'est pas très efficace d'enseigner en même temps à deux personnes des compétences différentes. Ce n'est pas comme si nous étions dans une école où l'on entasse les gens dans une salle de classe. »

« C'est vrai. Comme c'est malheureux. »

Quelle que soit la façon dont nous l'avons vue, nous n'avions pas le loisir de l'accueillir. Katou l'avait aussi compris, en nous accompagnant tout ce temps. Elle avait rapidement retiré sa demande.

« Cela te convient-il ? » demanda Lily.

« Je ne veux pas apprendre la magie au point de vous causer des ennuis à tous, » avait-elle répondu sans aucune réticence. « Désolée de vous avoir dérangés. »

Katou avait baissé la tête vers nous.

« ... »

J'avais senti mon cœur se serrer en regardant le haut de sa tête.

Est-ce vraiment bien ?

J'avais une dette envers Katou. J'étais obligé envers elle. N'aurais-je pas

dû, d'une manière ou d'une autre, accorder au moins une si petite demande ? J'étais capable de penser de telles choses, mais incapables de les dire.

« ... Merde, » marmonna Lily en se levant et en se retournant.

« Hrm ? »

Au même moment, Gerbera avait déplié ses jambes. Ayame avait sauté de l'abdomen de l'araignée. Elle avait atterri derrière moi et avait grogné en regardant profondément dans la forêt. Rose avait immédiatement ramassé la hache qu'elle avait posée à proximité et s'était mise en position de combat. Et finalement, Katou et moi avons réagi. En suivant leur regard, je m'étais retourné et j'avais vu ce qui ressemblait à des silhouettes humaines normales venir vers nous depuis l'obscurité de la forêt.

Chapitre 12 : La demande de la marionnette

Partie 1

Les ombres se tortillant dans l'obscurité de la forêt nocturne s'approchaient de nous pas à pas. Avec ma pauvre vision humaine, il m'avait fallu plusieurs secondes pour finalement reconnaître leurs contours comme étant ceux d'humains. Il y avait cinq de ces silhouettes qui s'avançaient à travers des buissons allant jusqu'à leur taille. Elles étaient encore loin de nous, si bien que la lumière du feu de camp et de la lune ne les atteignait pas.

Étaient-ils des résidents de ce monde ? Ou bien étaient-ils des étudiants comme moi ? J'avais plissé les yeux pour essayer de voir à travers l'obscurité et j'avais eu beaucoup de mal à identifier leurs traits de visage. C'est parce qu'ils portaient tous des casques qui couvraient leur tête. Tous leurs visages étaient cachés par des visières abaissées. Avec

l'armure gris foncé qui couvrait le reste de leur corps, ils étaient habillés comme des soldats entièrement équipés.

J'avais alors fait claquer ma langue. La situation était devenue gênante. Je ne connaissais pas leur identité. Je ne connaissais pas leurs motivations. C'était un mauvais coup qu'ils nous découvrent les premiers. Je voulais vérifier quel genre de personnes nous rencontrions avant d'entrer en contact avec eux chaque fois que je le pouvais.

Cependant, il n'y avait pas lieu de se plaindre à ce stade. La première étape allait être de négocier.

« Qui sont — . »

« Recule, Maître. » Lily tendit son bras et m'arrêta. Ses yeux étaient complètement fixés sur les soldats comme s'ils étaient à tous les coups des ennemis.

« Lily ? Quoi... ? »

« Je faisais attention, mais je suppose que notre chance était un peu mauvaise. Je les aurais certainement remarqués s'ils n'étaient pas sous le vent. » Lily avait redirigé son bras vers les soldats qui marchaient vers nous. « Regarde. Tu devrais pouvoir les voir clairement maintenant. »

Je m'étais conformé et j'avais fixé mon regard sur les silhouettes humaines qui se rapprochaient progressivement de nous. Ils... n'étaient pas des soldats.

« Qu'est-ce que... ? »

Les flammes avaient illuminé cinq êtres qui étaient autrefois des soldats. Leur visage était le plus révélateur. Tous les cinq portaient un casque, mais l'un d'entre eux avait la visière cassée. La lumière avait révélé le visage d'un homme radicalement différent de sa forme originale. Peut-

être avait-elle été arrachée par un monstre, il lui manquait la mâchoire inférieure. J'avais à peine pu distinguer les traits de son visage comme étant celui d'un caucasien.

Les armures qui recouvraient leurs corps présentaient toutes des signes de dommages et de ruptures. Il manquait même un bras à l'un d'entre eux. Il s'agissait sûrement de blessures mortelles qu'ils avaient subies dans leur vie.

En voyant l'un d'eux marcher, traînant ses entrailles sur le sol, j'avais goûté à quelque chose d'aigre qui me rampait dans la gorge. J'avais vu des cadavres misérables à plusieurs reprises depuis que j'étais arrivé dans ce monde. Cependant, voir des cadavres aussi abîmés se déplacer comme ça avait une répulsion unique.

« Aaaaaargh... »

Leur bouche était à moitié ouverte et ils émettaient des gémissements creux sans aucun sens. La sensation de mort qui me frôlait les oreilles m'avait donné la chair de poule. Il n'y avait pas de doute là-dessus. C'était des monstres morts-vivants, comme ceux qui étaient apparus une seule fois dans la colonie. Ils les appelaient des goules.

Je pouvais maintenant comprendre le comportement de Lily. Même s'ils avaient l'air humains — à peine, du moins — il n'y avait pas de place pour la négociation avec les monstres.

« Graaaah, aaaargh, graaaaaaaah ! »

Dans l'instant qui avait suivi, les cinq goules s'étaient précipitées vers nous à une vitesse folle.

« Argh. »

Mon corps s'était figé à la vue terrifiante de cadavres qui couraient vers

moi. C'était la terrible caractéristique propre aux monstres morts-vivants qui avait même fait des victimes parmi les tricheurs de l'équipe d'exploration. Leur forme entraînait des hésitations, rendant difficile l'utilisation d'une lame. Et la vue contre nature d'un cadavre faisait vaciller n'importe qui.

Cependant, ce n'était que dans le cas des humains. Mon groupe était composé de monstres. Peu importait que leurs adversaires soient des humains ou d'anciens humains.

« — Hyah ! »

Rose avait pris le premier coup en lançant sa hache de guerre. L'arme s'était enfoncée dans la poitrine de l'une des goules et l'avait projetée au sol avec une force terrifiante. Le monstre avait évité la bissection grâce à son armure, mais les dégâts étaient importants. De plus, la hache avait traversé suffisamment loin pour s'enfoncer dans le sol, l'empêchant ainsi de bouger. Les quatre autres goules avaient continué leur charge sans même jeter un regard sur leur camarade tombé. Dès le départ, ils n'avaient pas le sens de la camaraderie.

La distance entre nous et eux s'était rapidement réduite. Cependant, il y en avait une autre qui avait agi en même temps que Rose.

« Je préfère que les morts ne s'approchent pas trop. On ne peut pas laisser notre seigneur attraper une maladie maintenant, n'est-ce pas ? » dit Gerbera en tirant sa toile. Le fil s'était étendu sur une large zone et s'était enroulé autour des soldats et des objets qui les entouraient. Cela n'avait pas complètement entravé leurs puissants mouvements, mais c'était plus que suffisant pour gagner du temps.

« Mettez-les en lambeaux ! » cria Lily.

Lily avait utilisé les quelques secondes que ses sœurs avaient gagnées pour concentrer son mana et former un glyphe bleu. Il s'agissait d'une

magie de l'eau de rang 2 sous forme de trois lames. Les épées transparentes glissèrent dans l'air et transpercèrent infailliblement la tête de leurs cibles. Leur cerveau étant complètement détruit, les goules s'effondrèrent sur le sol. Les tricheurs de la colonie avaient déjà confirmé que le noyau de ces monstres morts-vivants était le même que lorsqu'ils étaient humains.

« Aaaaargh ! »

La dernière goule avait déchiré les fils de l'araignée et avait continué à avancer.

« Grawr ! »

Et elle avait foncé sur la boule de feu qu'Ayame avait crachée. La goule l'avait encaissée de front, peut-être même sans connaître le concept d'esquive, ou peut-être parce qu'elle était incapable de faire face à un tel contre. La petite explosion avait mis fin à la charge de la goule.

« S'il vous plaît, laissez-moi faire, » dit Rose en se précipitant, sa hache de rechange à la main. « Hyaaaah ! »

Elle avait abaissé sa hache et elle avait pulvérisé le crâne du soldat. Après avoir confirmé cela, j'avais baissé le grand bouclier que j'avais pris et j'avais laissé mon souffle s'échapper. Dix secondes ne s'étaient même pas écoulées, et les cinq goules furent anéanties dans un combat sans risque.



Après avoir donné le coup de grâce à la première goule que Rose avait clouée au sol avec sa hache, nous nous étions séparés en deux groupes. Le premier groupe avait enquêté sur les corps des goules qui nous

avaient attaqués, tandis que l'autre avait commencé à préparer un nouveau campement un peu plus loin.

Les cadavres en décomposition n'étaient pas vraiment hygiéniques. Même s'ils étaient traités avant qu'ils ne soient trop proches, il n'était pas bon pour notre santé de dormir près d'entrailles éparses, tant d'un point de vue physique que mental. C'est pourquoi nous avons décidé de déplacer notre camp.

Rose et moi allions enquêter sur les cadavres. Elle était chargée de les manipuler, tout comme elle l'avait fait lorsque nous avons découvert ces corps mutilés une fois auparavant. Je surveillais son travail. Nous avions suffisamment de personnes pour préparer le camp, alors j'avais décidé qu'il valait mieux que des yeux humains soient présents pour enquêter sur les cadavres. Cela aurait également pu s'appliquer à Katou, mais lui demander d'enquêter sur un tas de cadavres était discutable, alors je l'avais mise dans l'autre groupe. Elle était probablement la partenaire d'Ayame ou quelque chose comme ça.

« Donc, pour autant que tu puisses le dire, Maître, ces gens ne sont pas de ton monde. Ce qui signifie qu'ils sont des résidents de celui-ci. »

Rose avait tout lavé à l'aide d'un grand seau d'eau et les avait alignés sur le sol. Je m'étais mis derrière elle et j'avais hoché la tête en regardant les corps nettoyés.

« Oui, regarde. Les traits de leur visage sont quelque peu différents du mien ou de celui de Katou. »

Tous les cadavres nus étaient des hommes adultes. Leur visage était horriblement abîmé par le fait qu'ils étaient devenus des goules, mais je pouvais quand même dire qu'ils ressemblaient aux Caucasiens de notre monde.

« Bien sûr, il est possible que ce soient des Occidentaux qui se soient

retrouvés dans ce monde comme nous l'avons fait, mais... »

Je ne pouvais nier aucune possibilité. Nous ne pouvions clarifier les choses que dans une certaine mesure.

« Au moins, je n'ai jamais vu cette langue auparavant. »

L'un d'eux avait une lettre dans sa poche de poitrine. Les pages étaient en grande partie ruinées par du sang noirci, mais d'après ce que j'avais pu voir d'une petite partie non endommagée, il était assez clair que cette lettre était écrite dans une langue qui n'utilisait pas un alphabet que je connaissais. Il s'agissait probablement d'une langue de ce monde. Si je devais dire, les lettres étaient plus proches du kanji en écriture cursive. Malheureusement, je ne pouvais pas vraiment lire les kanji en écriture cursive, donc je ne pouvais pas les différencier d'autres langues.

« Cela dit, je ne sais pas à quoi ressemblent beaucoup de langues de mon monde, donc je ne peux rien dire de définitif. »

Je ne pouvais pas nier que c'était peut-être une langue de notre monde que je ne connaissais tout simplement pas. Les cadavres ne pouvaient pas parler, donc il y avait une limite à la quantité d'informations que nous pouvions obtenir. C'est pourquoi j'avais involontairement poussé un soupir. Je pensais avoir enfin rencontré d'autres humains que les étudiants de ce monde, mais c'est ce qui s'était passé. J'avais l'impression d'être condamné à ne pas avoir de chance avec les humains dans ce monde.

« As-tu remarqué quelque chose, Rose ? »

« Je le crois. » Rose avait fini de tout laver, puis elle avait ramassé quelques petits objets sur le sol et elle me les avait remis.

« Des anneaux ? »

« Oui, ils portaient tout cela. »

Ils étaient apparemment sous leurs gants. Les anneaux métalliques étaient assez fins, probablement pour ne pas gêner le maniement de l'épée. Une petite gemme jaune décorait chacun d'eux, et tous avaient des lettres blanches différentes gravées à l'intérieur. C'était probablement une sorte d'identification de l'unité à laquelle ces soldats appartenaient.

« Il y a une autre chose que j'ai remarquée, » dit Rose en montrant les mains des cadavres. « Ils n'ont pas encore été décomposés énormément. Il semble que cela ne fasse que quelques jours qu'ils sont morts. »

J'étais sur le point de demander pourquoi c'était important quand j'avais soudain compris ce qu'elle voulait dire. « Je vois. Donc, tu dis qu'ils ont été tués quelque part à quelques jours de marche ? »

« Oui. »

Même en considérant qu'il s'agissait de monstres qui n'avaient pas besoin de repos, la distance n'avait vraisemblablement pas dépassé dix jours de marche constante. C'était quelque chose que nous pouvions couvrir assez facilement.

« Il est également possible que leur base se trouve quelque part à proximité, » avait-elle ajouté.

« Même si ce n'est pas le cas, il est certain que des gens étaient là à un moment donné. Nous pourrions peut-être recueillir quelques indices. Il ne reste plus qu'à trouver comment s'y rendre... »

« Lily pourrait être capable de retracer leur chemin en utilisant son odorat. Ils sont venus du nord-ouest, donc je ne pense pas que cela dévie beaucoup de notre chemin initial vers le nord. »

« Ainsi, même si nous échouons, nous pouvons simplement retourner vers le nord. » Notre voyage ne visait que vaguement cette direction de toute façon. Cela valait la peine de vérifier. « D'accord. Parlons-en avec Lily. Bon boulot d'avoir remarqué ça, Rose. »

« Ce n'était rien. »

« Il n'est pas nécessaire d'être humble. As-tu remarqué autre chose ? »

« Hmm. Rien d'autre ne me vient à l'esprit. »

Ce qui signifie qu'il n'y avait plus d'informations pour nous ici. La seule autre chose à confirmer était...

« Y avait-il quelque chose d'utile parmi leurs affaires ? » avais-je demandé.

« Ils avaient quelques rations, mais elles semblent être gâtées. Je crois qu'il serait préférable de ne pas les essayer. »

« Qu'en est-il de leurs armes ? Toutes leurs armures ont l'air cassées, mais certains d'entre eux avaient des épées à la taille, non ? »

« Je les ai inspectés, mais aucun ne semble utile. »

« Je vois. Donc, on peut tout simplement se débarrasser de tout... Ou pas. » J'avais changé d'avis au milieu de la conversation. « Gardons juste les anneaux. »

« Les anneaux ? »

« Oui, je me disais que si nous tombons sur quelqu'un qu'ils connaissent, nous pourrions le leur remettre en souvenir. » J'avais mis les bagues dans ma poche. « D'accord, creusons des tombes et enterrons-les. Même s'ils ne se lèvent plus, je n'ai pas envie de dormir sachant qu'il y a des cadavres à l'air libre à proximité comme ça. »

« Très bien. »

« Je suppose que nous avons aussi besoin d'un trou assez profond pour nous débarrasser de toutes leurs armes et armures. Nous sommes probablement mieux avec plus de mains pour cette tâche. Elles devraient avoir fini d'installer le campement maintenant, alors je vais aller leur parler. »

J'avais commencé à marcher là où se trouvaient les autres. Il était dangereux de trop se séparer ici dans cette forêt, alors notre nouveau camp était encore à portée de voix. Même si, dans le pire des cas, il n'était pas intelligent pour moi d'être tout seul, même en couvrant une si courte distance. Rose était évidemment juste derrière moi en tant que garde... Elle était censée l'être.

« Hm ? » Et pourtant, je n'entendais pas ses pas. Je m'étais arrêté et j'avais fait demi-tour. « Qu'est-ce qui ne va pas, Rose ? »

Elle se tenait encore exactement là où elle était avant. « Maître... Il y a encore une chose que je voudrais dire. Est-ce que cela te conviendrait ? »

« Bien sûr, ça ne me dérange pas, mais... »

J'avais trouvé ses manières hésitantes quelque peu étranges. Il était inhabituel pour Rose de dire ce qu'elle pensait sans que je lui demande de le faire. Donc, avec son attitude hésitante en plus, c'était doublement étrange. Quelque chose avait dû se passer, mais rien ne commencerait avant que je ne l'écoute.

« De quoi veux-tu parler ? » Je l'avais dit afin de la pousser à continuer.

« Je voudrais proposer une certaine idée, » avait répondu Rose sur un ton indécis.

Une idée ? Est-ce que cela a quelque chose à voir avec ces soldats... ?

Je m'étais demandé ce que cela pouvait être dans mon esprit. Cependant, si cela avait quelque chose à voir avec les soldats, elle aurait pu simplement le mentionner plus tôt. Il n'y avait aucune raison pour que Rose m'arrête ici pour cela.

Qu'est-ce que ça pourrait être d'autres... ?

J'avais continué à y réfléchir en regardant Rose. Elle avait penché la tête de manière indécise pendant plusieurs secondes avant de serrer légèrement les poings et de me regarder. J'avais eu l'impression qu'elle renforçait sa détermination.

Partie 2

« Ma proposition ne concerne rien d'autre que la demande antérieure de Katou. »

« ... Quoi ? »

« J'aimerais lui apprendre à utiliser le mana. » Mes yeux s'étaient ouverts en grand lorsque Rose avait sincèrement rassemblé ses mots, la main sur la poitrine. « Je crois qu'il devrait être possible pour moi de la former si ce n'est qu'au point de saisir le sens du mana. »

« C'est... »

Lily avait dit que c'était la première étape que Katou devait atteindre. Il était certainement vrai que son professeur ne devait pas nécessairement être capable d'utiliser la magie. Rose pourrait probablement remplir ce rôle plus qu'assez bien.

« J'utilise bien sûr le mana quand je crée des outils magiques. Je pensais utiliser le temps que je travaille pour aider Katou à s'entraîner à la détection du mana. »

« Ce ne sera pas une entrave à ton travail, n'est-ce pas ? »

« Naturellement. »

Je demandais juste à être sûr. Je ne pensais pas vraiment que Rose négligerait son propre travail. Elle était si dévouée à son travail que c'était pratiquement excessif. Cela me surprenait d'autant plus qu'elle donnait son avis de cette façon pour le bien de Katou.

« Au début, je pensais le lui enseigner, et après avoir atteint un certain stade, nous demanderons à Lily de nous aider. À ce moment-là, votre formation devrait avoir progressé un peu, donc je crois qu'elle devrait avoir le temps. Qu'en pensez-vous ? »

Ce n'était pas une mauvaise idée. C'était mon opinion sincère après avoir entendu sa suggestion. Cette proposition annulait clairement tous les démerites du cas de Katou. Je voulais d'une manière ou d'une autre accéder à sa petite demande. C'est ce que je pensais sincèrement, malgré ma méfiance à son égard.

« ... »

Cependant, même si mes pensées étaient capables de voir aussi loin, j'avais hésité à donner mon consentement.

Est-ce que ça va vraiment aller... ?

Cette pensée s'était glissée en moi. D'un point de vue purement logique, c'était bien. Katou voulait apprendre la magie de guérison. Elle ne pouvait faire de mal à personne avec ça. Ce n'était pas comme lui donner une arme. Il n'y avait aucune raison pour moi de refuser cette demande.

Elle n'avait atteint ce stade que parce que, par sa propre volonté, elle avait restreint ce qu'elle voulait apprendre à la magie de guérison. C'était comme si elle avait lu dans mon esprit. En vérité, compte tenu de sa

personnalité, il n'y avait aucun doute sur le fait qu'elle avait fait cette demande en sachant très bien que je m'y opposerais. En d'autres termes, elle l'avait limitée à la magie de guérison précisément parce qu'elle savait que j'hésitais à lui donner une arme. Cela signifie que Katou avait bien saisi les soupçons que j'entretenais à son égard.

J'avais eu honte qu'elle découvre mon attitude ingrate. Et en même temps, un autre soupçon avait germé en moi. Je ne pouvais fondamentalement pas faire confiance à une humaine. C'était extrêmement peu sincère et cela aurait dû être désagréable pour elle. Quoi qu'il en soit, bien que sachant ce qui se passait dans mon esprit, elle avait risqué sa vie pour me sauver. Et maintenant, elle demandait à apprendre la magie de guérison pour pouvoir nous aider.

Pourquoi ? Pourquoi va-t-elle si loin... ?

Je ne pouvais vraiment pas comprendre ce qui se passait dans son esprit.

Parce qu'elle est toute seule au monde ? Parce qu'elle n'a personne d'autre sur qui compter ?

C'est ce que je pensais avant. De telles facettes avaient probablement été prises en compte dans son comportement. Cependant, cela ne suffisait pas à l'expliquer. Par exemple, Lily m'avait dit que c'était correct de manquer de capacités. J'avais aussi dit que je n'abandonnerais jamais mes serviteurs même s'ils étaient inutiles. Nous étions spéciaux l'un pour l'autre. Notre lien était inestimable. C'est pourquoi nous ne trouvions pas gênant d'être troublés par les problèmes de l'autre. En fait, nous serions tristes si on ne nous faisait pas confiance dans les moments difficiles.

Cependant, Katou était différente d'elles. Elle n'était pas ma servante, et je n'étais pas son maître. En d'autres termes, je n'étais pas une existence spéciale et inestimable pour elle. Je n'étais rien d'autre qu'un protecteur occasionnel qui l'avait croisée par hasard dans cette hutte.

C'est tout. C'est tout ce que ça aurait dû être...

Mais une telle inconnue risquerait-elle sa vie pour me sauver sans demander de compensation ? Il n'y avait aucune chance qu'elle le fasse. Même si c'était le cas, elle avait une nature plus humaine que Lily et les autres monstres. Si ma façon de penser était correcte jusqu'à présent, elle cherchait certainement une forme de récompense. Je n'arrivais tout simplement pas à la comprendre.

C'est vrai. Même si elle manigance quelque chose, je suis incapable de comprendre — .

Aah, bon sang...

Je ne pouvais pas penser à de telles choses. Il fallait que je continue à me dire cela. La question de « À quoi pense Katou ? » s'était transformée en « Que compte Katou ? » C'était pratiquement une maladie. En fait, c'était plutôt une maladie dans mon cœur.

J'étais conscient que je sautais sur les ombres.

Grâce à Gerbera, j'avais pu saisir cette partie anormale en moi.

Je savais que je réfléchissais trop et je reconnaissais que mes propres pensées étaient plutôt cruelles.

Cependant, même si je savais tout cela, je ne pouvais rien y faire. C'est pourquoi les gens qualifient un tel comportement de maladie.

« Maître. »

Une voix assez grave pour une femme m'avait interpellé alors que je me figeais en silence. C'était la voix de Rose, à laquelle j'étais bien habitué maintenant. Mon regard était tombé au sol avant que je ne m'en rende compte. J'avais alors levé les yeux et j'avais été choqué. Rose s'inclinait profondément juste devant moi.

« Je vous en prie, Maître. Je veux accéder à sa demande. »

« ... »

J'étais resté là, hébété. Le fait que Rose dise une telle chose était inconcevable pour moi. Je ne savais même pas comment je devais réagir.

« ... »

En conséquence, j'avais fini par répondre par le silence.

Je ne savais pas comment Rose avait mal interprété cela, mais elle avait encore plus baissé la tête. « Je comprends que je parle au-delà de mon poste. Il est raisonnable que vous soyez en colère. J'accepterai n'importe quelle punition. Mais je vous en prie... »

« A -Attends ! Je ne suis pas en colère ou quoi que ce soit d'autre ! »

Dans la panique, j'avais rapidement corrigé la pensée de Rose qui sautait à la mauvaise conclusion. J'étais loin d'être en colère. Il n'était pas question que je sois en colère contre elle pour une telle chose.

C'est exact. Il n'y a aucune chance que je le sois.

C'était quelque chose que j'avais souhaité pour moi-même. J'espérais un jour entendre de sa propre bouche ce que Rose voulait, ce qu'elle souhaitait de moi. Je n'aurais jamais prédit que sa demande serait d'accéder à la demande de Katou... Mais c'était quand même quelque chose qui valait la peine d'être célébré.

« Ainsi, tu peux non seulement exprimer ton opinion, mais aussi parler de tes aspirations. Peu importe ce que cela implique, c'est quelque chose dont je dois me réjouir. » C'était ma véritable opinion sur la question. Cependant, un doute m'était venu à l'esprit. « Si tu es d'accord, peux-tu me dire une chose ? Pourquoi baisses-tu la tête pour le bien de Katou ? Qu'est-ce qui te pousse à le faire ? »

Quelque chose que j'ignorais avait changé Rose à ce point. C'était une pulsion naturelle de vouloir savoir ce qui l'avait provoqué.

« C'est... »

Rose semblait quelque peu gênée et hésitait à parler. Quiconque la voyait ainsi, même si ce n'était pas moi, ne croirait jamais que son cœur était celui d'une marionnette inorganique. Son comportement ressemblait beaucoup à celui d'une adolescente. Mais cela ne faisait que confirmer la raison.

« C'est parce qu'elle est mon amie, Maître. » C'était la réponse de Rose à ma question, son poing serré devant sa poitrine.

Sa réponse avait touché une curieuse corde sensible en moi. « ... Ton amie, hein ? »

Je m'étais rappelé que Rose et Katou se parlaient assez fréquemment ces derniers temps. Je venais juste de me rendre compte qu'elles se parlaient comme de bonnes amies. Cela expliquait aussi le changement que Rose traversait. Pour le meilleur ou pour le pire, les gens avaient tous changé à leur façon. Ce n'était pas différent pour une marionnette avec une volonté. Pouvoir exprimer ses opinions et ses espoirs de cette manière n'était sûrement que la partie émergée de l'iceberg. Pour autant que je sache, Katou avait un effet positif sur elle. En d'autres termes, Katou était au moins une bonne amie pour Rose.

« J'ai compris. » Au moment où cette pensée m'avait traversé l'esprit, j'avais immédiatement pu parler comme si mon hésitation précédente n'avait été qu'un mensonge. « Vas-y et apprends à Katou comment gérer le mana. »

« Cela vous convient-il ? » demanda Rose, incapable de cacher son étonnement.

« Oui, » avais-je répondu d'un signe de tête.

J'avais serré ma main en sueur. L'image des sourires horribles et tordus de mes camarades de classe me regardant de haut le jour de la chute de la colonie m'était venue à l'esprit. Je n'arrivais toujours pas à surmonter la malice des fantômes de mon passé. C'était pathétique, mais je le comprenais aussi. Je n'étais pas une personne aussi forte. C'est pourquoi je ne pouvais toujours pas faire confiance à Katou, un humain. Cependant...

« Je peux te faire confiance, Rose. Je suis sûr que rien de mal n'en sortira. »

Elle avait sans doute entendu cela d'une manière différente de ce que je voulais dire. J'étais certain qu'elle l'interprétait comme « Je suis sûr que tu sauras guider Katou correctement. » C'était bien en soi, vu que mon but en le disant à haute voix n'était pas de lui faire comprendre mon intention. Je l'avais dit pour forcer cette partie désespérée en moi à céder.

Je pouvais faire confiance à Rose. Elle avait dit que Katou était son amie. Elle voulait faire quelque chose pour sa toute première amie. Donc, en tant que maître de Rose, je voulais la soutenir. Il n'y avait aucune raison d'hésiter. De plus, il était tout à fait naturel pour moi d'accueillir l'amie de ma chère Rose.

« Je te laisse Katou, d'accord ? »

C'était la meilleure faille logique que je pouvais franchir pour dédommager Katou comme je le faisais maintenant.

« ... »

Avant que je ne le sache, les fantômes dans mon esprit n'étaient plus visibles. Alors que je poussais un lent soupir de soulagement, Rose

s'inclina une fois de plus.

« Merci beaucoup, Maître. »

« ... Ne t'inquiète pas. C'est moi qui devrais te remercier. »

Rose n'avait pas l'air de me comprendre. Elle me regardait avec curiosité.

« Excusez-moi, Maître. Que voulez-vous dire exactement ? »

« Ce n'est pas grave si tu ne le comprends pas. »

J'avais souri très légèrement et je m'étais retourné. Je devais aller appeler les autres pour obtenir de l'aide afin d'enterrer ces corps. Cette fois, Rose m'avait suivi.

« ... Oh, c'est vrai. » Après quelques secondes, je m'étais soudain souvenu de quelque chose et je m'étais arrêté avant de me retourner. « Mis à part l'affaire de Katou, y a-t-il quelque chose que tu désires pour toi, Rose ? »

Tant qu'elle n'avait pas compris qu'elle faisait quelque chose pour moi ici, la remercier n'était rien d'autre qu'une simple autosatisfaction de ma part. C'est pourquoi je voulais au moins récompenser le travail qu'elle ne savait pas qu'elle faisait pour moi. C'est ce que j'avais pensé.

« Tu as vraiment fait beaucoup de chose pour moi jusqu'à présent. Si tu as besoin de quelque chose, je te l'accorde. »

« Je n'ai pas vraiment... »

« Je vais te couper la parole. Tu n'as pas besoin de te retenir. Considère que c'est pour mon bien. Sois aussi complaisante que tu le veux. Y a-t-il quelque chose ? » demandai-je.

Ses réserves étant bien conformes à mes attentes, alors j'avais répété ma question. Rose retenait probablement encore ses désirs, mais elle avait

inévitablement réalisé que je n'avais pas l'intention de reculer.

Après quelques secondes de réflexion, elle m'avait donné sa réponse.

« Alors... juste une chose. » Dans un changement complet par rapport à avant, elle agissait de façon extrêmement timide. C'était une tout autre affaire quand il s'agissait d'elle-même. Cette maladresse était plutôt mignonne. « Je ne m'inquiète pas si c'est juste pour un petit moment chaque jour, mais j'aimerais avoir le temps de faire autre chose que du matériel. »

« Alors, tu veux du temps libre ? »

En y repensant, Rose avait travaillé jour et nuit depuis que je l'avais rencontrée. Quant à mes autres serviteurs, Lily avait eu le temps d'approfondir son intimité avec moi, aussi minime soit-elle, et Gerbera avait aimé passer du temps à s'occuper d'Ayame. Et pourtant, Rose n'avait pas ce temps. J'avais été stupide de ne pas l'avoir remarqué. Même elle avait besoin de temps libre.

Heureusement, nous n'étions pas dans une situation d'urgence en ce moment. De plus, vu la façon dont nous nous déplaçons, il n'y avait aucun sens à stocker du matériel, donc elle avait du temps à perdre. Mais c'était tout à fait son genre de vouloir utiliser ce temps pour faire quelque chose.

« Cela ne me dérange pas. Fait comme tu le veux, » répondis-je.

« Merci. »

Après avoir obtenu ma permission, bien que son visage sans traits ne puisse pas exprimer d'émotion, sa voix avait transmis son bonheur. J'étais heureux qu'elle ait réagi de cette manière et qu'elle ait abordé le sujet avec désinvolture, juste pour discuter.

« Au fait, as-tu décidé de ce que tu voulais faire ? » demandai-je.

« C'est... »

« Hm ? »

C'était étrange. J'avais eu l'impression de voir tout le corps de Rose se raidir d'un coup. Mais il n'y avait aucune raison qu'elle soit agitée par ma question.

« C'est, euh... quelque chose de mignon ? »

« Qu'est-ce que c'est que ça ? » demandai-je.

Son explication était assez vague compte tenu de sa personnalité. Était-ce peut-être... le fait qu'elle soit gênée ? Dans ce cas, Rose voulait faire quelque chose qui serait embarrassant si je le savais. Mon seul indice était quelque chose de mignon.

« As-tu l'intention de faire une jolie poupée ou autre chose ? »

« O-Oui. Exactement. »

Je plaisantais, mais elle avait quand même reconnu que c'était ça. C'était assez étonnant. Rose avait été pleine de surprises ce soir. Cela dit, c'était toutes des surprises heureuses. Même maintenant, j'étais heureux de lui découvrir une nouvelle facette.

« Je vois que tu es aussi une fille, » déclarai-je.

« O-Oui. C'est... C'est vrai... »

Rose se comportait de manière étrangement suspecte. Je ne pensais pas que c'était quelque chose d'aussi embarrassant. Cela ne correspondait certainement pas à son image sobre et honnête, mais je ne pensais pas que ce côté d'elle était mauvais. Quoi qu'il en soit, ce n'était pas très

agréable de faire durer cette conversation si elle la trouvait embarrassante. Sur ce, j'avais décidé de ne pas la presser davantage et j'avais ajouté une dernière chose.

« Si tu es d'accord, pourrais-tu me le montrer quand tu auras terminé ? »
J'avais beaucoup d'intérêt pour tout ce que Rose voulait faire.

« O-Oui. Très bien. Je vous en prie, réjouissez-vous. »

« Super. C'est ce que je vais faire, » avais-je répondu en souriant avant me remettre à marcher.

— Il me faudra un certain temps avant de me souvenir de ce petit échange.

Chapitre 13 : Le petit chemin dans la forêt

Partie 1

Le jour suivant, nous avons commencé à retracer les pas des goules. Ils avaient fait des changements de direction de temps en temps, mais elles avaient principalement erré en ligne droite depuis le nord-ouest. Grâce à son odorat de croc de feu, même s'il est inférieur à celui de l'original, Lily avait pu suivre sans problème les traces de sang et autres fluides qui s'écoulaient des goules pendant plusieurs jours. Nous devons maintenant réfléchir à ce qu'il fallait faire au cas où nous rencontrerions des personnes. J'en avais parlé avec mes serviteurs le soir, alors que nous étions assis autour du feu de camp pour le dîner.

« Si nous entrons en contact avec les humains, je pense que c'est moi, Lily et aussi Katou qui devrions les rencontrer. J'aimerais que toutes les autres se tiennent prêtes. »

De toute évidence, celles qui seraient laissées derrière avaient fait irruption en signe de protestation.

« Qu-Quoi !? Pourquoi cela, mon Seigneur ? »

« C'est dangereux, Maître. Permettez-nous de vous accompagner également. »

« Même si vous me dites cela... Nous n'avons pas le choix, n'est-ce pas ? Contrairement à Lily, vous deux ne pouvez pas cacher le fait que vous êtes des monstres. »

Tout comme lorsque nous avons trouvé Kaga, j'avais pour politique de cacher ma capacité si je rencontrais des humains. Je ne savais pas comment les gens de ce monde allaient réagir face aux monstres, et il était préférable de cacher les cartes que j'avais en main face à ceux de mon monde.

Cependant, cela avait naturellement limité les personnes qui pouvaient m'accompagner. Mis à part Asarina, qui ne pouvait pas quitter mon bras, Lily était à peu près la seule qui pouvait. Mes serviteurs étaient bien conscients de mon processus de réflexion à ce sujet. Cela dit, les convaincre était une tout autre affaire.

« Je viendrai avec toi, mon Seigneur ! Comme si je pouvais traîner dans cette forêt alors que tu es peut-être en danger ! » Les jambes de Gerbera tremblaient à cause de son agitation excessive. Son corps d'araignée se profilait au-dessus de moi.

« Je veux dire, il n'y a aucun moyen de le cacher, n'est-ce pas, ou bien as-tu une idée ? »

« Tout ce que je dois faire, c'est tout arracher de la taille ! Je ne suis pas différente d'un humain au-dessus de la taille ! »

« ... Il n'y a aucune chance que ça aille. Où peut-on trouver des humains capables de se déplacer sans le bas du corps ? C'est des choses issues de films d'horreur. »

Son idée faisait défaut à un niveau fondamental. Même l'incarnation de la tyrannie ne pouvait pas survivre après avoir arraché le bas de son corps.

« Mais... » elle avait gémi, peut-être consciente d'être déraisonnable.

Elle pensait avec ses émotions en ce moment. Elle comprenait probablement les circonstances, mais avec le sang qui lui montait à la tête, elle était incapable de prendre une décision calme. Elle n'avait pas d'autre choix que de prendre le temps de la convaincre. Et au moment où je l'avais pensé, Ayame avait jailli du sommet de la tête blanche de Gerbera.

« Kuu kuu ! »

Jusqu'à présent, elle avait été paresseusement sur la tête de Gerbera, mais elle avait sauté avec vigueur. Tous les regards s'étaient rassemblés sur elle, se demandant ce qu'elle faisait. Elle fit une ligne droite vers Lily après avoir atterri. Ou peut-être qu'il était plus correct de dire « bondir ». Lily avait attrapé son petit corps sur un coup de tête. Ayame fit battre ses petites jambes pour échapper à l'emprise de Lily et coinça sa tête dans l'ouverture du blazer de Lily, après quoi elle se faufila à l'intérieur.

« H-Hey, Ayame ? » Au rythme actuel, elle glisserait et tomberait au sol. Lily pensait apparemment la même chose, car elle tenait le bas de son blazer.

Après s'être tortillée dans la chemise de Lily pendant un court moment comme une petite bosse, Ayame avait sorti sa tête du blazer de Lily. Ses yeux ronds et mignons avaient regardé Gerbera.

« Dis-tu peut-être que tu vas l'accompagner à ma place ? » demanda Gerbera, perplexe, les yeux rouges grand ouverts, sous le choc.

Ayame avait répondu par un yip. Ses yeux pétillaient comme pour lui dire de s'en remettre à elle. Elle était apparemment sérieuse.

« ... Même si tu as la taille d'une paume, se cacher dans ses vêtements est un peu déraisonnable, n'est-ce pas ? »

J'avais fini par me joindre à la conversation. Il y avait en fait un renflement contre nature là où Ayame se cachait. Les seins de Lily étaient gros, mais il lui était encore impossible de s'y cacher. C'était ma conclusion, mais Ayame avait reçu du soutien d'une direction inattendue.

« Oh, Maître. Ce n'est peut-être pas le cas, » dit Lily en déboutonnant son blazer.

Elle avait soutenu les fesses d'Ayame d'une main et avait ensuite utilisé son autre main pour déboutonner habilement sa chemise. L'ouverture verticale avait révélé son cou élancé, son décolleté, son abdomen lisse et son joli ventre — qui avait perdu sa couleur et s'était transformé en un liquide à moitié transparent.

« Si je fais ça... »

Avec sa poitrine jusqu'à l'abdomen maintenant sous forme de slime, Lily avait créé avec doigté une petite cavité où elle avait pu cacher Ayame.



Oh, je vois. On ne peut pas voir Ayame sous ses vêtements comme ça.

Seule Lily avait réussi à faire ce moyen de transport en étant un slime mimétique. C'était sans doute un peu étroit là-dedans, mais c'était l'idée d'Ayame, alors elle devait s'en accommoder. Elle s'était blottie dans son nouveau trou et tourna une fois de plus ses yeux mignons vers Gerbera. « Comment est-ce maintenant ? » insinua-t-elle en penchant la tête, face à quoi Gerbera avait souri d'une manière troublée. Il semblait qu'elle avait réussi à retrouver son calme en voyant le comportement du petit renard.

Gerbera s'était levée, s'était dirigée vers Ayame, puis elle s'était baissée et elle avait caressé sa tête. Ayame avait pressé son museau contre ses doigts, demandant plus. À ce moment, une goutte d'eau lui était tombée sur le nez. Surprise, Ayame avait éternué.

« ... Il pleut, » dis-je en regardant le ciel.

Je pouvais voir des nuages gris à travers les arbres. C'était mauvais.



Nous nous étions appuyés sur l'odorat de Lily pour retracer les pas des goules. La pluie avait manifestement emporté ces odeurs. C'était courant dans cette forêt, mais nous avons été un peu négligents, car elle n'était pas tombée récemment.

Même si nous prenions une telle chose en considération, nous ne pourrions pas trouver de contre-mesure. Nous avons finalement obtenu une sorte d'indice concernant les humains dans ce monde. Je ne voulais pas vraiment perdre la piste. Nous devons aller aussi loin que possible aujourd'hui.

Nous avons rencontré des monstres à plusieurs reprises, mais nous les avons tous repoussés avec facilité en nous dépêchant. Ce qui montrait peut-être à quel point nous nous étions éloignés de la colonie, c'est que nous avons vu de plus en plus de monstres dont je n'avais jamais entendu parler. En revanche, nous ne voyions plus de crocs de feu ou de marionnettes magiques, qui étaient assez courants auparavant.

La pluie avait commencé à tomber sérieusement vers midi. Nous ne pouvions plus suivre les traces des goules. Mais à ce moment-là, ce n'était plus vraiment un problème. Avant que cela n'en devienne un, nous avons fini par découvrir quelque chose de très intéressant. Un chemin à travers la forêt avec des traces de pas sur le sol. Des traces de présence humaine.



Nous avons suivi le chemin à moitié couvert d'herbe tout en surveillant notre environnement de plus près qu'auparavant. En un jour, nous avons trouvé des équipements cassés éparpillés un peu partout qui ressemblaient aux armures que portaient ces soldats réduits à l'état de goules, ainsi que des buissons piétinés et des branches cassées. C'était les traces d'une bataille.

Nous n'avions pas trouvé de cadavres. Ils avaient été soit mangés en entier, soit déjà récupérés par les survivants. Dans ce dernier cas, il était possible qu'ils n'aient pas pu transporter le matériel qu'ils avaient laissé derrière eux.

En tout cas, cette voie avait certainement été utilisée par les humains. Elle était reliée au monde de l'humanité. Nous étions finalement arrivés à un indice tangible. Cela dit, nous n'avions pas emprunté ce chemin avec une naïveté folle. Nous avons marché parallèlement à celui-ci tout en traversant l'herbe. C'était pour que nous puissions repérer les humains

avant qu'ils ne réalisent que nous étions là. Si nous en trouvions un, nous avions prévu de l'observer pendant un certain temps et, selon les circonstances, même d'éviter tout contact.

Et au fur et à mesure que nous avançons, une semaine s'était écoulée depuis notre rencontre avec les goules.



Le paysage devant mes yeux révélait la forêt qui m'entourait, mais c'était encore sombre. C'était tôt le matin. Je portais l'armure noire de Rose au sommet d'un maillot et j'avais mon épée en pseudoacier de Damas à la main alors que je prenais une profonde respiration. L'air froid et humide de la forêt se répandait dans mes poumons et emportait ce qui restait de somnolence dans mon corps.

La raison pour laquelle je m'étais levé si tôt — que Lily m'ait réveillé si tôt, pour être exacte — était bien sûr de m'entraîner à l'utilisation du mana pour renforcer mon corps. J'avais concentré ma conscience sur le mana en moi. En faisant cela, je pouvais distinguer un flux comme un liquide épais. C'était inesthétique et pathétique par rapport au mana qui coulait à travers Gerbera, bien qu'il vienne d'elle au départ. Son mana était comme un torrent déchaîné, alors que le mien était comme de la boue qui s'écoulait.

Néanmoins, il était clair que le mana qui me traversait renforçait mon corps. Par exemple, ma force de préhension actuelle pourrait se comparer à celle d'un culturiste de deux mètres de haut. Ma force physique et mon endurance étaient amplifiées, mais toujours dans les limites de l'homme. Cependant, la force en elle-même n'avait aucun sens. Il fallait que j'apprenne à l'utiliser.

« Haa ! »

J'avais fait un pas en avant et j'avais déplacé mon épée d'une main. Naturellement, je me renforçais encore avec le mana. C'était assez difficile. Mon renforcement se défaisait si je ne me concentrais pas en permanence sur le mana, mais si je me concentrais trop, mes mouvements devenaient lents... Le souvenir de mes chutes répétées les premiers jours, alors que je tentais simplement de faire quelque chose d'aussi simple que de courir, je voulais l'oublier.

Mon épée avait traversé l'air horizontalement à une vitesse décente. Malheureusement, je n'avais aucune compétence avec une épée. Je ne pouvais la balancer que comme un bâton qui avait du tranchant. Mais une arme dangereuse n'en était pas moins dangereuse. La bouger de manière incorrecte était dangereux.

« ... Hmm. Tu sembles être en bonne forme aujourd'hui. »

Cependant, celle qui se trouvait devant moi n'était autre que Gerbera. L'araignée blanche pouvait battre haut la main Lily et Rose. Elle ne se sentait sûrement pas plus menacée par mon épée que par un cure-dent.

Gerbera tordit légèrement son corps, et mon épée ne toucha que de l'air. Elle déplaça une de ses jambes en représailles, que j'avais à peine réussi à bloquer avec le bouclier dans la main gauche. Le talon de ma chaussure s'était enfoncé dans le sol alors qu'une sensation d'engourdissement parcourait mon bras gauche.

« Tu ne fais pas attention à tes jambes. »

« Uoooh !? »

Elle balaya mes jambes alors que j'étais entièrement concentré sur mon bras. Mon dos s'était écrasé contre le sol. Je devenais en fait assez doué pour prendre une bonne posture de chute ces derniers temps. J'avais enduré mon essoufflement dû à la chute et je m'étais immédiatement remis sur pied. Une patte d'araignée était tombée à l'endroit que

j'occupais il y a quelques instants.

C'était proche...

Alors que ce sentiment de soulagement m'envahissait, un impact frappa ma poitrine. J'avais baissé ma garde. Gerbera avait huit pattes, chacune d'elles pouvant se déplacer comme une entité indépendante. L'une d'entre elles m'avait frappé à la poitrine avec une grande force. Tout l'air avait soudainement été expulsé de mes poumons. La douleur et l'étouffement m'avaient submergé en même temps que ma conscience vacillait. J'avais l'impression que je m'effondrerais en arrière juste à cause de cela.

« Pas encore ! »

J'avais un peu trébuché, mais je m'étais arrêté et j'avais bloqué la prochaine attaque sans merci avec mon bouclier. Cette chaîne d'attaques était probablement si lente qu'elle avait fait bâiller Gerbera, mais j'avais l'impression que mes nerfs étaient à bout rien qu'en essayant de me concentrer sur eux.

« Ooooh ! »

Les attaques que j'avais faites sur elle ne l'avaient même pas effleurée, alors que je perdais lentement la sensation dans mon bras gauche d'avoir bloqué son attaque avec mon bouclier. J'étais tombé à plusieurs reprises et elle m'avait frappé encore et encore, envoyant une douleur sourde dans tout mon corps. Néanmoins, un moment de laxisme avait fait qu'elle m'avait frappé de front avec une de ces jambes, m'assommant. Ou peut-être me frappait-on à l'estomac, me faisant vomir tout ce qu'il y avait dedans et m'évanouissant dans l'agonie. Cela s'était produit à plusieurs reprises au cours de notre entraînement jusqu'à présent. J'avais moi-même demandé cela à Gerbera, en disant que cela n'avait aucun sens si l'entraînement n'était pas au moins aussi dur.

« Argh... »

Ma fatigue s'était progressivement accumulée. J'avais l'impression que mes jambes pouvaient lâcher à tout moment. J'avais tenu bon grâce à ma volonté, mais je n'avais pas pu faire face à d'autres attaques. C'est pourquoi j'avais donné un ordre à ma main gauche.

« Maïtttt — tre ! »

Une vigne avait jailli du dos de ma main alors qu'Asarina s'avavançait dans les airs comme un fouet. Gerbera, qui chargeait vers moi, s'était abaissée et avait facilement esquivé son attaque. De plus, elle avait tournoyé sur place et avait utilisé une de ses jambes pour balayer la mienne.

Cependant, l'attaque d'Asarina m'avait fait gagner une fraction de seconde. En signe de chance, j'avais réussi de justesse à sauter en arrière et à échapper au balayage de Gerbera. La privation d'oxygène avait ébranlé ma conscience alors que je serrais ma paume moite autour de la poignée de mon épée avant qu'elle ne puisse s'échapper de ma main.

« Haaa ! »

J'avais fait un pas en avant et j'avais effectué un coup. Et au moment où je l'avais fait, la sensation de l'épée dans ma main s'était évanouie.

« ... Hein ? »

Elle avait facilement écarté la pointe de mon épée. J'étais resté là, hébété, laissant une énorme ouverture.

« Tu perds des points pour celui-là, mon Seigneur. »

Un léger choc avait frappé mon dos. Une patte d'araignée m'avait frappé par-derrière. Cela s'était produit plusieurs fois maintenant, je pouvais donc le dire d'après la sensation. J'avais complètement perdu ma posture. Mon élan vers l'avant avait été suffisant pour me faire basculer. Le sol

s'était rapproché de mon visage à une vitesse incroyable.

« Uwaah !? »

Ainsi, un cri stupide avait légèrement résonné à travers la forêt du matin faiblement éclairée.

Partie 2

La douleur traversait toutes mes articulations alors que j'utilisais mon bras pour me retourner. Il m'avait fallu ce qu'il me restait de force pour accomplir cela. Je regardais le ciel étroit à travers les arbres tout en respirant brutalement.

« Vas-tu bien, mon Seigneur ? »

Un beau visage avec des cheveux blancs était apparu au-dessus de moi alors que j'étais allongé. Son expression était remplie d'inquiétude.

« Pas de problème... Hak, gah. »

« Commence par remettre de l'ordre dans ta respiration. »

Gerbera s'était repliée sur ses jambes et s'était assise en me caressant doucement la joue avec amour.

« Bravo, » déclara Lily en s'approchant de nous. « Je vais te guérir, alors viens par ici. »

Elle portait son maillot pour nous accompagner à l'entraînement. Elle avait défait le mimétisme du bas de son corps, me prenant avec aisance et me déposant sur la literie gélatineuse.

« Et voilà. Tout est guéri. »

Après avoir lancé sa magie, Lily avait examiné tout mon corps et m'avait

fait un signe de tête satisfait. Puis elle avait essuyé ma sueur avec la serviette que Gerbera m'avait apportée. Comme j'avais encore du mal à respirer, je n'avais pu que m'asseoir et la laisser faire ce qu'elle voulait pendant un moment.

« Désolé... de t'avoir fait faire ça... tous les matins... »

« C'est bien. »

J'avais regardé le haut du corps de Lily qui jaillissait de sa moitié gélatineuse. J'utilisais ses genoux comme oreiller. Cependant, c'était une sacrée modification par rapport au concept original. La sensation derrière ma tête était bien celle des cuisses d'une fille, mais en même temps, elle était accompagnée de la sensation froide et lisse d'un slime. Elle ne portait rien sur sa moitié inférieure à cause de sa transformation. Elle avait apparemment gardé le bas de son corps en forme de slime tout en créant les contours de ses cuisses jusqu'aux genoux. C'était un peu vilain, selon la façon dont on le voyait.

« Heehee. Tu te déplaces bien maintenant, Maître. »

« Mais je ne me souviens que d'une chute assez pathétique. »

« Tu tombes moins ces derniers temps, n'est-ce pas ? »

« ... »

« Je plaisante. Je plaisante. Tu t'améliores constamment. N'est-ce pas, Gerbera ? »

« Hm. Tu as acquis des forces, mon Seigneur. Les choses ont progressé plus facilement que je ne l'avais prévu. »

Gerbera avait jeté un coup d'œil de côté à notre petit échange harmonieux pendant que ses jambes s'agitaient, mais elle avait suivi Lily sans problème dans sa discussion. Elle m'avait fait un sourire tendu.

« Ce n'est pas très convaincant quand on esquivé tout si facilement... »

Même si elle m'avait dit que j'avais acquis des forces, je n'avais pas vraiment l'impression de l'avoir fait. Il était normal que je soupire ici.

« ... D'une manière ou d'une autre, je commence au moins à comprendre comment utiliser le mana. »

Tout en grognant, je m'étais concentré sur le mana qui remplissait mon corps et l'avait fait bouger telle une rivière boueuse. En y repensant, une fois que j'avais commencé à prendre des leçons de Gerbera, j'avais été assez excité lorsque j'avais réussi à renforcer mon corps pour la première fois. Je me sentais comme un oiseau qui vole dans le ciel. Ou peut-être était-ce ce que ressentait un bébé lorsqu'il avait appris à marcher pour la première fois.

Avec ça, je pourrai aussi me battre.

Je savais que mes émotions étaient très fortes. Je n'étais encore qu'un jeune garçon de 17 ans. J'admirais la force. Mais celle qui avait fait redescendre mon excitation sur terre était, bien sûr, Gerbera. Mon entraînement au combat contre elle n'avait pas changé du tout, même avec mon corps renforcé. J'avais beau balancer mon épée, je ne l'avais jamais effleurée. Asarina ne l'avait jamais attrapée. Elle retenait clairement ses coups quand elle m'avait en quelque sorte poussé au sol et m'avait forcé à m'effondrer. En repensant à la façon dont j'avais pathétiquement vomi et m'étais évanoui à cause d'un coup à l'estomac... Toute l'excitation que j'avais était sûre de me calmer.

« ... »

« Te sens-tu déprimé, Maître ? »

J'avais réfléchi à la progression de mon entraînement à partir de ce matin alors que Lily enroulait ses mains autour de mes joues. La sensation de

ses paumes froides qui se pressaient contre mon visage encore chaud était agréable.

« Un peu. Je veux dire, j'avais l'air plutôt nul. »

Lily m'avait regardé dans les yeux et avait souri. « C'est ce que tu dis, Maître, mais tu as l'air terriblement heureux. »

« ... Eh bien, oui. »

Je me sentais déprimé par mon manque de talent, mais j'étais pleinement conscient que ma vie avait été très satisfaisante ces derniers temps. Même dans ce monde, où le mystérieux pouvoir de la magie existe, une personne ordinaire comme moi n'avait pas d'autre choix que de faire les choses pas à pas. Je le savais dès le début, donc je n'étais pas vraiment déprimé à ce sujet.

Pouvoir avancer progressivement comme cela avait sûrement été un coup de chance formidable dans ce monde difficile. De plus, j'avais des gens qui me surveillaient en souriant pendant que je faisais cela. Demander plus serait bien trop gourmand.

« C'est l'heure du petit déjeuner, » avais-je dit en caressant la joue de Lily et en me levant.

Elle transforma le bas de son dos en fille et plaça son pantalon de jersey avant d'essuyer la saleté sur mon corps. L'endroit que nous avons choisi pour l'entraînement était apparemment assez mauvais, vu que mon maillot était dans un sale état. Il valait mieux que je me change avant le petit déjeuner.

Dernièrement, je portais les vêtements que Gerbera m'avait faits pendant que nous explorions la forêt. Sa solidité avait été bien prouvée lorsqu'il m'avait évité de subir les blessures mortelles de l'embuscade de renards. La vitesse de tissage de Gerbera et d'autres circonstances avaient fait

qu'elle n'avait pu jusqu'à présent fabriquer des vêtements que pour moi et Lily, mais nos plans étaient d'en avoir pour tout le monde.

Ainsi, notre entraînement matinal terminé, nous étions retournés au camp, où nous avons trouvé une marionnette blanchâtre et une fille enveloppée dans des draps, assises l'une à côté de l'autre.

« Je vois que vous êtes déjà debout, » déclarai-je.

« Bonjour, Majima-senpai. »

Katou avait lâché le bras de Rose et m'avait salué. Elle avait probablement essayé de saisir le flux du mana en touchant Rose pendant qu'elle travaillait à la création d'outils magiques. C'était un entraînement pour qu'elle soit capable d'utiliser la magie elle-même, en lui laissant suffisamment de temps.

« Où en êtes-vous ? » avais-je demandé.

« ... C'est assez difficile. Je n'ai aucune expérience du mana, donc je ne ressens pas vraiment ce que j'essaie de ressentir, » répondit Katou avec un froncement de sourcils. Il semblerait que les choses ne se passent pas non plus bien pour elle.

« Il n'y a rien à faire. Vous saviez que ce serait difficile dès le début, n'est-ce pas ? »

« Oui. Mais c'est un peu décourageant de constater que je n'ai fait aucun progrès depuis plus d'une semaine. »

« C'est à peu près la même chose pour moi. »

« ... Je crois que vous pouvez vous déplacer assez bien maintenant. J'ai observé de loin, et il me semble que vos mouvements s'améliorent de plus en plus. »

Vraiment ? Non. Elle est probablement juste en train de me reconforter.

Sinon, ce n'était que du vent. La distance entre moi et Katou était encore un peu grande. Dans un sens, elle était l'amie d'une amie, ou peut-être quelque chose qui ressemblait plus à l'ami d'un enfant. Malgré tout, pouvoir parler ainsi était mieux qu'avant.

« Eh bien, en me mettant de côté... Vous ne connaissez pas les tenants et aboutissants du mana, alors c'est assez dur pour vous. Faites-moi savoir si je peux vous aider. »

« Merci beaucoup. »

Cela étant dit, il était assez clair ce que nous pouvions faire pour elle. Il ne s'agissait pas seulement de lui enseigner la magie. Il y avait des implications à bien plus long terme. La raison pour laquelle nous essayions de contacter les humains était bien sûr de rassembler des provisions, mais l'autre objectif était de trouver un endroit où nous pourrions laisser Katou.

Nous avions déjà réussi à trouver des traces des humains qui vivaient dans ce monde. Si nous devons trouver une société humaine, alors, selon les circonstances, ce serait là que nous ferions nos adieux à Katou. J'avais déjà décidé d'accueillir l'amie de Rose autant que possible. Je voulais faire tout mon possible pour rembourser la dette que je lui devais. Je pouvais maintenant penser ainsi.

« Maître, puis-je avoir un moment ? » demanda Rose, en arrêtant mes pensées. « J'ai terminé le travail que je faisais avec Gerbera la nuit dernière. »

« Vraiment ? »

« Oui. Veuillez le vérifier par vous-même. »

Rose tenait un tissu blanc soigneusement plié. Je l'avais pris et l'avais déplié, révélant un fin sous-vêtement à manches longues. Gerbera était responsable du tissage, mais Rose l'avait équipée de fines pièces d'armure à différents endroits.

« Il a l'air bien. C'est mieux que ce que j'attendais. »

« Vous m'honorez. »

Je leur avais demandé de créer une précaution pour quand je contacterais la société humaine. C'est parce qu'ils en faisaient une priorité que Gerbera ne pouvait pas encore fabriquer des vêtements pour tout le monde, mais grâce à cela, elles avaient pu le terminer avant que nous ne rencontrions des humains.

J'avais voulu l'essayer tout de suite quand j'avais soudain réalisé quelque chose. « ... Je suppose que je devrais me laver de la sueur et de la saleté avant de l'essayer. »

« Ce serait mieux ainsi, » déclara Rose en jetant son regard sur Lily. « Pourriez-vous préparer un bain, ma sœur ? Je vais préparer le feu en attendant. »

« J'ai compris. OK, Gerbera, aide Rose avec... Hein, Gerbera ? Pourquoi es-tu si agitée ? »

Lily la regarda avec curiosité. Gerbera semblait paniquée alors qu'elle déplaçait ses yeux un peu partout.

« Je ne vois pas Ayame. »

« Maintenant que tu en parles... »

J'avais jeté un coup d'œil par moi-même, mais je n'avais pas pu repérer la mignonne petite renarde. Ayame avait tendance à disparaître de temps en temps à cause de son comportement énergique. Dans la plupart des cas,

elle jouait juste quelque part à proximité. Elle avait elle-même un odorat très développé, elle ne s'éloignait donc jamais très loin, mais Gerbera semblait quand même très inquiète.

« Je pensais qu'elle était avec Rose pendant tout ce temps. »

« Elle ne l'a pas été. Je pensais qu'elle était avec Lily. »

« Mais je ne l'ai pas vue... hein ? »

Les buissons voisins s'étaient mis à bruisser au moment où Lily parlait. La renarde en question avait sauté vigoureusement. La petite boule de poils semblait regardée autour d'elle d'une manière agitée.

« Kuu kuu ! »

Après m'avoir repéré, Ayame m'avait fait un signe. Elle avait mordu mon pantalon et s'était mise à tirer dessus.

« Qu'est-ce qu'il y a, Ayame ? »

Elle avait continué à me regarder avec mon pantalon toujours dans sa mâchoire. Je pouvais sentir son excitation à travers notre cheminement mental.

« ... As-tu trouvé quelque chose ? » demandai-je alors que mes yeux s'ouvraient soudainement.

Ayame avait lâché mon pantalon. J'étais apparemment sur la bonne voie. Son odorat était égal ou supérieur à celui de Lily. Elle avait trouvé quelque chose alors que nous étions en plein entraînement.

« ... Tout le monde, préparez-vous à partir. » J'avais eu une prémonition, ce qui avait provoqué un raidissement de ma voix. « Faites attention à ce qui vous entoure. Ayame, guide-nous vers ce que tu as trouvé. »

Nous avons repoussé le petit déjeuner et étions immédiatement partis. Nous avons suivi la grande queue bouffie d'Ayame avec Lily juste derrière elle. Elles étaient toutes deux très douées pour détecter les autres, de sorte qu'elles pouvaient détecter toute anomalie plus rapidement que nous autres.

Après plusieurs minutes de marche, Ayame s'était arrêtée et Lily avait fait son rapport à voix basse.

« ... Nous les avons trouvés. »

Son regard était fixé sur le petit chemin que nous avons suivi ces derniers jours. Nous nous étions cachés dans les broussailles et avons jeté un coup d'œil. Et là, nous avons vu ce que nous n'avions pas vu depuis longtemps : des humains.

Chapitre 14 : Rencontre avec les humains

J'avais jeté un coup d'œil à travers l'espace entre les arbres vers une petite clairière située à une certaine distance. Un groupe d'une vingtaine de personnes s'y reposait. Une dizaine d'entre eux étaient des garçons et des filles portant des uniformes scolaires. Les autres étaient des soldats portant la même armure que les goules que nous avons rencontrées auparavant. Ils surveillaient attentivement leur environnement tout en faisant une pause.

« ... Des étudiants et des locaux, hein ? » Je pensais qu'on trouverait l'un ou l'autre, mais pas les deux ensembles. Honnêtement, c'était un peu inattendu.

« Il semble que d'autres aient réussi à trouver les gens de ce monde avant nous, » déclara Lily.

« On dirait bien, » avais-je répondu en gardant mon regard fixé sur le groupe.

L'important ici était de déterminer quel type de poste ces soldats occupaient et quelle était leur relation avec ces étudiants. C'était après tout directement lié au type de relation que nous pouvions établir avec eux. En ce qui concerne la collecte d'informations, la situation inattendue en trouvant des locaux et des étudiants ensemble était en fait plutôt commode.

« Maître, » Lily m'avait appelé alors qu'elle tirait sur ma manche. « Je pense que ces étudiants sont probablement des membres de l'équipe de la Colonie. »

« Pourquoi penses-tu cela ? »

« Ils n'auraient pas l'air si épuisés s'ils étaient des tricheurs. »

Maintenant qu'elle l'avait mentionné, beaucoup d'étudiants avaient l'air hagards, même si je ne pouvais pas voir leurs expressions à cette distance.

« ... Je suppose que ce sont des survivants de la destruction de la colonie. »

Ce qui signifie qu'ils étaient comme Katou, des étudiants qui n'avaient pas encore pris conscience de leurs propres tricheries. J'étais en fait surpris qu'ils soient si nombreux. J'avais alors réalisé qu'un sentiment de soulagement se formait dans mon cœur, aussi faible que ce soit. Il y avait des survivants. Et j'étais soulagé de ce fait.

C'était la même chose que lorsque j'avais trouvé Kaga. Je ne pouvais pas faire confiance aux humains. Si mes objectifs ne l'exigeaient pas, je n'aurais pas pensé à me mêler à eux. Lily et mes autres serviteurs étaient une priorité bien plus importante pour moi. Je n'aurais aucune pitié pour les humains qui m'étaient hostiles.

Mais, je n'étais pas un dégénéré au point de vouloir qu'ils meurent tous.

On pourrait dire que ma résolution était un peu à moitié nulle, mais pour moi, c'était correct. Il valait mieux qu'ils soient vivants que morts. Ce sens de la raison parfaitement normal existait encore en moi. C'était important. Si jamais je perdais ces émotions, j'avais l'impression que je perdrais même un jour mes sentiments pour mes serviteurs. En tout cas, ce n'était pas le moment de se prélasser dans un tel sentimentalisme.

« ... Mais je suis surpris qu'ils aient réussi à survivre. »

« Je suis sûre qu'ils étaient sur les nerfs en se cachant dans la forêt pendant tout ce temps, et puis les soldats les ont trouvés, » conclut Lily, probablement après avoir lu tout ce qui me traversait le cœur.

« Si c'est vrai, alors ils devaient avoir un chef talentueux. De plus, ce serait impossible sans une chance extraordinaire. »

« Peut-être qu'un tricheur les protégeait. Je doute que les membres de l'équipe d'exploration qui sont restés dans la colonie aient été anéantis ce jour-là. »

« Oui. C'est possible. »

Nous avons continué à observer le groupe tout en parlant. Quelques-uns des étudiants avaient encore un peu de vigueur et parlaient de manière proactive entre eux et avec les autres soldats. Je ne pouvais pas les entendre à cette distance, mais je pouvais au moins dire qu'ils ne recevaient pas de traitement cruel de la part des locaux.

Attends... Ils peuvent se parler ?

À en juger par la lettre que j'avais trouvée sur les goules, le mot écrit ici était probablement différent de tout ce que nous connaissions. Alors, comment ont-ils pu converser ? C'était curieux, mais ce n'était pas l'endroit pour obtenir ma réponse. L'important ici était que la conversation était possible et que l'on pouvait ainsi établir une relation

amicale avec eux.

Le risque de les contacter était donc assez faible. Ce qui veut dire... Il devrait être possible de leur demander de nous guider vers une localité humaine ? Si oui, quelle était la meilleure façon d'y parvenir ? Même si je pouvais simplement attendre la prochaine occasion si le pire devait arriver, je voulais éviter les échecs autant que possible.

Je voulais des informations sur les circonstances qui avaient amené les étudiants et les soldats à se réunir ici. Grâce à cela, je pouvais mieux visualiser comment négocier avec eux. Il y avait aussi la possibilité de rester caché et de les suivre. Il n'était pas possible qu'ils aient l'intention d'errer dans la forêt pour toujours. Tôt ou tard, ils allaient probablement arriver à un territoire humain.

« Que faisons-nous, Maître ? » demanda Lily.

« ... Pour l'instant, soyez prêtes à entrer en contact avec eux à tout moment. »

Peu importe comment les dés tombaient, nous devions être sûrs d'être prêts. Nos préparatifs étaient déjà en cours. J'avais rapidement enlevé mon maillot et mis le sous-vêtement que Rose m'avait remis plus tôt. J'avais ensuite mis mon uniforme par-dessus. C'était la première étape.

J'avais prévu de cacher ma capacité à apprivoiser les monstres, mais mes vêtements allaient devenir un obstacle à cela. Les autres étudiants se méfieraient si je portais ouvertement les vêtements que Gerbera avait confectionnés. Cela dit, le simple fait de porter mon uniforme me mettait mal à l'aise si les choses venaient à mal tourner. C'est pourquoi j'avais demandé à Rose et Gerbera de me faire ce maillot de corps fin. Je pouvais le porter sous mon uniforme tout en m'attendant à une bonne dose de défense.

J'avais ensuite enroulé le long tissu que Gerbera m'avait préparé autour

de mon bras gauche comme un bandage. C'était bien sûr pour cacher Asarina.

« Maïtttt — tre ! Tre! »

« Désolé, cela doit être à l'étroit là-dedans. »

Ce tissu était également fabriqué à partir de fils de Gerbera, ce qui le rendait assez solide. J'avais encore des brûlures au bras dû à l'embuscade des renards, donc ce n'était pas si étrange d'avoir un bandage.

« Quant à mon épée... »

Tout comme mes vêtements, l'épée en pseudoacier de Damas pourrait éveiller les soupçons. C'est pourquoi nous nous étions également préparés à cette éventualité. J'avais demandé à Rose de créer une épée magique normale de marionnette qui avait été évidée. En bref, c'était comme un fourreau qui se faisait passer pour une épée. Je l'avais fixée sur ma lame réelle, pour qu'elle ressemble à une épée magique normale de marionnette. Cela semblait simple, mais bien sûr, cela n'avait été possible que grâce aux compétences de Rose.

Elle n'avait jamais pensé à créer quelque chose comme ça toute seule et avait été profondément émue lorsque j'avais fait cette demande. C'était quelque peu embarrassant et même inconfortable d'être félicitée de cette manière. L'artisanat faisait partie de Rose, donc les idées que même moi je pouvais trouver en imitant des livres, des manga et des jeux du monde moderne étaient probablement pour elle de grandes innovations de l'époque. Mais c'était vraiment son genre de prendre l'image vague que j'avais décrite et d'avoir quelque chose de prêt le lendemain, avec ses propres modifications quant au concept original.

Toutes les armes utilisées dans la colonie avaient été prises à des marionnettes magiques vaincues. Avec ce camouflage pour ma lame, ce ne serait pas suspect. Nous avons fait le même genre de travail sur le

bouclier noir que j'utilisais.

Après cela, je ne pouvais pas oublier de salir un peu mes vêtements et mon corps. Il n'était pas naturel d'être guindé et propre ici. J'étais allé dans le sac à dos que j'avais pris à Kaga et j'avais enlevé les bagues que nous avions trouvées sur les goules et je les avais mises dans ma poche. Avec cela, tous mes préparatifs étaient faits. Lily et Katou avaient également fini de se préparer, et nous étions retournés une fois de plus observer le groupe d'humains.

« ... En tout cas, ils font une longue pause, » avais-je commenté.

« N'est-ce pas par égard pour les étudiants affaiblis ? » déclara Lily.

« Peut-être. Peu importe. Faisons tout ce que nous pouvons en attendant. »

Nous avons décidé de tenir une réunion sur nos projets pour l'avenir immédiat. La situation était restée inchangée pendant près d'une heure.

« Il y a du nouveau. »

Un autre groupe de dix soldats était arrivé par le chemin du sud, dans la même direction que nous. Ils marchaient tous, mais leurs foulées étaient plus énergiques qu'on ne pourrait le penser compte tenu de leur armure complète. Le nouveau groupe avait rejoint ceux qui se reposaient. La raison pour laquelle ils prenaient une si longue pause était apparemment d'attendre que ce groupe les rattrape.

« ... Hm ? »

J'avais repéré un soldat dans l'unité portant un équipement gris foncé, car lui portait une armure blanche. On aurait dit qu'il donnait des ordres aux autres soldats. C'était apparemment le chef du groupe. Et alors que je continuais à les observer, j'avais été laissé en état de choc l'instant

suivant.

Celui qui portait le casque blanc avait regardé autour de lui comme s'il cherchait quelque chose et m'avait ensuite fixé du regard. Mais c'était impossible. Il n'y avait aucun moyen qu'il puisse nous voir. Nous étions assez loin et nous nous cachions dans les buissons. Ils n'auraient pas dû pouvoir nous voir de là, même si nous pouvions les voir... Mais mon jugement avait été renversé en un instant.

« Qui va là ? »

Une voix intimidante avait traversé la forêt. J'avais reculé comme si je venais d'être frappé au cœur.

« Pas possible, ils nous ont trouvés... !? »

Je pensais toujours que c'était impossible, mais leur chef avait l'air convaincu que nous étions ici. Il avait dégainé son épée tout en gardant un regard fixe sur nous.

« Tout le monde sur ses gardes ! Nous sommes pris pour cible ! »

La voix tranchante à travers la forêt semblait jeune, un peu comme celle d'un garçon de notre âge ou plus jeune. Son avertissement avait déclenché une réaction précipitée dans toute la clairière. Les élèves avaient crié alors qu'ils se rassemblaient, tandis que les soldats avaient formé un périmètre défensif autour d'eux en un instant.

Ils semblaient se tenir à leur position. C'était sûrement parce qu'ils avaient tant d'étudiants qui les bloquaient ici. Heureusement qu'ils ne nous attaquaient pas avec leurs épées, mais nous ne pouvions pas rester dans cette impasse éternellement.

Lily avait resserré sa prise autour de mon bras en s'accrochant à moi et avait regardé tout cela se dérouler. « On dirait qu'ils nous ont trouvés.

Qu'est-ce qu'on fait ? » demanda-t-elle avec désinvolture.

« ... Nous n'avons pas d'autre choix que de sortir de la clandestinité. »

Notre option de les suivre secrètement jusqu'à une colonie humaine avait malheureusement été réduite en miettes. J'aurais voulu rassembler un peu plus d'informations avant de choisir de négocier avec eux pour nous guider, mais j'avais dû renoncer à cela. De toute façon, je devais prendre une décision. Il se trouve que c'était le moment. Je n'avais pas d'autre choix que de m'armer de courage.

« Il y a beaucoup d'étudiants là-bas, nous devrions avoir beaucoup de place pour la négociation. »

J'avais bien sûr prévu le pire scénario dans lequel ils nous attaqueraient. J'avais déjà dit à Gerbera d'intervenir si les choses semblaient aller mal. Elle était extrêmement puissante, ce qui la rendait parfaitement capable de mettre en déroute n'importe quel ennemi normal. Mais juste au cas où, le plan était de semer la confusion et de s'enfuir à toute vitesse. Rose devait la soutenir dans cette affaire.

« Rose, Gerbera. Ce ne sera que pour un court instant, mais nous allons devoir nous séparer ici. Faites simplement comme nous en avons discuté. »

« C'est entendu. Je prierai pour votre sécurité. »

« Prends soin de notre seigneur, Ayame. »

Rose s'était inclinée, tandis que Gerbera avait frôlé la tête d'Ayame. Elle lui avait répondu par un petit cri puis elle avait plongé dans l'uniforme de Lily. Avec cela, nous étions tous prêts à partir.

Est-ce que j'oublie quelque chose ?

J'avais vérifié la situation une dernière fois. Nous avions déjà pensé à tout

avant. Nos préparatifs étaient terminés. Il ne restait plus qu'à faire de notre mieux au fur et à mesure de l'évolution de la situation.

« Bon, allons-y. »

Il n'y avait rien de plus. Cependant, la perfection n'existait pas dans ce monde. Il y avait toujours quelque chose à négliger, même si l'on était bien préparé. C'était fondamentalement inévitable. Et ce fut le moment même où un tel accident s'était produit.

« Katou ? » J'avais entendu Rose le dire sur un ton incrédule.

Je m'étais retourné pour voir ce qui se passait. Katou était paralysée. Notre plan était qu'elle vienne avec nous pour les rencontrer. Cependant, dès son premier pas, elle s'était complètement figée.

« Ah, euh... ? »

Pourquoi ? Elle ne semblait pas non plus le comprendre. Une voix ahurie s'échappait de sa gorge, mais elle avait été immédiatement recouverte d'un sifflement douloureux. Katou était blanche comme un linge quand elle me regardait.

Non, pas moi...

Elle regardait par-dessus mon épaule. Elle s'était figée en regardant les humains que nous avions l'intention de contacter.

« ... Aaah. »

Un cri silencieux s'échappait de ses lèvres tandis que son corps se penchait.

« Katou ! »

Rose avait été la première à remarquer l'anomalie. Elle avait rapidement

saisi le corps délicat de Katou, l'empêchant de tomber. Maintenant, dans les bras de Rose, quelque chose n'allait manifestement pas chez elle. Tout son corps tremblait, sa respiration était irrégulière et elle clignait des yeux de façon anormale. On aurait dit qu'elle essayait de se relever, mais qu'elle ne pouvait pas mettre de force dans ses jambes.

Elle était comme une sculpture de neige qui pouvait s'effriter au moindre mouvement. Était-ce une sorte de spasme dû à la maladie... ? Avec ce genre de timing ? Impossible. Pour moi, il me semblait que Katou était en pleine crise de panique.

Anxiété, peur, consternation. Je ne voyais plus rien de sa sagesse habituelle. Pourquoi... ? Et avant même de pouvoir finir de me remettre en question, je m'étais souvenu de ce qui se reflétait dans ses yeux au moment où elle était tombée.

Un grand groupe d'humains. Parmi eux, plus de la moitié étaient des hommes. Son changement soudain était extrêmement facile à comprendre. Katou avait vécu l'enfer dans ce monde. Il n'y avait rien d'étrange à ce qu'elle soit effrayée ici. C'était en fait quelque chose que j'aurais dû prévoir. Alors, pourquoi ne l'ai-je pas fait ? Pourquoi pas Katou ? C'était assez simple. C'était la toute première fois que je voyais Katou agir de façon aussi effrayante.

« Désolée... Sen... pai... »

Je ne connaissais pas cette petite fille tremblante. Depuis que je l'avais rencontrée dans cette cabane, Katou n'avait jamais montré de crainte à mon égard. Je pensais que puisqu'elle était bien avec moi, elle n'aurait pas de problèmes avec les autres. Je n'avais même jamais envisagé cette possibilité. Mais en y repensant maintenant, tout ce qui s'était passé jusqu'à présent était en fait plus étrange.

Pourquoi était-elle bien avec moi... ? Peu importe, ce n'est pas le moment pour ça.

J'avais arrêté mes pensées et confirmé l'état de Katou. Elle était si pâle que même ses lèvres étaient violettes. Elle était à peine capable de respirer. Elle ne pouvait pas venir avec nous comme ça.

« Rose, » avais-je dit en tournant mon regard vers la marionnette qui la tenait. « J'aimerais que tu prennes Katou et que tu t'en ailles d'ici immédiatement. »

Nous devons la faire se calmer le plus vite possible. Pour ce faire, la première étape consistait à l'emmener loin d'ici. Comme elle était incapable de marcher seule, il était préférable que Rose s'occupe d'elle. Katou pouvait se détendre et se confier à son amie.

« Compris. »

Rose avait rapidement pris des mesures. Elle avait soigneusement attrapé Katou comme si elle manipulait quelque chose d'extrêmement fragile.

« Déso... lée... Senpai... Pardon... » Katou continuait à s'excuser dans un délire, mais je n'avais pas l'intention de la critiquer.

« Ne vous inquiétez pas. Ce n'est rien. »

« Senpai... »

Je lui avais fait un léger sourire et je m'étais ensuite retourné vers Rose. « Prends soin de Katou. »

« C'est entendu. »

Rose avait pris Katou et avait disparu au-delà des arbres tandis que Gerbera avait pris une position cachée. Les seules personnes laissées derrière étaient moi-même, Lily se tenant à côté de moi, Asarina se cachant sous le bandage de mon bras gauche, et Ayame sortant sa tête de la chemise de Lily.

« Maître, » dit Lily en serrant ma manche.

« Oui, je sais. Ce n'est pas grave. »

J'avais pris une grande respiration et j'avais changé de rythme. Je m'inquiétais de l'état de Katou, mais nous avons quelque chose à faire ici. C'était un peu différent de ce que nous avons prévu, mais cela n'avait pas changé notre ligne de conduite. Nous allons négocier avec ces gens pour nous guider vers un territoire humain, et si possible, nous procurer des provisions et trouver un endroit où confier Katou.

« Bon, alors, allons-y. »

« Hm. »

Blottis les uns contre les autres, nous avons échangé des hochements de tête, puis nous nous étions dirigés vers ceux de l'humanité.

Épilogue : Contact avec les locaux

Je m'étais déplacé dans les buissons en faisant le plus de bruit possible. Cela devait servir de couverture à Rose et Katou, qui s'éloignaient encore d'ici, tout en s'assurant qu'ils sachent que nous venions vers eux.

« Baissez vos épées ! Nous ne sommes pas des monstres ! »

Je m'étais assuré de les appeler avant d'entrer dans leur champ de vision. Ce ne serait pas amusant d'être attaqué à la suite d'un malentendu... Mais il fallait qu'ils comprennent que Lily était un être humain et non un monstre.

J'avais donc pensé qu'il serait préférable d'entamer une conversation dès le début. Les monstres n'avaient pas de volonté claire, donc ils ne pouvaient pas utiliser le langage humain. Mais je savais que nous pouvions converser avec eux en nous basant sur notre observation

préalable du groupe. Mon appel aurait dû leur parvenir.

Cela dit, je ne faisais que le supposer. Il était possible que j'aie oublié quelque chose. Ou peut-être qu'il se passait quelque chose dont nous n'étions tout simplement pas au courant. Je ne pouvais pas nier la possibilité que la magie s'exerce sur nous à tout moment. C'était comme si je marchais au bord d'une falaise. Mon cœur et mon estomac étaient extrêmement serrés. Sans le bruit des pas de Lily juste à côté de moi, je risquerais de cesser de fonctionner à cause des vertiges.

Heureusement, le cercle d'humains ne montrait aucun signe d'attaque et était simplement à l'affût. Après être sortis des buissons, des murmures s'étaient répandus dans la petite clairière de la forêt.

« Ce n'est pas possible... des humains... ? » murmura l'un d'entre eux.

« Exact. » J'avais saisi l'occasion pour aller immédiatement dans leur sens. « Nous sommes des humains. Nous ne sommes pas vos ennemis. Pourriez-vous baisser vos épées ? »

Les lames pointées vers nous avaient commencé à vaciller. Grâce à cela, j'avais réussi à franchir la première étape. Il semblerait qu'il y avait de la place pour la discussion, pour l'instant.

« J'aimerais parler à votre chef. Qui est-ce ? »

Il était inutile d'agir de manière étrangement hésitante et d'inviter ainsi à une suspicion inutile. J'avais adopté une attitude audacieuse. La présence de Lily m'avait donné le courage de le faire.

Les murmures s'étaient intensifiés. Tous les étudiants regardaient vers une personne.

« C'est moi. »

Comme je le pensais, il s'agissait du soldat en armure blanche qui nous

avait repérés qui avait fait un pas en avant. Il avait rangé son épée et s'était avancé vers nous. En y regardant de plus près, le soldat possédait une carrure assez petite. Les goules que nous avions rencontrées avaient toutes de grands corps musclés, mais celui-ci semblait plus petit que moi. Peut-être en tenant compte de notre prudence, il s'était arrêté à environ deux mètres de nous.

« ... Hm ? »

J'avais eu l'impression de voir une lumière flotter au-dessus de son épaule et j'avais plissé les yeux. Il y avait en fait une sphère jaune incandescente qui montait et descendait dans l'air. Elle était juste un peu plus petite qu'un poing serré et ressemblait un peu à un jouet en argile mal fait. Elle avait de petits membres provenant de son corps sphérique et deux points brillants qui semblaient être ses yeux. On aurait dit qu'il portait des vêtements flottants et qu'il avait une longue queue qui se balançait derrière lui.

Était-ce une créature de ce monde ? Elle ressemblait un peu à un monstre, mais elle ne semblait pas du tout dangereuse. Tout ce qu'il faisait, c'était tourner sur place tout en flottant de manière insouciant. J'avais regardé les autres soldats, mais aucun d'entre eux n'avait quelque chose de similaire flottant autour d'eux. Cela signifiait que ce n'était pas quelque chose que tout le monde transportait dans ce monde. Qu'est-ce que c'était exactement ? J'étais assez curieux... mais ce n'était pas le moment. C'était encore potentiellement dangereux, alors je m'étais assuré de le garder à l'esprit en me concentrant sur le soldat en blanc.

« Je vous remercie d'avoir répondu à ma demande. Veuillez également accepter mes excuses pour vous avoir espionné depuis l'ombre. »

« Ce n'est pas nécessaire. Il est tout à fait normal d'être sur ses gardes après avoir repéré un groupe armé comme le nôtre. »

« Merci pour votre compréhension. »

En parlant avec le soldat, je m'étais soudain rendu compte de mon malentendu. Ce soldat en blanc était une femme, et assez jeune en plus. Sa voix, lorsqu'elle nous avait appelés, était profonde et quelque peu étouffée par son casque, alors j'avais d'abord pensé qu'elle était un homme. Mais en parlant comme ça, il y avait une douceur dans sa voix qui était clairement celle d'une fille. Elle avait l'air assez jeune pour avoir le même âge que moi.

« Désolé pour les présentations tardives. Je m'appelle Majima Takahiro. Voici Miho Mizushima. »

« Il en va de même pour moi. Pardonnez-moi de ne pas me montrer. »

Elle avait posé les deux mains sur son casque blanc et l'avait enlevé. Ses cheveux lisses et dorés s'étaient renversés en une queue de cheval, et elle nous avait regardés avec des yeux bleus bienveillants. Elle avait un visage très séduisant. C'était comme si elle avait la douceur modérée d'une fleur sauvage et l'honnêteté constante d'un soldat. Mais ce qui ressortait le plus était quelque chose d'impossible dans notre monde : de grandes oreilles pointues.

« ... Une elfe ? »



« Vous avez tous la même réaction en voyant mon visage, » dit-elle en riant avant de saluer. « C'est un plaisir de faire votre connaissance, monsieur. Je m'appelle Shiran. Je suis le lieutenant de cette compagnie de chevaliers. »

Ses manières semblaient indiquer qu'elle contrôlait scrupuleusement ses nerfs jusqu'au bout des doigts. Un soldat modèle ou, selon ses termes, un chevalier modèle. Elle avait un doux sourire, peut-être fait pour nous aider à nous détendre. Ce sourire, rempli de la sincérité d'un chevalier et de la considération d'une fille, était capable de charmer n'importe qui.

C'est ainsi qu'avait commencé notre première conversation avec les habitants de ce monde — et comment nous avons rencontré la fille elfe nommée Shiran.

Histoire supplémentaire : Des mots inexplicables ~ point de vue de Rose~

« Uoooh !? »

Une épée au lustre d'acier reflétait le soleil matinal et terne dans l'air. Celui qui saisissait ladite épée était un jeune homme, dont les traits honnêtes et sincères étaient étroitement façonnés dans une expression sévère — mon maître.

Celui qui lui faisait face était l'araignée blanche, Gerbera. Ses jambes interceptaient notre maître alors qu'il faisait une attaque. Ce n'était bien sûr qu'un simulacre de bataille. Ils faisaient cela depuis quelques jours, il n'y avait donc aucun danger pour sa vie.

Mais cela ne changeait rien au fait que leur formation avait été assez dure. Notre maître avait mangé la poussière à plusieurs reprises, laissant

son corps couvert de terre et de blessures. Sa respiration était particulièrement irrégulière. S'il enlevait sa chemise, son corps serait sûrement couvert de bleus. Si son bras gauche bougeait un peu bizarrement aujourd'hui, c'était probablement à cause d'une anomalie dans ses articulations ou ses os.

Maintenant qu'il était capable d'utiliser le mana, la capacité physique de notre maître s'était quelque peu améliorée. Cependant, cela ne changeait rien au fait que ces blessures étaient douloureuses. Après avoir été plusieurs fois au bord de la mort, il avait réussi à développer une résistance à la douleur, mais cela signifiait seulement qu'il la supportait.

La vue de notre maître brandissant son épée avec les dents serrées n'était pas raffinée. Néanmoins, il n'avait pas donné une impression de faiblesse. C'était sûrement dû au zèle indéfectible que l'on pouvait ressentir en le regardant.

« Rose, es-tu inquiète pour Majima-senpai ? » demanda Katou, probablement en réalisant que je jetais constamment des regards sur mon maître.

Elle était assise derrière moi et s'appuyait contre mon corps, les paumes de ses mains sur mes bras. En faisant cela, j'essayais de l'aider à sentir le flux du mana qui naissait en moi lorsque je travaillais sur des outils magiques. C'était une étape absolument nécessaire pour qu'elle apprenne la magie. Elle avait une véritable passion pour l'apprentissage. Je ne savais pas ce qui la poussait à agir ainsi. Son zèle était peut-être comparable à celui de mon maître qui suivait un entraînement intense pour renforcer son corps. C'est pourquoi j'avais prédit qu'elle serait capable de franchir cet obstacle assez rapidement, contrairement aux attentes.

« Je ne suis pas inquiète. »

Mes mains s'étaient arrêtées lorsque j'avais répondu à la question de

Katou. Je n'avais pas prévu de critiquer Gerbera après tout ce temps. Je pensais qu'elle serait capable de bien entraîner le corps de notre maître. On pourrait dire que c'était une forme de confiance.

« Mais je préférerais qu'il ne se pousse pas trop... »

Il y avait la magie de guérison de Lily, donc c'était bien pour lui d'être quelque peu déraisonnable. Du moins, c'est ce qu'il avait dit. J'avais compris le raisonnement derrière tout ça. Je ne doutais pas non plus que ce soit un moyen d'entraînement terriblement efficace. Mais elle était aussi associée à une douleur qui correspondait à son efficacité. Il absorbait tout simplement toute cette douleur, donc c'était un peu difficile pour moi de regarder.

« On n'y peut rien, » déclara Katou en riant. « Après tout, Majima-senpai est un garçon. »

« Le sexe a-t-il un rapport avec cela ? »

« Les garçons ont tendance à être déraisonnables lorsqu'il s'agit d'une chose sur laquelle ils ne peuvent pas céder. Le fait de devenir anxieux en regardant ça te rend plus comme une fille, Rose... Mais ton cas inclut tes sentiments en tant que servante. C'est peut-être la raison pour laquelle tu as l'impression que la source de tes sentiments n'est pas claire. »

« ... »

Il était parfois très difficile de comprendre ce que disait Katou. Mais j'avais quand même gardé ses mots à l'esprit pour pouvoir les comprendre un jour.

« Ah. »

Ma formation du maître s'était terminée pendant que nous parlions. Ou, pour être plus précise, elle avait été interrompue. Il était allongé par

terre après avoir encaissé un bon coup. Il avait apparemment perdu conscience et ne montrait aucun signe de redressement.

Lily s'était immédiatement précipitée vers lui et avait commencé à lancer des sorts de guérison. Elle s'était ensuite tournée vers nous en nous regardant et avait fait un signe de la main, nous disant qu'il n'y avait pas de quoi s'inquiéter. Elle commença à soigner notre maître après cela, et Gerbera était revenue vers nous toute seule.

Elle ramassa le seau et la serviette qui avaient été préparés lorsqu'Ayame, qui avait joué toute seule pour ne pas se mettre en travers du chemin, était arrivée en courant. Elle sauta légèrement à plusieurs reprises et atterrit sur la tête blanche de Gerbera.

« Bon travail là-bas, Gerbera, » lui avais-je dit.

« Hm. Rose, je vois que tu travailles aussi dur aujourd'hui, » répond-elle avec un large sourire alors qu'Ayame s'installait sur sa tête.

En voyant sa beauté rayonnante et souriante, j'avais eu envie de pencher la tête en raison de la curiosité.

« ... Tu sembles être de bonne humeur. »

Elle était terriblement heureuse chaque fois qu'elle terminait son entraînement avec notre maître. C'était clairement différent de son bonheur lorsqu'elle lui parlait simplement.

« C'est un malentendu ! » répondit-elle alors que ses yeux s'ouvraient en grand. « Juste pour que tu sois au courant, je ne trouve pas vraiment amusant de blesser notre seigneur ! »

Elle agita les deux mains en l'air et commença à trouver des excuses dans un élan de colère. Sa vigueur avait fait tomber Ayame de sa tête qui arriva sur son abdomen d'araignée. Elle grogna légèrement en signe de

protestation.

« Oh. Désolée, Ayame. » La petite renarde avait bondi de nouveau sur sa tête alors que Gerbera se retournait vers moi. « En tout cas, c'est un malentendu. »

« Je peux le voir, mais... »

Je n'y pensais même pas, donc c'est en fait plus suspect quand on le nie si désespérément... Non, je ne peux pas penser comme ça.

J'avais commencé à me réprimander pour l'avoir fait.

« J'ai simplement l'impression que mon cœur bat la chamade en voyant notre seigneur se débattre si désespérément dans la douleur. »

« Ne bouge pas, Gerbera, » avais-je dit en me levant soudainement, mon couteau à la main.

« Hein... ? Oh. » Le beau visage de Gerbera était devenu pâle en réalisant ce qu'elle venait de dire. « C-C'est un malentendu ! Rose ! C'est un terrible malentendu ! »

« Quel malentendu ? Tu as clairement déclaré que tu aimais tourmenter notre maître. »

« Rose, arrête. » Katou m'avait retenue alors que je commençais à me rapprocher de Gerbera. À cause de notre précédente posture, j'avais fini par la renverser quand je m'étais levée. Elle s'était relevée et avait enroulé ses bras autour de ma taille pour m'arrêter. « Le phrasé de Gerbera ne signifiait pas cela. N'est-ce pas ? Gerbera ? »

« M-Mm. »

« Alors, quel sens cela a-t-il ? » avais-je demandé.

« Cela signifie que Gerbera est aussi une fille. » J'avais regardé par-dessus mon épaule et Katou m'avait souri très légèrement. « S'il te plaît, réfléchis-y un peu. Pour qui Majima-senpai fait-il tant d'efforts ? Il serre les dents et fait de son mieux pour ne pas gêner ses serviteurs, afin de pouvoir être avec vous tous pour toujours, n'est-ce pas ? »

« Oui. C'est exact. C'est quelque chose dont il faut être reconnaissante. »

« Est-ce tout ce que tu penses ? As-tu d'autres opinions à ce sujet ? »

« ... Je trouve aussi cela un peu troublant. »

Katou avait mis la main à la bouche et avait gloussé doucement. « C'est vrai, ça. Exactement. C'est troublant, non ? Il se pousse à faire de son mieux et supporte toute la douleur et la souffrance, même si personne ne l'a demandé. »

« ... Ça va un peu loin, Katou. »

« Non. En fait, je le complimente. Majima-senpai est un garçon. Gerbera ressent quelque chose précisément parce qu'elle regarde ça de près. »

Ses paroles étaient pour moi un mystère, mais Gerbera avait hoché la tête à plusieurs reprises. Ayame, qui était toujours perchée là-haut, avait laissé échapper son souffle comme si Gerbera l'ennuyait en le faisant.

« Oh. On dirait que Majima-senpai redevient conscient. »

Katou avait soudain regardé au loin. J'avais suivi son regard et j'avais vu mon maître étendu, boiteux, sur le corps visqueux de Lily. Il semblerait que Lily venait de commencer à lui parler.

« Oh oui, » dit Katou en tapant dans ses mains. « Et si tu t'occupais de Senpai de temps en temps, Rose ? C'est toujours Lily et Gerbera qui s'occupent de lui, donc ça devrait aller pour toi de prendre un tour de temps en temps, non ? »

Katou avait pris la serviette et le seau que Gerbera portait et me les avait remis.

« ... Très bien. »

Je n'étais toujours pas entièrement satisfaite de son explication précédente, mais je ne pouvais pas me plaindre de devoir m'occuper de mon maître. Je m'étais donc mise en mouvement et je m'étais dirigée vers lui.



« Oh. Rose, qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Lily avec un sourire alors que je m'approchais. « Tu apportes la serviette... ? Comme c'est inhabituel. »

Elle avait posé sa main sur son menton bien galbé, et en réalisant quelque chose, ses sourcils s'étaient plissés en regardant dans la direction d'où je venais.

« Alors, je suppose que tu vas t'occuper de notre maître aujourd'hui, hein ? »

Lily avait souri joyeusement en utilisant la magie pour remplir le seau d'eau. Elle m'avait encouragée à le remplir alors que je mouillais la serviette et l'essuyais.

« Excusez-moi, Maître. »

« ... Rose ? »

Normalement, notre maître attendait de retrouver une certaine endurance après son entraînement avant de rentrer au camp. C'était en fait la première fois que je le voyais de près comme ça juste après qu'il ait terminé. Il était encore complètement boiteux à cause du régime

d'entraînement impitoyable de Gerbera. En peu de temps, il allait retrouver assez de force pour se remettre sur pied. Cette résilience était aussi l'une des bénédictions de pouvoir renforcer son corps avec du mana. Cela dit, il semblait troublé de ne pas pouvoir bouger un seul doigt pour l'instant.

Mon maître transpirait abondamment. Il allait se laver juste après de toute façon, mais la sensation de sueur et de saleté sur tout le corps était sûrement inconfortable. J'essuyais soigneusement son corps pendant que Lily veillait sur nous avec un doux regard. Et juste à ce moment, il me regardait à travers ses paupières légèrement ouvertes.

« Merci, Rose. »

Il sourit légèrement à travers son expression épuisée. Je ne sentais aucune fragilité en lui, comme avant. Je pouvais sentir la passion à travers la serviette dans ma main. Je pouvais comprendre où sa passion était dirigée. J'étais consciente qu'une partie de celle-ci était dirigée vers moi. J'étais troublée par le fait qu'il se poussait si fort pour moi... mais ce n'était certainement pas tout. C'était embarrassant d'une manière quelque peu agitée. Cette émotion complexe ressemblait à une chaleur brûlante dans mon corps de bois. Malgré cela, je ne me sentais pas du tout mal.

« ... Ce n'est rien. Il est naturel que nous prenions soin de vous, Maître. »

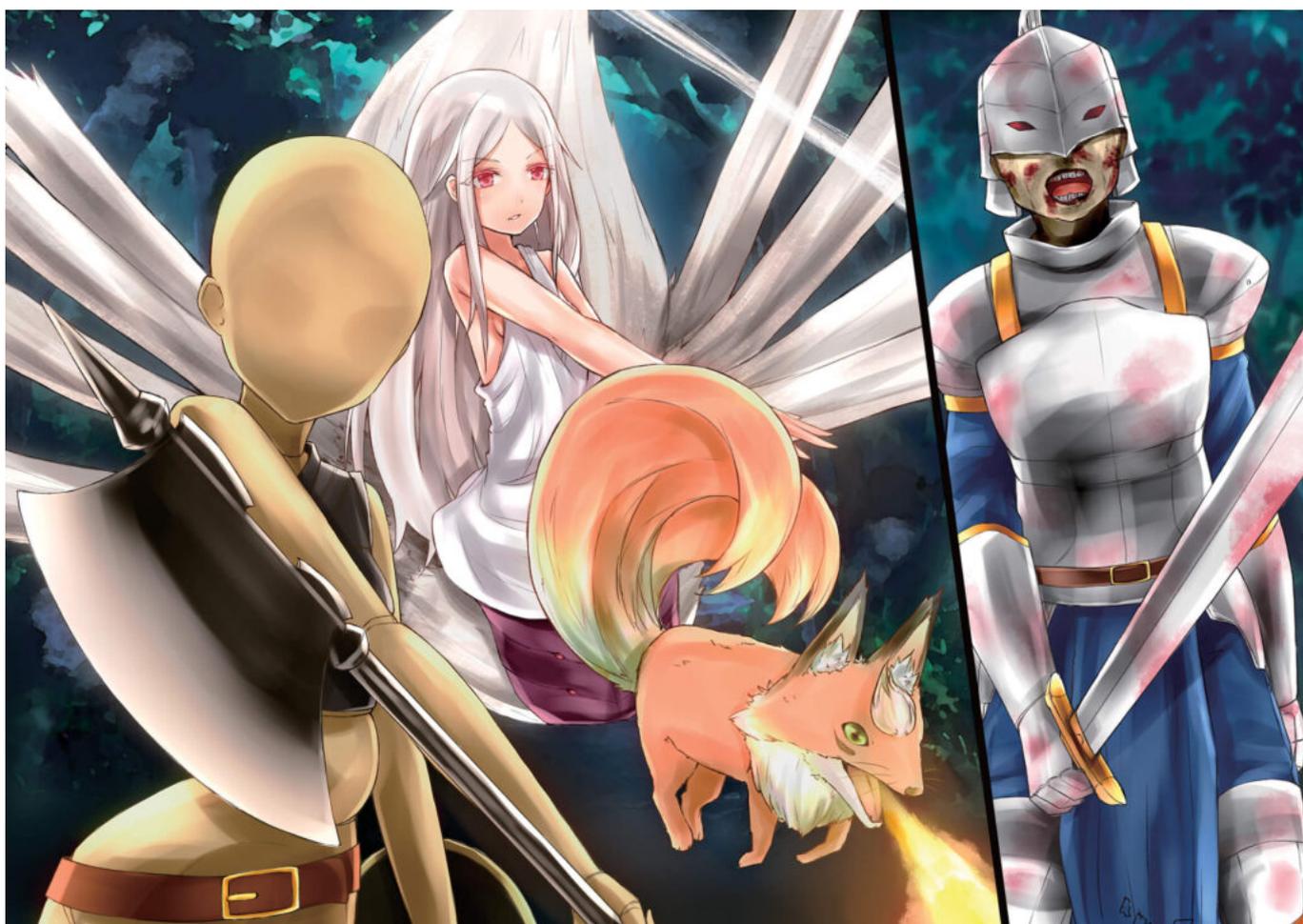
Je n'avais pas pu répondre autrement à la gratitude de mon maître, car je continuais à m'occuper de lui en silence. C'est ainsi que la matinée s'était déroulée alors que j'avais compris un fragment de ce que Katou avait dit. Non pas avec ma tête, mais avec mon cœur.

Illustrations











Fin du tome 2.